

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Canadiana

LE GRAND VOYAGE
DE
PAYS DES HURONS

Situé en l'Amérique vers la Mer
douce, ès derniers confins

DE LA
NOUVELLE FRANCE
DITE
CANADA

AVEC UN DICTIONNAIRE DE LA LANGUE HURONNE

PAR
F. GABRIEL SAGARD THEODAT

Recollet de S. François, de la province de S. Denis en France

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE PAR M. EMILE CHEVALIER

SECONDE PARTIE

PARIS

LIBRAIRIE TROSS

53, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS

—
1865

61

533

1965

v. 2

1965

SARGENT, T. G.

1020

[Faint handwritten text]

D

Où i
na
de
D
m
fa
di
de
ch
le
en
A

LE GRAND VOYAGE DV PAYS DES HVRONS

situé en l'Amerique vers la Mer
douce, és derniers confins
de la nouvelle France,
dite Canada.

Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs et du naturel des Sauvages de leur gouvernement et façons de faire, tant dedans leurs pays, qu'allans en voyages : De leur foy et croyance ; De leurs conseils et guerres, et de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient et esleuent leurs enfans : De leurs Medecins, et des remedes dont ils vsent à leurs maladies : De leurs dances et chansons : De la chasse, de la pesche et des oyseaux et animaux terrestres et aquatiques qu'ils ont. Des richesses du pays : Comme ils cultiuent les terres, et accommodent leur Menestre. De leur deüil, pleurs et lamentations, et comme ils enseuelissent et enterrent leurs morts.

Avec vn Dictionnaire de la langue Huronne, pour la commodité
de ceux qui ont à voyager dans le pays, et n'ont
l'intelligence d'icelle langue.

PAR F. GABRIEL SAGARD THEODAT

Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys en France.

SECONDE PARTIE

A PARIS
LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5

M. DCCCLXV



|| SECONDE PARTIE

296

Où il est traité des Animaux terrestres et aquatiques, et des Fruicts, Plantes et Richesses qui se retrouuent communément dans le pays de nos Sauvages; puis de nostre retour de la Province des Hurons en celle de Canada, avec vn petit Dictionnaire des mots principaux de la langue Huronne, necessaire à ceux qui n'ont l'intelligence d'icelle, et ont à traiter avec lesdits Hurons.

Des Oyseaux.

CHAPITRE I.

PREMIEREMENT, ie commenceray par l'Oyseau le plus beau, le plus rare et plus petit qui soit, peut-estre, au monde, qui est le Vici-lin, ou Oy- || seau-mousche, que les Indiens 297 appellent en leur langue Ressuscité. Cet oyseau, en corps, n'est pas plus gros qu'un grillon, il a le bec long et tres-delié, de la grosseur de la poincte d'une aiguille, et ses cuisses et ses pieds aussi menus que

la ligne d'une écriture : l'on a autrefois pezé son nid avec les oyseaux , et trouué qu'il ne peze d'auantage de vingt quatre grains ; il se nourrist de la rosée et de l'odeur des fleurs sans se poser sur icelles ; mais seulement en voltigeant par dessus. Sa plume est aussi deliée que duuet, et est tres-plaisante et belle à voir pour la diuersité de ses couleurs. Cet oyseau (à ce qu'on dit) se meurt, ou pour mieux dire s'endort, au mois d'Octobre , demeurant attaché à quelque petite branchette d'arbre par les pieds , et se réueille au mois d'Auril, que les fleurs sont en abondance, et quelques-fois plus tard , et pour cette cause est appelé en langue Mexicaine, Ressuscité. Il en vient quantité en nostre iardin de Kebec, lors que les fleurs et les poids y sont fleuris, et prenois plaisir de les y voir : mais ils vont si viste, que n'estoit qu'on en peut par fois approcher de fort prez, à peine les prendroit-
298 on pour oyseaux ; ains pour papillons : mais || y prenant garde de prez, on les discerne et recognoist-on à leur bec, à leurs aisles, plumes, et à tout le reste de leur petit corps bien formé. Ils sont fort difficiles à prendre, à cause de leur petitesse, et pour n'auoir aucun repos : mais quand on les veut auoir, il se faut approcher des fleurs et se tenir coy, avec vne longue poignée de verges, de laquelle il les faut frapper, si on peut, et c'est l'invention et la maniere la plus ay-sée pour les prendre. Nos Religieux en auoient vn en vie, enfermé dans vn coffre; mais il ne faisoit que bourdonner là dedans, et quelques iours apres il mourut, n'y ayant moyen aucun d'en pouuoir nourrir ny conserue long-temps en vie.

Il venoit aussi quantité de Chardonnerets manger

les semences et graines de nostre jardin, leur chant me sembloit plus doux et agreable que de ceux d'icy, et mesme leur plumage plus beau et beaucoup mieux doré, ce qui me donnoit la curiosité de les contempler souuent, et louer Dieu en leur beauté et doux ramage. Il y a vne autre espece d'oyseau vn peu plus gros qu'vn Moyneau, qui a le plumage entierement blanc, et le chant duquel n'est point à mespriser, il se nour- 299 rist aussi en cage comme le Chardonneret. Les Gays que nous auons veus aux Hurons, qu'ils appellent *Tintian*, sont plus petits presque de la moitié, que ceux que nous auons par deçà, et d'vn plumage aussi beaucoup plus beau.

Ils ont aussi des oyseaux de plumage entierement rouge ou incarnat, qu'ils appellent *Stinondon*, et d'autres qui n'ont que le col et la teste rouge et incarnat, et tout le reste d'vn tres beau blanc et noir : ils sont de la grosseur d'vn Merle, et se nomment *Oüaiera* : vn Sauvage m'en donna vn en vie vn peu auant que partir, mais il n'y a eu moyen de l'apporter icy, non plus que quatre autres d'vne autre espece, et vn peu plus grossets, lesquels auoient par tout sous le ventre, sous la gorge et sous les aisles, des Soleils bien faits de diuerses couleurs, et le reste du corps estoit d'vn jaune, meslé de gris : i'eusse bien desiré d'en pouuoir apporter en vie par deçà, pour la beauté et rareté que i'y trouuois ; mais il n'y auoit aucun moyen, pour le tres-penible et long chemin qu'il y a des Hurons en Canada, et de Canada en France. P'y vis aussi plusieurs autres especes d'oyseaux || qu'il me semble 300 n'auoir point veus ailleurs : mais comme ie ne me suis point informé des noms, et que la chose en soy

est d'assez petite consequence, ie me contente d'admirer et louer Dieu, qu'en toute contrée il y a quelque chose de particulier qui ne se trouue point en d'autres.

Il y a encore quantité d'Aigles, qu'ils appellent en leur langue *Sondaqua*; elles font leurs nids ordinairement sur le bord des eauës, ou de quelque precipice, tout au coupeau des plus hauts arbres ou rochers: desorte qu'elles sont fort difficiles à auoir et à desnicher: nous en desnichasmes neantmoins plusieurs nids, mais nous n'y trouvasmes en aucun plus d'un ou deux Aiglons: i'en pensois nourrir quelques-vns lors que nous estions sur le chemin des Hurons à Kebec: mais tant pour estre trop lourds à porter, que pour ne pouuoir fournir au poisson qu'il leur falloit (n'ayant autre chose à leur donner) nous en fismes chaudiere, et les trouuasmes tres-bons: car ils estoient encores ieunes et tendres. Mes Sauuages me vouloient aussi desnicher des oyseaux de proye, qu'ils appellent *Ahouätantaque*, d'un nid qui estoit sur vn grand arbre
301 assez proche || de la riuere, desquels ils faisoient grand estat, mais ie les en remerciay, et ne voulus point qu'ils en prissent la peine; neantmoins ie m'en suis repenty du depuis, car il pouuoit estre que ce fussent Vautours. En quelque contrée, et particulièrement du costé des Petuneux, il y a des Coqs et poules d'Inde, qu'ils appellent *Ondettontaque*, elles ne sont point domestiques, ains errantes et champestres. Le gendre du grand Capitaine de nostre bourg en poursuyuit vne fort long temps proche de nostre Cabane, mais il ne la peut attraper: car bien que ces poules d'Inde soient lourdes et massiues, elles volent et se

sauuent neantmoins bien d'arbre en arbre, et par ce moyen euitent la flesche. Si les Sauvages se vouloient donner la peine d'en nourrir de ieunes ils les rendroient domestiques aussi bien qu'icy, comme aussi des Outardes ou Oyes sauvages, qu'ils appellent *Ahonque*, car il y en a quantité dans le pays : mais ils ne veulent nourrir que des Chiens, et par-fois des ieunes Ours, desquels ils font des festins d'importance, car la chair en est fort bonne, et pour en cheuir les engraissent sans incommodité et danger d'auoir de leurs dents ou de leurs || pattes, ils les enferment 302 au milieu de leurs Cabanes, dans vne petite tour ronde, faite avec des paux fichez en terre, et là leur donnent à manger des restes des Sagamitez.

En la saison les champs sont tous couuerts de Gruës ou *Tochingo*, qui viennent manger leurs bleds quand ils les sement, et quand ils sont prests à moissonner : de mesme en font les Outardes et les Corbeaux, qu'ils appellent *Oraquan*, ils nous en faisoient par-fois de grandes plaintes, et nous demandoient le moyen d'y remedier : mais c'estoit vne chose bien difficile à faire : ils tuent de ces Gruës et Outardes avec leurs flesches, mais ils rencontrent peu souuent, pource que si ces gros oyseaux n'ont les aisles rompuës, ou ne sont frappez à la mort, ils emportent aysement la flesche dans la playe, et guerissent avec le temps, ainsi que nos Religieux de Canada l'ont veu par experience d'vne Grüe prise à Kebec, qui auait esté frappée d'vne flesche Huronne trois cens lieuës au delà, et trouuerent sur sa croupe la playe guerie, et le bout de la flesche avec sa pierre, enfermée dedans. Ils en prennent aussi quelque-fois avec des

303 collets; mais pour || des Corbeaux s'ils en tuent, ils n'en mangent point la chair, bien que si i'eusse peu en attraper moy-mesme, ie n'eusse faict aucune difficulté d'en manger.

Ils ont des Perdrix blanches et grises, nommées *Acoissan*, et vne infinité de Tourterelles, qu'ils appellent *Orittey*, qui se nourrissent en partie de glands, qu'elles auallent facilement entiers, et en partie d'autre chose. Il y a aussi quantité de canards, appelés *Taron*, et de toutes autres sortes et especes de gibiers, que l'on a en Canada : mais pour des Cignes, qu'ils appellent *Horhey*, il y en a principalement vers les Epicerinys. Les Mousquites et Maringuins, que nous appellons icy cousins, et nos Hurons *Yachiey*, à cause que leur país est découuert, et pour la pluspart deserté, il y en a peu par la campagne : mais par les forests, principalement dans les Sapiniers, il y en a en Esté presque autant qu'en la Prouince de Canada, engendrez de la pourriture et poussiere des bois tombez dés long temps.

Nos Sauvages ont aussi assez souuent dans leur pays des oyseaux de proye, Aigles, Ducs, Faucons, Tiercelets, Espreuiers et autres : mais ils n'ont
304 l'vsage ny || l'industrie de les dresser, et par ainsi perdent beaucoup de bon gibier, n'ayans autre moyen de l'auoir qu'avec l'arc ou la flesche. Mais la plus grande abondance se retrouue en de certaines Isles dans la mer douce, où il y en a telle quantité : sçauoir, de Canards, Margaux, Roquettes, Outardes, Mauues, Cormorans, et autres, que c'est chose merueilleuse.

Des Animaux terrestres.

CHAPITRE II.

VENONS aux Animaux terrestres, et disons que la terre et le pays de nos Hurons n'en manque non plus que l'air et les riuieres d'oyseaux et de poissons. Ils ont trois sortes de Renards, tous differens en poil et en couleur, et non en finesse et cautelle : car ils ont la mesme nature, malice et finesse que les nostres de deçà : car comme on dict communement, pour passer la mer on change bien de pays, mais non pas d'humeur.

|| L'espece la plus rare et la plus prisée des trois, 305 sont ceux qu'ils appellent *Hahyuha*, lesquels ont tous le poil noir comme gey, et pour cette cause grandement estimés, iusqu'à valoir plusieurs centaines d'es-cus la pièce. La seconde espece la plus estimée apres, sont ceux qu'ils appellent *Tsinantontoncq*, lesquels ont vne barre ou lisiere de poil noir, qui leur prend le long du dos, et passe par dessous le ventre, large de quatre doigts ou enuiron, le reste est aucunement roux. La troisieme espece sont les communs, appelez *Andasatey*, ceux-cy sont presque de la grosseur et du poil des nostres, sinon que la peau semble mieux fournie, et le poil vn peu moins roux.

Ils ont aussi trois sortes et especes d'Escureux differends, et tous trois plus beaux et plus petits que les nostres. Les plus estimez sont les Escureux

volans, nommez *Sahoûesquanta*, qui ont la couleur cendrée, la teste vn peu grosse, et sont munis d'une panne qui leur prend des deux costez d'une patte de derriere à celle de deuant, lesquelles ils estendent quand ils veulent voler; car ils volent aysement sur les arbres, et de lieu en lieu assez loin, c'est pourquoy ils sont appelés Escureux volans.

306 || Les Hurons nous en firent present d'une nichée de trois qui estoient tres-beaux et dignes d'estre presentez à quelque personne de merite, si nous eussions esté en lieu : mais nous en estions trop esloignez. La seconde espece qu'ils appellent *Ohi-hoin*, et nous Suisses, à cause de la beauté et diuersité de leur poil, sont ceux qui sont rayez et barrez depuis le deuant iusques au derriere, d'une barre ou raze blanche, puis d'une rousse, grise et noirastre tout à l'entour du corps, ce qui les rend tres-beaux : mais ils mordent comme perdus, s'ils ne sont appriuoisez, ou que l'on ne s'en donne de garde. La troisieme espece, sont ceux qui sont presque du poil et de la couleur des nostres, qu'ils appellent *Aroussen*, et n'y a presque autre difference, sinon qu'ils sont plus petits.

Lorsque i'estois cabané avec mes Sauuages dans vne Isle de la mer douce pour la pesche, j'y vis grand nombre de ces meschans animaux guerroyer la nuict et le iour la seicherie du poisson : j'en eus plusieurs de ceux que mes Sauuages tuerent avec la flesche, et en pris vn Suisse dans vn tronc d'arbre tombé, qui s'y estoit caché. Ils ont en plusieurs endroits des La pins et Levraux, qu'ils appellent *Qucutonmalisia*, ils en prennent aucunes-fois

avec des collets, mais rarement, pource que les cordelettes n'estant ny bonnes ny assez fortes, ils les rompent et coupent aysement quand ils s'y trouuent attrapez.

Les Loups ceruiers, nommez *Toutsitsoute*, en quelque nation sont assez frequents : mais les Loups communs, qu'ils appellent *Anarisqua*, sont assez rares, aussi en estiment-ils grandement la peau, comme aussi celle d'une espèce de Leopard, ou Chat sauvage, qu'ils appellent *Tiron* (il y a vn pays en cette grande estenduë de Prouinces, que nous surnommons la nation de Chat, i'ay opinion que ce nom leur a esté donné à cause de ces Chats sauvages, petits Loups ou Leopards qui se retrouuent dans leurs pays) desquelles ils font des robes ou couuertes, qu'ils parsement et embellissent de quantité de queuës d'animaux, cousuës tout à l'entour des bords, et par dessus le dos. Ces Chats sauvages ne sont gueres plus grands qu'un grand Renard; mais ils ont le poil du tout semblable à celuy d'un grand Loup : de sorte qu'un morceau de cette peau, avec vn autre morceau de celle d'un Loup, || sont presque 308 sans distinction, et y fus trompé au choix.

Ils ont vne autre espèce d'animaux nommez *Otay*, grands comme petits Lapins, d'un poil tres-noir, et si doux, poly et beau, qu'il semble de la panne. Ils font grand estat de ces peaux, desquelles ils font des robes, et à l'entour ils arrangent toutes les testes et les queuës. Les enfants du Diable, que les Hurons appellent *Scangaresse*, et les Canadiens *Babougi manitou*, sont enuiron de la grandeur d'un renard, la teste moins aiguë, et la peau couuerte d'un gros poil de

Loup, rude et enfumé : ils sont tres-malicieux, d'un laid regard, et de fort mauuaise odeur. Ils iettent aussi (à ce qu'on dit) parmi les excrements, des petits serpents longs et déliez, lesquels ne vivent neantmoins gueres long temps.

Les Eslans ou Orignaux sont frequens en la Province de Canada, et fort rares à celle des Hurons, d'autant que ces animaux se tiennent et retirent ordinairement dans les pays plus froids et remplis de montagnes aussi bien que les Ours blancs, qu'on dict habiter l'Isle d'Anticosti, proche l'embouchure
309 de la grand'ri-||uiere saint Laurent; les Hurons appellent ces Eslans *Sondareinta*, et les Caribous, *Ausquoy*, desquels les Sauuages nous donnerent vn pied, qui est creux et si leger de la corne, et fait de telle façon, qu'on peut aysement croire ce qu'on dict de cet animal, qu'il marche sur les neiges sans enfoncer.

Pour l'Eslan, c'est l'animal le plus haut qui soit, apres le Chameau : car il est plus haut que le Cheual. L'on en nourrissoit vn ieune dans le fort de Kebec, à dessein de l'amener en France; mais on ne peut le guerir de la blesseure des chiens, et mourut quelque temps apres. Il a le poil ordinairement grison, et quelques-fois fauve, long quasi comme les doigts de la main. Sa teste est fort longue, et porte son bois double comme le Cerf, mais large, et fait comme celuy d'un Dain, et long de trois pieds. Le pied en est fourchu comme celui d'un Cerf, mais beaucoup plus plantureux : la chair en est courte et fort delicate, il paist aux prairies, et vit aussi des tendres pointes des arbres. C'est la plus abondante

Manne des Canadiens, apres le poisson, de laquelle ils nous faisoient quelques-fois part.

|| Les Ours et les Martres sont assez communs par 310 le pays : mais les Cerfs, qu'ils appellent *Sconoton*, sont en plus grande abondance dans la Prouince des Attiuoindarons qu'en aucune autre; mais ils sont vn peu plus petits que les nostres de deçà, et en quelques contrées il se trouue des Dains, Buffles (car quelques-vns de nos Religieux y en ont veu des peaux) et plusieurs autres especes d'animaux que nous auons icy, et d'autres qui nous sont incogneus.

Les Chiens du pays hurlent plustost qu'ils n'aboyent, et ont tous les oreilles droictes comme Renards; mais au reste, tous semblables aux mâtins de mediocre grandeur de nos villageois. Ils seruent en guise de Moutons, pour estre mangez en festin, ils arrestent l'Eslan, et descouurent le giste de la beste, et sont de fort petite despence à leur maistre : mais ils donnent fort la chasse aux volailles de Kebec quand les Sauuages y arriuent; c'est pourquoy on s'en donne de garde. Je me suis trouué diuerses fois à des festins de Chiens, i'aduouë veritablement que du commencement cela me faisoit horreur; mais ie n'en eus pas mangé deux fois que i'en trouuay || la 311 chair bonne, et de goust vn peu approchant à celle du porc, aussi ne vivent-ils pour le plus ordinaire, que des saletez qu'ils trouuent par les ruës et par les chemins : ils mettent aussi fort souuent leur museau aigu dans le pot et la Sagamité des Sauuages; mais ils ne l'en estiment pas moins nette, non plus que pour y mettre le reste du potage des enfans : ce qui est neantmoins fort desgoûtant à ceux qui ne sont accoustumez à ces saletez.

Nostre Pere Joseph le Caron m'a raconté dans le pays, qu'hyuernant avec les Montagnais, ils trouuerent dans le creux d'un tres-gros arbre, un Ours avec ses deux petits, couchez sur quatre ou cinq petites branches de Cedre, enuironnez de tous costez de tres-hautes neiges, sans auoir rien à manger, et sans aucune apparence qu'ils fussent sortis de là pour aller chercher de la prouision, depuis trois mois et plus, que la terre estoit par tout couuerte de ces hautes neiges : cela m'a fait croire avec luy, ou que la prouision de ces animaux estoit faillie depuis peu, ou que Dieu, qui a soin et nourrit les Corbeaux delaissez, n'abandonne point de sa diuine prouidence, ces pauvres
312 animaux || dans la necessité : ils les tuerent sans difficulté, comme ne pouuant s'eschaper, et en firent festin, et pareillement de plusieurs Porcs-espics qu'ils prindrent, en cherchant l'Eslan et le Cerf : pour l'Eslan il est assez commun, comme i'ay dit ; mais le Cerf y est vn peu plus rare, et difficile à prendre, pour la legereté de ses pieds : neantmoins les Neutres avec leurs petites Raquettes attachées sous leurs pieds, courent sur les neiges avec la mesme vistesse des Cerfs, et en prennent en quantité, lesquels ils font boucaner entiers, apres estre esuentrez, et n'en vuident aucunement la fumée des entrailles, lesquelles ils mangent boucanées et cuites, avec le reste de la chair : ce qui faisoit vn peu estonner nos François, qui n'estoient pas encore accoustumez à ces inciuitez ; mais il fallait s'accoustumer à manger de tout, ou bien mourir de faim.

Il y a au pays de nos Hurons vne espece de grosses Souris, qu'ils appellent *Tachro*, vne fois plus grosses que les Souris communes, et moins grosses que les

Rats. le n'en ay point veu ailleurs de pareilles, ils les mangent sans horreur; mais ie n'en voulus point manger du tout, bien que || i'en visse manger à mes 313
Confreres de celles que nous prenions la nuit sous des pieges dans nostre Cabane, nous ne les pouuions neantmoins autrement discerner d'auec les communes qu'à la grosseur: nous en prenions peu souuent, mais iamais des Rats, c'est pourquoy ie ne scay s'ils en ont, ouy bien des Souris communes à milliers.

S'ils ont des Souris sans nombre, ie peux dire qu'ils ont des Puce à l'infiny, qu'ils appellent *Touhauc*, et particulierement pendant l'Esté, desquelles ils sont fort tourmentez: car outre que l'urine qu'ils tombent en leurs Cabanes en engendre, ils ont vne quantité de Chiens qui leur en fournissent à bon escient, et n'y a autre remede que la patience et les armes ordinaires. Pour les poulx, qu'ils nomment *Tsiuoy*, tant ceux qu'ils ont en leurs fourrures ou habits, que ceux que les enfans ont à leurs testes, les femmes les mangent et croquent entre leurs dents comme perles, elles ont l'inuention d'auoir ceux qui sont dans leurs peaux et fourrures en cette sorte. Elles fichent en terre deux bastons de costé et d'autre deuant le feu, puis y estendent leurs peaux: le costé qui n'a || point de poil est deuant le feu, et l'autre en 314
dehors. La vermine sentant le chaux sort du fond du poil, et se tient à l'extremité d'iceluy, fuyant la chaleur, et alors les Sauuagesses les prennent sans peine, et puis les mangent, mais ils en ont fort peu en comparaison des puce; aussi n'en peuuent-ils gueres auoir, puisqu'ils ont si peu d'habits, et le corps et les cheveux si souuent peints et huilez d'huile et de graisse.

Des Poissons et bestes aquatiques.

CHAPITRE III.

DIEU, qui a peuplé la terre de diuerses especes d'Animaux, tant pour le seruire de l'homme, que pour la decoration et embellissement de cet Vniuers, a aussi peuplé la mer et les riuieres d'autant ou plus de diuersité de poissons, qui tous subsistent dans leurs propres especes ; bien que tous les iours l'homme en tire vne partie de sa nourriture, et les poissons gloutons qui font la guerre aux autres dans le profond des abysmes, 315 en engloutissent et || mangent à l'infiny ; ce sont les merueilles de Dieu.

On sçait par experience, que les poissons marins se delectent aux eaux douces, aussi bien qu'en la mer, puis que par-fois on en pesche dans nos riuieres. Mais ce qui est admirable en tout poisson, soit marin, ou d'eau douce, est qu'ils cognoissent le temps et les lieux qui leur sont commodes : et ainsi nos pescheurs de Moluës iugerent à trois iours pres, le temps qu'elles deuoient arriuer, et ne furent point trompez, et en suite les Maquereaux qui vont en corps d'armée, serrez les vns contre les autres, le petit bout du museau à fleur d'eau, pour descourir les embusches des pescheurs. Cela est admirable, mais bien plus encore de ce qu'ils viuent et se resiouyssent dans la mer salée, et neantmoins s'y nourrissent d'eau douce, qui y est entre-meslée, que par une maniere admirable ils sçauent discerner et succer avec la bouche

parmy la salée, comme dit Albert le Grand : voire estans morts, si l'on les cuit avec l'eau salée, ils demeurent neantmoins doux. Mais quant aux poissons qui sont engendrez dans l'eau douce, et qui s'en nourrissent, ils prennent facilement le goust du || sc', 316 lors qu'ils sont cuits dans l'eau salée. Or de mesme que nos pescheurs ont la cognoissance de la nature de nos poissons, et comme ils sçauent choisir les saisons et le temps pour se porter dans les contrées qui leur sont commodes, aussi nos Sauvages, aydez de la raison et de l'experience, sçauent aussi fort bien choisir le temps de la pesche, quel poisson vient en Automne, ou en Esté, ou en l'vne, ou en l'autre saison.

Pour ce qui est des poissons qui se retrouuent dans les riuieres et lacs au pays de nos Hurons, et particulierement à la mer douce, les principaux sont l'*Assihendo*, duquel nous auons parlé ailleurs, et des Truites, qu'ils appellent *Ahouyoche*, lesquelles sont de desmesurée grandeur pour la pluspart, et n'y en ay veu aucune qui ne soit plus grosse que les plus grandes que nous ayons par-deçà : leur chair est communement rouge, sinon à quelques-vnes qu'elle se voit jaune ou orangée. Les Brochets, appelez *Soruissan*, qu'ils y peschent aussi, avec les Esturgeons, nommez *Hixrahon*, estonnent les personnes, tant il s'y en voit de merueilleusement grands.

Quelques sepmaines apres la pesche des || grands 317 poissons, ils vont à celle de l'*Einchataon*, qui est vn poisson quelque peu approchant aux Barbeaux de par-deçà, longs d'environ vn pied et demy, ou peu moins : ce poisson leur sert pour donner goust à leur

Sagamité pendant l'hyuer, c'est pourquoi ils en font grand estat, aussi bien que du grand poisson, et afin qu'il fasse mieux sentir leur potage, ils ne l'esuent-trent point, et le conseruent pendu par monceaux aux perches de leurs Cabanes ; mais ie vous assure qu'au temps de Caresme, et quand il commence à faire chaud, qu'il put et sent si furieusement mauuais, que cela nous faisoit bondir le cœur, et à eux ce leur estoit muse et ciuette.

En autre saison ils y peschent à la ceine vne certaine espee de poisson, qui semble estre de nos Harrengs, mais des plus petits, lesquels ils mangent fraiz et boucanez. Et comme ils sont tres-sçauans, aussi bien que nos pescheurs de Moluës, à cognoistre vn ou deux iours pres, le temps que viennent les poissons de chacune espee, ils ne manquent point quand il faut d'aller au petit poisson, qu'ils appellent *Auhaitsiq*, et en peschent vne infinité avec leur ceine, 318 et cette pesche du petit poisson se faict en commun, puis le partagent par grandes escuellées, duquel nous auions nostre part, comme bourgeois et habitans du lieu. Ils peschent et prennent aussi de plusieurs autres especes de poissons, mais comme ils nous sont incogneus et qu'il ne s'en trouue point de pareils en nos riuieres, ie n'en fais point aussi de mention.

Estant arriué au lieu nommé par les Hurons *Onthrandéen*, et par nous le Cap de Victoire ou de Massacre, au temps de la traite où diuerses Nations de Sauuages s'estoient assemblez, ie vis en la Cabane d'vn Montagnais vn certain poisson qu'ils appellent *Chausarou*, gros comme vn grand Brochet, il n'estoit

qu'un des petits; car il s'en voit de beaucoup plus grands. Il auoit vn fort long bec, comme celuy d'une Becasse, et auoit deux rangs de dents fort aiguës et dangereuses, d'abord ne voyant que ce long bec qui passoit au travers vne tente de la Cabane en dehors, ie croyois que ce fust de quelque oiseau rare, ce qui me donna la curiosité de le voir de plus pres, mais ie trouuay que c'estoit d'un poisson qui auoit toute la forme du corps tirant au Brochet, mais armé de 319 tres-fortes et dures escailles, de couleur gris argenté. Il faict la guerre à tous les autres poissons qui sont dans les lacs et riuieres. Les Sauuages font grand estat de la teste, et se saignent avec les dents de ce poisson à l'endroit de la douleur, qui se passe soudainement, à ce qu'ils disent.

Les Castors de Canada, appelez par les Montagnais *Amiscou*, et par nos Hurons *Tsoutayé*, ont esté la cause principale que plusieurs Marchands de France ont trauersé ce grand Océan pour s'enrichir de leurs despoüilles, et se reuestir de leurs superfluites, ils en apportent en telle quantité toutes les années, que ie ne sçay comme on n'en voit la fin.

Le Castor est vn animal, à peu pres, de la grosseur d'un Mouton tondu, ou vn peu moins, la couleur de son poil est chataignée, et y en a peu de bien noirs. Il a les pieds courts, ceux de deuant faicts à ongles, et ceux de derriere en nageoires, comme les Oyes, la queue est comme escallée, de la forme presque d'une Sole, toutesfois l'escaille ne se leue point. Quant à la teste, elle est courte, et presque ronde, ayant au deuant quatre grandes dents trenchantes, l'une aupres de l'autre, deux en haut, et deux en bas. De ces dents 320

il coupe des petits arbres, et des perches en plusieurs pieces, dont il bastit sa maison, et même par succession de temps il en coupe par-fois de bien gros, quand il s'y en trouue qui l'empeschent de dresser son petit bastiment, lequel est fait de sorte (chose admirable) qu'il n'y entre nul vent, d'autant que tout est ouuert ou fermé, sinon vn trou qui conduit dessous l'eau, et par là se va pourmener où il veut; puis vne autre sortie en vne autre part, hors la riuere ou le lac où il va à terre et trompe le chasseur. Et en cela, comme en toute autre chose, se voit apertement reluire la diuine prouidence, qui donne iusqu'aux moindres animaux de la terre l'instinct naturel et moyen de leur conseruation.

Or, ces animaux voulant bastir leurs petites cauernes, ils s'assemblent par troupes dans les forests sombres et espaises: s'estant assemblez ils s'en vont couper des rameaux d'arbres à belles dents, qui leur seruent à cet effet de coignée, et les traissent iusqu'au lieu où ils bastissent, et continuent de le faire, iusqu'à ce qu'ils en ont assez pour acheuer leur
321 ouurage. Quel-||ques-vns tiennent que ces petits animaux ont vne inuention admirable à charier le bois, et disent qu'ils choisissent celuy de leur troupe qui est le plus faineant ou accablé de vieillesse, et le faisant coucher sur son dos vous disposent fort bien des rameaux entre ses jambes, puis le traissent comme vn chariot iusqu'au lieu destiné, et continuent le mesme exercice tant qu'il y en ait à suffisance. I'ay veu quelques-vnes de ces Cabanes sur le bord de la grand' riuere, au pays des Algoumequins; mais elles me sembloient admirables, et telles que la

main de l'homme n'y pourroit rien adiouster : le dessus sembloit vn couuercle à lexiue, et le dedans estoit departy en deux ou trois estages, au plus haut desquels les Castors se tiennent ordinairement, entant qu'ils craignent l'inondation et la pluye.

La chasse du Castor se faict ordinairement en hyuer, pour ce principalement qu'il se tient dans sa Cabane, et que son poil tient en cette saison là, et vaut fort peu en esté. Les Sauvages voulans donc prendre le Castor, ils occupent premierement tous les passages par où il se peut eschaper, puis percent la glace du lac gelé, à || l'endroit de sa Cabane, puis 322 l'vn d'eux met le bras dans le trou, attendant sa venuë, tandis qu'vn autre va par-dessus cette glace frappant avec vn baston sur icelle, pour l'estonner et faire retourner à son giste; lors il faut estre habile à le prendre au collet; car si on le happe par quelque endroit où il puisse mordre, il fera vne mauuaise blesseure. Ils le prennent aussi en esté, en tendant des filets avec des pieux fichez dans l'eau, dans lesquels, sortans de leurs Cabanes, ils sont pris et tuez, puis mangez fraiz ou boucanez, à la volonté des Sauvages. La chair ou poisson, comme on voudra l'appeller, m'en sembloit tres-bonne, particulièrement la queuë, de laquelle les Sauvages font estat comme d'vn manger tres-excellent, comme de faict elle l'est, et les pattes aussi. Pour la peau ils la passent assez bien, comme toutes autres, qu'ils traitent par apres aux François, ou s'en seruent à se couvrir; et des quatre grandes dents ils en polissent leurs escuelles, qu'ils font avec des nœuds de bois.

Ils ont aussi des Rats musquez, appelez *Ondathra*,

desquels ils mangent la chair, et conseruent les peaux
323 et roignons mus- || quez : ils ont le poil court et doux
comme vne taupe, et les yeux fort petits, ils mangent
auec leurs deux pattes de deuant, debout comme
Escureux, ils paissent l'herbe sur terre, et le blanc
des jons au fond des lacs et riuieres. Il y a plaisir à
les voir manger et faire leurs petits tours pendant
qu'ils sont ieunes : car quand ils sont à leur entiere
et parfaicte grandeur, qui approche à celle d'un grand
Lapin, ils ont une longue queuë comme le Singe,
qui ne les rend point agreables. P'en auois un tres-
joly, de la grandeur des nostres, que i'apportoie de la
petite Nation en Canada, ie le nourrissois du blanc
des jons, et d'une certaine herbe ressemblant au
chien-dent, que ie cueillois sur les chemins, et faisois
de ce petit animal tout ce que ie voulois, sans qu'il
me mordist aucunement, aussi n'y sont-ils pas suiets ;
mais il estoit si coquin qu'il vouloit tousjours cou-
cher la nuict dans l'une des manches de mon habit,
et cela fut la cause de sa mort : car ayant vn iour ca-
bané dans vne Sapiniere, et porté la nuict loin de
moy ce petit animal, pour la crainte que i'auois de
l'estouffer, car nous estions couchez sur vn costeau
324 fort penchant, où à peine nous || pouuions nous tenir,
(le mauvais temps nous ayant contraincts de cabaner
en si fascheux lieu), cette bestiole, apres auoir mangé
ce que ie lui auois donné, me vint retrouver à mon
premier sommeil, et ne pouuant trouuer mes man-
ches il se mit dans les replis de mon habit, où ie le
trouuay mort le lendemain matin, et seruit pour le
commencement du desieuner de nostre Aigle.

En plusieurs riuieres et lacs, il y a grande quantité

de Tortuës, qu'ils appellent *Angyahouiche*, ils en mangent la chair apres qu'elles ont esté cuittes viues, les pattes contre-mont, sous la cendre chaude, ou bouillies en eauë. Elles sortent ordinairement de l'eau quand il faict soleil, et se tiennent arrangées sur quelque longue pièce de bois tombée, mais à mesme temps qu'on pense s'en approcher, elles sautent et s'eslancent dans l'eau comme grenoüilles : ie pensois au commencement m'en approcher de pres, mais ie trouuay bien que ie n'estois pas assez habile, et ne scauois l'inuention.

Ils ont de fort grandes Couleuures, et de diverses sortes, qu'ils appellent *Tioointsiq*, desquelles ils prennent les plus longues peaux, et en font des frondeaux de parade qui leur pendent par derriere vne bonne aulne de longueur, et plus, de chacun costé. 325

Outre les Grenoüilles que nous auons par deçà, qu'ils appellent *Kiotoutsiche*, ils en ont encore d'vne autre espee, qu'ils appellent *Oüraon*, quelques-vns les appellent Crapaux, bien qu'ils n'ayent aucun venin; mais ie ne les tiens point en cette qualité, quoy que ie n'aye veu en tous ces païs des Hurons aucune espee de nos Crapaux, ny oüy dire qu'il y en ait, sinon en Canada. Il est vray qu'vne personne, pour exacte qu'elle soit, ne peut entierement scauoir ny obseruer tout ce qui est d'vn païs, ny voir et oüy tout ce qui s'y passe, et c'est la raison pourquoy les Historiens et Voyageurs ne se trouuent pas tousiours d'accord en plusieurs choses.

Ces *Oüraons* ou grosses Grenoüilles sont verdes, et deux ou trois fois grosses comme les communes; mais elles ont vne voix si grosse et si puissante, qu'on les

entend de plus d'un quart de lieuë loin le soir, en temps serain, sur le bord des lacs et riuieres, et sembleroit (à qui n'en auroit encore point veu) que
326 ce fust d'ani- | maux vingt fois plus gros : pour moy ie confesse ingenuëment que ie ne scauois que penser au commencement, entendant de ces grosses voix, et m'imaginois que c'estoit de quelque Dragon, ou bien de quelqu'autre gros animal à nous incogneu. P'ay oüy dire à nos Religieux dans le pays, qu'ils ne feroient aucune difficulté d'en manger, en guise de Grenouilles : mais pour moy ie doute si ie l'aurois voulu faire, n'estant pas encore bien assuré de leur netteté.

Des fruicts, plantes, arbres et richesses du pays.

CHAPITRE IIII.

DN beaucoup d'endroicts, contrées, isles et pays, le long des riuieres et dans les bois, il y a si grande quantité de Bluës, que les Hurons appellent *Ohentaqué*, et autres petits fruicts, qu'ils appellent d'un nom general *Hahique*,
327 que les Sau- || uages en font seicherie pour l'hyuer, comme nous faisons des prunes seichées au soleil, et cela leur sert de confitures pour les malades, et pour donner goust à leur Sagamité, et aussi pour mettre dans les petits pains qu'ils font cuire sous les cendres. Nous en mangeasmes en quantité sur les che-

mins, comme aussi des fraizes, qu'ils nomment *Tichionte*, avec de certaines graines rougeastres, et grosses comme gros pois, que ie trouvois tres-bonnes; mais ie n'en ay point veu en Canada ny en France de pareilles, non plus que plusieurs autres sortes de petits fruicts et graines incogneuës par deçà, desquelles nous mangions comme mets d'elicieux quand nous en pouuions trouuer. Il y en a de rouges qui semblent presque du Corail, et qui viennent quasi contre terre par petits bouquets, avec deux ou trois feuilles, ressemblans au Laurier, qui luy donnent bonne grace, et semblent de tres-beaux bouquets, et seruiroient pour tels s'il y en auoit ici. Il y a de ces autres grains plus gros encore vne fois, comme i'ay tantost dict, de couleur noirastre, et qui viennent en des tiges, hautes d'vne coudée. Il y a aussi des arbres qui semblent de l'Espine || blanche, qui portent de petites 328 pommes dures, et grosses comme auelines, mais non pas gueres bonnes. Il y a aussi d'autres graines rouges, nommées *Toca*, ressemblans à nos Cornioles; mais elles n'ont ny noyaux ny pepins; les Hurons les mangent cruës et en mettent aussi dans leurs petits pains.

Ils ont aussi des Noyers en plusieurs endroicts, qui portent des noix vn peu differentes aux nostres, i'en ay veu qui sont comme en triangle, et l'escorce verte exterieure sent un goust comme Terebinte, et ne s'arrache que difficilement de la coque dure. Ils ont aussi en quelque contrée des Chastagniers, qui portent de petites Chastaignes; mais pour des Noisettes et des Guynes, qui ne sont qu'vn peu plus grosses que Grozeilles de tremis, à faute d'estre cultiuées et

antées, il y en a en beaucoup de lieux, et par les bois et par les champs, desquelles neantmoins on faict assez peu d'estat : mais pour les Prunes, nommées *Tonestes*, qui se trouuent au pays de nos Hurons, elles ressemblent à nos Damas violets ou rouges, sinon qu'elles ne sont pas si bonnes de beaucoup ; car la couleur trompe, et sont aspres et rudes au
329 || goust, si elles n'ont senty de la gelée : c'est pourquoy les Sauuagesses, apres les auoir soigneusement amassées, les enfoüyent en terre quelques sepmaines pour les adoucir, puis les en retirent, les essuyent et les mangent. Mais ie croy que si ces Prunes estoient antées, qu'elles perdroient cette acrimonie et rudesse, qui les rend des-agreables au goust, auparauant la gelée.

Il se trouue des Poires, ainsi appellées Poires, certains petits fruicts vn peu plus gros que des pois, de couleur noirastre et mols, tres-bons à manger à la cueillier comme Bluës, qui viennent sur des petits arbres, qui ont les feuilles semblables aux poiriers sauuages de deçà, mais leur fruict en est du tout different. Pour des Framboises, Meures champestres, Grozelles et autres semblables fruicts que nous cognoissons, il s'en trouue assez en des endroits, comme semblablement des Vignes et Raisins, desquels on pourroit faire du fort bon vin au pays des Hurons, s'ils auoient l'inuention de les cultiuer et façonner ; mais faute de plus grande science, ils se contentent d'en manger le raisin et les fruicts.

330 || Les racines que nous appelons Canadiennes, ou pommes de Canada, qu'eux appellent *Orasquanita*, sont assez peu communes dans le pays ; ils les man-

gen
me
nay
ver
noi
auc
les
I
qui
du
nou
mit
pet
de
ma
Ail
pie
ils
tir
uai
ma
qu
iam
sor
que
mu
cha
I
me
tea
nor
d'a

gent aussi tost cruës que cuites, comme semblablement d'une autre sorte de racine, ressemblant aux Panays, qu'ils appellent *Sondhratates*, lesquelles sont à la verité meilleures de beaucoup : mais on nous en donnoit peu souuent, et lors seulement que les Sauvages auoient receu de nous quelque present, ou que nous les visitions dans leurs Cabanes.

Ils ont aussi de petits Oignons nommés *Anonque*, qui portent seulement deux feuilles semblables à celles du Muguet, ils sentent autant l'Ail que l'Oignon; nous nous en seruions à mettre dans nostre Sagamité pour luy donner goust, comme d'une certaine petite herbe, qui a le goust et la façon approchante de la Marjoleine sauvage, qu'ils appellent *Ongnehon* : mais lorsque nous auions mangé de ces Oignons et Ails crus, comme nous faisons avec vn peu de pourpier sans pain, lorsque nous n'auions autre chose, ils ne vouloient nullement nous approcher, ny sentir nostre haleine, disans que cela sentoit trop || mau- 331
uais, et crachoient contre terre par horreur. Ils en mangent neantmoins de cuits sous la cendre, lorsqu'il sont en leur vraye maturité et grosseur, et non iamais dans leur Menestre, non plus que toute autre sorte d'herbes, desquelles ils font tres-peu d'estat, bien que le pourpier ou pourceleine leur soit fort commun, et que naturellement il croisse dans leurs champs de bled et de citrouilles.

Dans les forests, il se voit quantité de Cedres, nommez *Asquata*, de tres-beaux et gros Chesnes, des Foutaux, Herables, Merisiers ou Guyniers, et vn grand nombre d'autres bois de mesme espèce des nostres, et d'autres qui nous sont incogneus : entre lesquels ils

ont vn certain arbre nommé *Atti*, duquel ils reçoivent et tirent des commoditez nompareilles.

Premierement, ils en tirent de grandes lanieres d'escorces, qu'ils appellent *Ouhara* : ils les font bouillir, et les rendent enfin comme chanvre, de laquelle ils font leurs cordes et leurs sacs, et sans estre bouillie ny accommodée, elle leur sert encore à coudre leurs robes, et toute autre chose, à faute de nerfs d'Eslan; puis leurs plats et escuelles d'escorce de
332 Bouleau, et aussi || pour lier et attacher les bois et perches de leurs Cabanes, et à enuelopper leurs playes et blesseures, et cette ligature est tellement bonne et forte qu'on n'en sçauroit desirer vne meilleure et de moindre coust.

Aux lieux marescageux et humides, il y croist vne plante nommée *Ononhasquara*, qui porte vn tresbon chanvre; les Sauuagesses la cueillent et arrachent en saison, et l'accommodent comme nous faisons le nostre, sans que i'aye peu sçauoir qui leur en a donné l'inuention autre que la necessité, mere des inuentions. Apres qu'il est accommodé, elles le filent sur leur cuisse, comme i'ay dict, puis les hommes en font des lassis et filets à pescher. Ils s'en seruent aussi en diuerses autres choses, et non à faire de la toile : car ils n'ent ont l'vsage ny la cognoissance.

Le Muguet qu'ils ont en leur pays a bien la fueille du tout semblable au nostre, mais la fleur en est toute austre : car outre qu'elle est de couleur tirant sur le violet, elle est faicte en façon d'Estoille grande et large comme petit Narcis : mais la plus
333 belle plante que i'aye veüe aux Hurons (a mon aduis) est celle qu'ils appellent *Angyahouiche Orichya*,

c'est à dire, Chausse de Tortuë : car sa feuille est comme le gros de la cuisse d'un Houmar ou Escrui- uice de mer, et est ferme et creuse au dedans comme un gobelet, duquel on se pourroit servir à un besoin pour en boire la rosée qu'on y trouue tous les matins en Esté, sa fleur en est aussi assez belle.

J'ai veu en quelque endroit sur le chemin des Hurons de beaux Lys incarnats, qui ne portent sur la tige qu'une ou deux fleurs, et comme ie n'ay point veu en tout le pays Huron aucuns Maitagons ou Lys orangez comme ceux de Canada, ny de Cardinales, aussi n'ay ie point veu en tout le Canada aucuns Lys incarnats, ny Chausse de Tortuës, ny plusieurs autres especes de plantes que j'ay veuës aux Hurons (il y en pourroit neantmoins bien auoir sans que ie le sceusse). Pour les Roses, qu'ils appellent *Eindauhatayon*, nos Hurons en ont de simples, mais ils n'en font aucun estat, non plus que d'aucuns autres fleurs qu'ils ayent dans le pays : car tout leur deduct est d'auoir des parures et affiquets qui soient de durée.

De passer outre à descrire des autres plantes qui nous ont esté monstrées et ensei- || gnées par les Sau- 334 uages, ce seroit chose superfluë, et non necessaire, comme de parler de la richesse et profit qui prouenoit des cendres qui se faisoient dans le pays, et se menotent en France, puisqu'elles ont esté delaissées, comme de peu de rapport, en comparaison des fraiz qu'il y conuenoit faire, bien qu'elles fussent meilleures et plus fortes de beaucoup, que celles qui se font en nos foyers.

La misere de l'homme est telle, et particulierement

reçoi-

lanieres
t boüil-
laquelle
e boüil-
coudre
de nerfs
orce de
bois et
r leurs
llement
e meil-

y croist
yn tres-
et arra-
ous fai-
leur en
nere des
le filent
nommes
seruent
re de la
ance.

bien la
fleur en
leur ti-
Estoille
la plus
non ad-
Orichya,

de ceux qui n'ont pas la gloire de Dieu pour but et regle de leurs actions, qu'ils n'aspirent tousiours qu'aux choses de la terre qui peuuent seulement donner quelque assouissement au corps, et non en l'esprit, que Dieu seul peut contenter.

Au retour de mon voyage, lors que ie m'efforçois de faire entendre la necessité que nos pauvres Sauvages auoient d'vn secours puissant, qui fauorizast leur conuersion, et qu'il y auoit cent mille ames à gagner à Iesus-Crist, plusieurs mal-deuots me demandoient s'il y auoit cent mille escus à gagner aupres : voulans dire par là que la conuersion et le salut des ames ne leur estoit de rien, et qu'il n'y auoit
335 || que le seul temporel qui les peust esmouuoir à l'ayde et secours dudict pays. Voicy donc, ô mal-deuots, les thresors et richesses ausquelles seules vous aspirez avec tant d'inquietudes. Elles consistent principalement en quantité de Pelleteries, de diuerses especes d'Animaux terrestres et amphibies. Il y a encore des mines de Cuivre qui ne deuroient pas estre mesprisées, et desquelles on pourroit tirer du profit, s'il y auoit du monde et des ouuriers qui y voulussent trauailler fidellement, ce qui se pourroit faire, si on auoit estably des Colonies : car enuiron quatrevingts ou cent lieuës des Hurons, il y a vne mine de Cuivre rouge, de laquelle le Truchement me monstra vn lingot au retour d'vn voyage qu'il fit dans le pays.

On tient qu'il y en a encore vers le Saguenay, et mesme qu'on y trouuoit de l'or, des rubis et autres richesses. De plus quelques-vns asseurent qu'au pays Souriquois il y a non seulement des mines de Cuivre

rouge, mais aussi de l'Acier, parmi les rochers, le
quel estant fondu on en pourroit faire de tres-bons
trenchans. Puis de certaines pierres bleuës transpa-
rentes, lesquelles ne vallent moins que || les Turquoi- 336
ses. Parmi ces rochers de Cuyvre se trouuent aussi
quelques fois des petits rochers couuerts de Diamans
y attachez : et peux dire en auoir amassé et recueilly
moy-mesme vers nostre Convent de Canada, qui sem-
bloient sortir de la main du Lapidaire, tant ils es-
toient beaux, luisans et bien taillez. le ne veux as-
seurer qu'ils soient fins, mais ils sont agreables, et
escriuent sur le verre.

*De nostre retour du pays des Hurons en France , et de ce qui
nous arriua en chemin.*

CHAPITRE V.

VN an s'estant escoulé, et beaucoup de pe-
tites choses qui nous faisoient besoin nous
manquans, il fut question de retourner en
nostre Conuent de Canada, pour en rece-
voir et rapporter les choses necessaires. Nous con-
sultasmes donc par ensemble, et aduisasmes qu'il
falloit se seruir de la com- || pagnie et conduite de 337
nos Hurons, qui deuoient en ce mesme temps des-
cendre à la traicte, et aller en Canada, pour en rap-
porter nos petites necessitez. Car de leur donner et
confier à eux seuls cette commission, il n'y avoit au-

cune apparence, non plus que de certitude qu'ils deussent descendre iusques là. Je parlay donc à vn Capitaine de guerre, nommé *Angoiraste*, et à deux autres Sauuages de sa bande : l'vn nommé *Andatayon*, et l'autre *Conchionet*, qui me promirent place dans leur Canot : le conseil s'assemble là-dessus, non en vne Cabane, ains dehors sur l'herbe verte, où ie fus mandé, et supplié par ces Messieurs de leur estre favorable enuers les Capitaines de la traicte, et de faire en sorte qu'ils peussent auoir d'eux les marchandises nécessaires à prix raisonnable, et que de leur costé ils leur rendroient de tres-bonnes pelletteries en eschange. De plus, qu'ils desiroient fort se conseruer l'amitié des François, et qu'ils esperoient de moy vn honneste recit du charitable accueil et bon traictement que nous auions receu d'eux. Je leur promis là-dessus tout ce que ie deuois et pouuois, et ne manquay
338 point de les contenter et assister en || tout ce qu'il me fut possible (aussi le deuois je faire) : car de vray, nous auions trouué et experimenté en aucun d'eux autant de courtoisie et d'humanité que nous eussions peu esperer de quelques bons Chrestiens, et peut-estre le faisoient-ils neantmoins sous esperance de quelque petit present, ou pour nous obliger de ne les point abandonner : car la bonne opinion qu'ils auoient conceuë de nous leur faisoit croire que nostre presence, nos prieres et nos conseils leur estoient vtils et nécessaires.

Faisant mes adieux par le bourg, plusieurs se doutans que ie ne retournerois point de ce voyage, en tesmoignoient estre mal contens, et me disoient d'vne voix assez triste : Gabriel, serons-nous encore

en vie, et nos petits enfans, quand tu reuiendras vers nous; tu sçais comme nous t'auons tousiours aymé et chery, et que tu nous es precieux plus qu'aucune autre chose que nous ayons en ce monde; ne nous abandonne donc point, et prend courage de nous instruire et enseigner le chemin du Ciel, à ce que ne perissions point, et que le Diable ne nous entraîne apres la mort dans sa maison de feu, il est ¶ meschant, et nous faict bien du mal; prie donc 339 IESVS pour nous, et nous fais ses enfans, à ce que nous puissions aller avec toi dans son Paradis: puis d'autres adioustoient mille demandes apres leurs lamentations, disans: Gabriel, si enfin tu es contrainct de partir d'icy pour aller aux François, et que ton dessein soit de revenir (comme nous t'en supplions), rapporte-nous quelque chose de ton pays, des rassades, des prunes, des aleines, ou ce que tu voudras, car nous sommes pauvres et necessiteux en meubles et autres choses (comme tu sçais); et si de plus tu pouuois, disoient quelques-vns, nous faire present de tes socquets et sandales, nous t'en aurions de l'obligation et te donnerions quelque chose en eschange: et il les falloit contenter tous de parole ou autrement, et les laisser avec cette esperance que ie les reuerrois en bref, et leur apporterois quelque chose (comme c'estoit bien mon intention, si Dieu n'en eust autrement disposé).

Ayant pris congé du bon Pere Nicolas avec promesse de le reuoir au plustost (si Dieu et l'obeys-ance de mes Superieurs ne m'en empeschoit), ie party de nostre || Cabane vn soir assez tard, et m'en allay cou- 340 cher avec des Sauvages sur le bord de l'eau, d'où

nous partismes le lendemain moy sixiesme, dans vn Canot tellement vieil et rompu, qu'à peine eusmes-nous aduancé deux ou trois heures de chemin dans le Lac, qu'il nous fallut prendre terre et nous cabaner en vn cul-de-sac (avec d'autres Sauuages qui alloient au Saguenay) pour en renuoyer querir vn autre par deux de nos hommes, lesquels firent telle diligence qu'ils nous en ramenerent vn autre vn peu meilleur le lendemain matin, et en attendant leur retour, apres auoir seruy Dieu, i'employay le reste du temps à voir et visiter tous ces pauvres voyageurs, desquels i'appris la sobriété, la paix et la patience qu'il faut auoir en voyageant. Leurs Canots estoient fort petits et aysez à tourner, aux plus grands il y pouuoit trois hommes, et aux plus petits deux, avec leurs viures et marchandises. Je leur demanday la raison pourquoy ils se seruoient de si petits vaisseaux; mais ils me firent entendre qu'ils auoient tant de si fascheux chemins à faire, et des destroits parmy les rochers si difficiles à passer, avec des sauts
341 de sept à huict lieuës || où il falloit tout porter, qu'ils n'y porroient nullement passer avec de plus grands Canots. Je louë Dieu en ses creatures et admire la diuine Prouidence, que si bien il nous donne les choses necessaires pour la vie du corps, il doüe aussi ces pauvres gens d'vne patience au dessus de nous, qui suplée au deffaut des petites commoditez qui leur manquent.

Nous partismes de là des que le Canot qui nous avait esté amené fut prest, et fismes telle diligence, qu'enuiron le midy nous trouuasmes Estienne Bruslé avec cinq ou six Canots, du village de Toenchain,

et tous ensemble fusmes loger en vn village d'Algoumequins, auxquels visitans les Cabanes du lieu, selon ma coustume, ie fus prié de festin d'vn grand Esturgeon, qui bouillait dans une grande chaudiere sur le feu. Le maistre du festin qui m'inuita estoit seul, assis aupres de cette chaudiere, et chantoit sans intermission, pour le bon-heur et les loüanges de son festin : ie luy promis de m'y trouuer à l'heure ordonnée, et de là ie m'en retournay en nostre Cabane, où estant à peine arrivé, se trouua celuy qui auoit charge de faire les semonces du festin, qui donna à tous ceux || qu'il inuitoit à chacun vne petite bu-³⁴²chette de la longueur et grosseur du petit doigt, pour marque et signe qu'on estoit du nombre des invitez, et non les autres qui n'en pouuoient monstrer autant. Il se trouua pres de cinquante hommes à ce festin, lesquels furent tous rassasiez plus que suffisamment de ce grand poisson, et des farines qui furent accommodées dans le bouillon. Les Algoumequins les vns apres les autres, pendant qu'on vuidoit la chaudiere, firent voir à nos Hurons qu'ils sçauoient chanter et escrimer aussi bien qu'eux, et que s'ils auoient des ennemis, qu'ils auoient aussi du courage et de la force assez pour les surmonter tous; et à la fin ie leur parlay vn peu de leur salut, puis nous nous retirasmes.

Le lendemain matin, apres avoir desieuné, nous nous rembarquasmes et fusmes loger sur un grand rocher, où ie m'accommoday dans vn lieu caué, en forme de cercueil, le lict et le cheuet en estoient bien durs; mais i'y estois desia tout accoustumé, et m'en souciois assez peu, mon plus grand martyre estoit

principalement la piqueure des Mousquites et Cousins qui estoient en nombre infiny dans ces lieux
343 deserts et || champestres : enuiron l'heure de midy apparut l'Arc-en-Ciel à l'entour du Soleil, avec de si viues et diuerses couleurs, que celi attira longtemps mes yeux pour le contempler et admirer. Passans outre nostre chemin d'Isle en Isle, vn de nos Sauvages, nommé *Andatayon*, tua d'vn coup de flesche vn petit animal, ressemblant à vne Fouyne, elle auoit ses petites mamelles pleines de laict, qui me faict croire qu'elle auoit ses petits là auprez : et cet amour que la Nature luy auoit donnée pour sa vie et pour ses petits, luy donna aussi le courage de trauerser les eauës, et d'emporter la flesche qu'elle auoit au trauers du corps, qui luy sortoit egallement des deux costez : de sorte que sans la diligence de nos Sauvages qui luy couperent chemin, elle estoit perduë pour nous : ils l'escorcherent, ietterent la chair et se contenterent de la peau, puis nous allasmes à l'entrée de la riuere qui vient du Lac des Epicerinys se descharger dans la mer douce.

Le iour ensuyuant, apres auoir passé vn petit
saut, nous trouuasmes deux Cabanes d'Algoume-
quins dressées sur le bord de la riuere, desquels
344 nous traittasmes vne grande escorce, et vn morceau
de poisson fraiz pour du bled d'Inde. De là, pensans
suyure nostre route, nous nous trouuasmes esgarez
aussi bien que le iour precedent, dans des chemins
destournez. Il nous fallut donc charger nos hardes et
nostre Canot sur nos espaulles, et trauerser les bois
et vne assez fascheuse montagne, pour aller retrouver
nostre droict chemin, dans lequel nous fusmes à

peine remis, qu'il nous fallut tout porter à six sauts, puis encore en vn autre assez grand, au bout duquel nous trouuâmes quatre Cabanes d'Algoumequins qui s'en alloient en voyage en des contrées fort esloignées. Nous nous rafraischismes vn peu aupres d'eux, puis nous allâmes cabaner sur vne montagne proche le Lac des Epicerinys, où nous fusmes visitez de plusieurs Sauuages passans. Dès le lendemain matin, que le Soleil nous eut faict voir sa lumiere, nous nous embarquâmes sur ce Lac Epicerinyen, et le trauersâmes assez fauorablement par le milieu, qui sont douze lieuës de traict, il a neantmoins vn peu plus en sa longueur, à cause de sa forme sur-ouale. Ce Lac est tres-beau et tres-agreable à voir, et fort poissonneux. Et ce qui est plus admirable, est (si ie ne me trompe) qu'il se descharge par les deux extremités opposées : car du costé des Hurons il vomist cette grande riuere qui se va rendre dans la mer douce ; et du costé de Kebec il se descharge par vn canal de sept ou huict toises de large, mais tellement embarrassé de bois, que les vents y ont faict tomber, qu'on n'y peut passer qu'avec bien de la peine, et en destournant continuellement les bois de la main, ou des auirons. 345

Ayans trauersé le Lac, nous cabanâmes sur le bord ioignant ce canal, où desia s'estoient cabanez, vn peu à costé d'vn village d'Epicerinys, quantité de Hurons qui alloient à la Prouince du Saguenay : nous traitâmes des Epicerinys vn morceau d'Esturgeon, pour vn petit cousteau fermant que ie leur donnay : car leur ayant voulu donner de la rassade rouge en eschange, ils n'en firent aucun estat, au

contraire de toutes les autres Nations, qui font plus d'estat des rouges que des autres.

Le matin venu, nous nauigeasmes par le canal environ un petit quart de lieuë, puis nous prismes
346 terre, et marchasmes || par des chemins tres-fascheux et difficiles pres de quatre bonnes lieuës, excepté deux de nos hommes, qui pour se soulager conduirent quelque peu de temps le Canot par vn ruisseau, auquel neantmoins ils se trouuerent souuent embarrassez et fort en peine : soit pour le peu d'eau qu'il y auoit par endroicts, ou pour le bois tombé dedans qui les empeschoit de passer : à la fin ils furent contraints de quitter ce ruisseau, et d'aller par terre comme nous. Je portois les avirons du Canot pour ma part du bagage, avec quelque'autre petit paquet, avec quoy ie pensay tomber dans vn profond ruisseau en le pensant passer par sus des longues pieces de bois mal assurees : mais nostre Seigneur m'en garantit : et pour ce que ie ne pouuois suyure mes gens que de loin, à cause qu'ils auoient le pied plus leger que moy, ie m'esgarois souuent seul dans les espaises forests et par les montagnes et vallées, à faute de sentiers battus : mais à leurs cris et appel ie me remettois à la route, et les allois retrouver : ce long chemin fait, nous nous rembarquasmes sur un Lac d'environ vne lieuë de longueur, puis ayans
347 porté à vn sault assez petit, || nous trouuasmes vne riuere qui descendoit du costé de Kebec, et nous y embarquasmes : depuis les Hurons, sortans de la mer douce, nous auions tousiours monté à mont l'eau, iusques au Lac des Epicerinys, et depuis nous eusmes tousiours des riuieres et ruisseaux, la faueur

du courant de l'eau iusques à Kebec, bien que mes Sauvages s'en servissent assez peu, pour aymer mieux prendre des chemins destournez par les terres et par les lacs, qui sont fort frequents dans le pays, que de suyure la droite route.

Le neuviemesme ou dixiesme iour de nostre sortie des Hurons, nostre Canot se trouua tellement brisé et rompu, que faisant force eau, mes Sauvages furent contraincts de prendre terre, et cabaner proche deux ou trois Cabanes d'Algoumequins, et d'aller chercher des escorces pour en faire un autre, qu'ils sceurent accommoder et parfaire en fort peu de temps : ie demeuray en attendant mes hommes, avec ces Algoumequins, lesquels avoient avec eux deux ieunes Ours privez, gros comme Moutons, qui continuellement luitoient, couroient et se ioüoient par ensemble, puis c'estoit à qui || auroit plustost grimpé au haut 348 d'un arbre : mais l'heure du repas venuë, ces meschans animaux estoient tousiours apres nous pour nous arracher nos escuelles de Sagamité avec leurs pattes et leurs dents : mes Sauvages rapporterent avec leurs escorces vne Tortuë pleine d'œufs, qu'ils firent cuire viue les pattes en haut sous les cendres chaudes, et m'en firent manger les œufs gros et jaunes comme le moyeu d'un œuf de poulle.

Ce lieu estoit fort plaisant et agreable, et accommodé d'un tres-beau bois de gros Pins fort hauts, droicts et presque d'une egale grosseur et hauteur, et tous Pins, sans meslange d'autre bois, net et vuide de broussailles et halliers, de sorte qu'il sembloit estre l'œuure et le travail d'un excellent jardinier.

Auant que partir de là, mes Sauvages y afficherent

les Armoiries de nostre bourg de Quieunonascaran ; car chacun bourg ou village des Hurons a ses Armoiries particulieres, qu'ils dressent sur les chemins faisans voyages, lors qu'ils veulent qu'on sçache qu'ils ont passé celle part. Ces Armoiries de nostre bourg furent depeinctes sur vn morceau d'escorce de Bou-
349 || leau de la grandeur d'vne fueille de papier : il y auoit vn Canot grossierement crayonné, avec autant de traicts noirs tirez dedans, comme ils estoient d'hommes, et pour marque que i'estois en leur compagnie, ils auoient grossierement depeinct un homme au dessus des traicts du milieu, et me dirent qu'ils faisoient ce personnage aussi haut esleué par-dessus les autres, pour demonstrier et faire entendre aux passans qu'ils auoient avec eux vn Capitaine François (car ainsi m'appelloient-ils), et au bas de l'escorce pendoit vn morceau de bois sec, d'enuiron demy-pied de longueur, et gros comme trois doigts, attaché d'vn brin d'escorce, puis ils pendirent cette Armoirie au bout d'vne perche fichée en terre, vn peu penchante en bas. Toute cette ceremonie estant acheuée, nous partismes avec nostre nouveau Canot, et portasmes encore ce iour-là, à six ou sept sauts : mais sur l'heure du midy en nageant, nous donnasmes si rudement contre vn rocher, que nostre Canot en fut fort endommagé, et y fallut recoudre une piece.

350 Je ne fay point icy mention de tous les hazards et dangers que nous courusmes || en chemin, ny de tous les sauts où il nous fallut porter tous nos pacquets par de tres-longs et fascheux chemins, ny comme beaucoup de fois nous courusmes risque de nostre vie, et d'estre submergez dans des chutes et abysmes

d'eau, comme a esté du depuis le bon Pere Nicolas et vn ieune garçon François nostre disciple, qui le suyuoit de pres dans vn autre Canot, pour ce que ces dangers et perils sont tellement frequents et journaliers, qu'en les descriuans tous, ils sembleroient des redites par trop rebatuës; c'est pourquoy ie me contente d'en rapporter icy quelques-vns, et lors seulement que le sujet m'y oblige, et cela suffira.

Le soir, apres vn long trauail, nous cabanames à l'entrée d'un saut, d'où ie fus long-temps en doute que vouloit dire un grand bruit, avec vne grande et obscure fumée que i'apperceuois enuiron vne lieuë de nous. Je disois, ou qu'il y auoit là vn village, ou que le feu estoit dans la forest; mais ie me trompois en toutes les deux sortes : car ce grand bruit et cette fumée procedoit d'vne cheute d'eau de vingt-cinq ou trente pieds de haut entre des rochers que nous trouuames le len- || demain matin. Apres ce saut, 351 enuiron la portée d'vne arquebuzade, nous trouuames sur le bord de l'eau ce puissant rocher, duquel i'ay faict mention au chapitre 18. que mes Sauvages croyoient auoir esté homme mortel comme nous, et puis deuenu et metamorphosé en cette pierre, par la permission et le vouloir de Dieu : à vn quart de lieuë de là, nous trouuames encore une terre fort haute, entre-meslée de rochers, plate et unie au dessus, et qui seruoit comme de borne et de muraille à la riuiere.

Ce fut icy où mes gens, pour ne me pouuoir persuader que cette montagne eust vn esprit mortel au dedans de soy qui la gouernast et regist, me monstrent vne mine vn peu refroignée et mescontente,

contre leur ordinaire. Apres, nous portasmes encore à trois ou quatre sauts tout nostre equipage, au dernier desquels nous nous arrestasmes vn peu à couuert sous des arbres, pendant vn grand orage, qui m'auoit desia percé de toutes parts; puis apres auoir encore passé vn grand saut, où le Canot fut en partie porté, et en partie traisné, fusmes cabaner sur vne pointe
352 de terre haute, entre la riuere qui vient du Saguenay, et va à Kebec, et celle qui se rendoit dedans tout de trauers; les Hurons descendent iusqu'icy pour aller au Saguenay, et vont contre-mont l'eau, et neantmoins la riuere du Saguenay, qui entre dans la grande riuere de saint Laurent à Tadoussac, a son fil et courant tout contraire, tellement qu'il faut necessairement que ce soient deux riuieres distinctes, et non une seule, puis que toutes se rendent et se perdent dans la mesme riuere saint Laurent, encore qu'il y ait de la distance d'vn lieu à l'autre enuiron deux cens lieuës : ie n'asseure neantmoins absolument de rien, puis que nous changeasmes si souuent de chemin allans et retournans des Hurons à Kebec, que cela m'a faict perdre l'entiere certitude, et la vraye cognoissance du droict chemin.

Continuons nostre voyage, et prenons le chemin à main droicte; car celuy qui est à gauche conduist en la Prouince du Saguenay, et disons que l'entrée de la riuere que nous venons de quitter dans ceste autre y causoit tant d'effect, que nous fismes plus de six ou sept lieuës de chemin. que ie ne pouuois encore
353 sortir de l'opinion (ce qui ne pouuoit estre) que nous allassions contre-mont l'eau, et ce qui me mist en ceste erreur fut la grande difficulté que nous eusmes

à doubler la poincte, et que le long de la riuere iusques au saut, l'eau se sousleuoit, s'enfloit, tournoyot et boüillonnoit par tout comme sur vn feu, puis des rapports et traînées d'eau qui nous venoient à la rencontre vn fort long espace de temps et avec tant de vitesse, que si nous n'eussions esté habiles de nous en destourner avec la mesme promptitude, nous estions pour nous y perdre et submerger. Je demanday à mes Sauuages d'où cela pouuoit proceder; ils me respondirent que c'estoit vn œuvre du Diable, ou le Diable mesme.

Approchans du saut, en vn tres-mauuais et dangereux endroict, nous receusmes dans nostre Canot des grands coups de vagues, et encor en danger de pis, si les Sauuages n'eussent esté stilez et habiles à la conduite et gouuernement d'iceluy : pour leur particulier ils se soucioient assez peu d'estre mouillez (car ils n'auoient point d'habit sur le dos qui les empeschast de dormir à sec) : mais pour moy cela m'estoit vn peu plus incommode, et crai- ¶ gnois fort 354 pour nos liures particulièrement.

Nous nous trouuasmes vn iour bien empeschez dans des grands bourbiers, et des profondes fanges et marests, ioignant vn petit lac, où il nous fallut marcher avec des peines nompareilles, et si subtilement et legerement, que nous pensions à toute heure enfoncer par dessus la teste au profond du lac, qui portoit en partie cette grande estenduë de terre noire et fangeuse : car en effet tout trembloit sous nous. De là nous allasmes prendre nostre giste en vne ance de terre, où desia s'estoient cabanez depuis quatre iours vn bon vieillard Huron, avec deux ieunes gar-

çons, qui estoient là attendant compagnie, pour passer par le pays des Honqueronons iusques à la traicte : car ce peuple des Honqueronons est malicieux, iusques là que de ne laisser passer par leurs terres au temps de la traicte, vn seul ou deux Canots à la fois ; mais veulent qu'ils s'attendent l'vn l'autre, et passent tous en flotte, pour auoir meilleur marché de leurs bleds et farines, qu'ils leur contraignent de traicter pour des pelleteries. Le lendemain matin arriuerent
355 encor deux autres Ca- || nots Hurons qui cabanerent avec nous ; mais pour cela personne n'osoit encore se hasarder de passer de peur d'vn affront. A la fin mes hommes s'aduiserent de me declarer Maistre et Capitaine de tous les deux Canots, et de la marchandise qui estoit dedans, pour pouuoir librement passer sans crainte, euitter l'insolence de ce peuple, et sans recevoir de detrimement : ie leur promis, ie le fis, et ils s'en trouuerent bien : car, sans iactance, ie peux dire, que si ce n'eust esté moy qui mis le hola, ils eussent esté aussi mal-traictez que deux autres Canots que ie vis arriuer, qui n'estoient point de nostre bande.

Nous partismes donc de cette anse de terre, mais ayans vn peu aduancé chemin, nous apperceusmes deux cabanes de cette Nation, dressées en vn cul-de-sac en lieu eminent, d'où on pouuoit descouuir et voir de loin ceux qui passoient dans leurs terres. Mes Sauvages les voyans eurent opinion que c'estoient sentinelles posées, pour leur empescher le passage : ils tirerent celle part, et me prierent instamment de me coucher de mon long dans le Canot, pour n'estre apperceu de ces sentinelles, afin que ie
356 puisse estre tes- || moin oculaire et auriculaire du

mauuais traicement qu'ils pourroient recevoir, et que par apres ie me ferois voir.

Nous approachismes donc de ces cabanes, et leur parlasmes; mais ces pauvres gens ne nous dirent aucune chose qui nous peust desplaire: car ils ne songeoient simplement qu'à leur pesche et à leur chasse, et par ainsi nous reprismes promptement nostre route, et allasmes passer par vn lac, et de là par la riuere qui conduit au village, laissant à main gauche le droit chemin de Kebec. Je loue mon Dieu en toutes choses, et le prie que ma peine et mon tra-uail soit agreable à sa diuine Majesté: mais il est vray que nous pensasmes perir ce iour-là par deux fois, auant qu'arriuer à ce village, en deux endroicts fort perilleux, assez pres du saut du lac qui tombe dans la riuere, et puis nous descendismes dans vn certain endroict tout couuert de fraizes, desquelles nous fismes nostre meilleur repas, et reprismes nouvelles forces d'acheuer nostre iournée, iusques à nos gens de l'Isle, où nous arriuasmes ce iour-là mesme, apres avoir faict vingt lieuës et plus de chemin.

O pauvre peuple, combien tu es digne ¶ de com- 357
passion! i'aduouë que tu es le plus superbe et re-
uesche de tous ceux que i'ay point veu. Vien main-
tenant au deuant de nous, et dispose tes troupes pour
nous attendre de pied coy au port où nous deuous
descendre, ne pouuans eüiter ta veuë et tes inso-
lences, bornées et arrestées pourtant à la seule voix
d'vn pauvre Religieux Recollet de saint François,
que tu crois estre Capitaine, et n'est qu'vn pauvre et
simple soldat et indigne seruiteur d'vn Iesus-Christ
crucifié, et mort pour nous en Croix.

Après auoir pris langue de quelques Sauuages que nous trouuasmes cabanez à l'escart, nous arriuasmes au port où desia s'estoient portez presque tous les Sauuages du bourg, lesquels avec de grands bruits et huées nous y attendoient en intention de profiter de nos viures, bleds et farines : mais comme ils s'en voulurent saisir, et que desia ils estoient entrez dans nos Canots, ie fis le hola ! et les en fis sortir (car mes gens n'osoient dire mot) et fis tout porter au lieu où nous voulusmes cabaner, vn peu esloigné d'eux, pour euiter leurs trop frequentes visites.

358 Il ne faut point douter que ces Hon-|| queronons n'estoient pas si simples qu'ils ne vissent bien (comme ils nous en firent quelques reproches) que ie me disois maistre des bleds et farines, par vne inuention trouuée et inuentée par mes gens, pour s'exempter de leur violence et importunité ; mais il leur fallut auoir patience et mortifier leur contradiction : car ils n'osoient m'attaquer ou me faire du desplaisir, de peur du retour, à la traicte de Kebec, où ils vont tous les ans.

Ie dis veritablement, et le repete derechef, que c'est icy le peuple le plus reuesche, le plus superbe et le moins courtois de tous ceux que i'ay veus ; mais aussi est-il le mieux couuert, le mieux matachié et le plus ioly et paré de tous ; comme si à la brauerie estoit inseparablement attachée et coniointe la superbe, la vanité et l'orgueil, mere nourriciere de tout le reste des vices et pechez. Les ieunes femmes et filles semblent des Nymphes, tant elles sont bien accommodées, et des Biches, tant elles sont légères du pied. Nous passames le reste du iour à nous caba-

ner, et encor tout le suyuant pour la venuë du Tru-
chement Bruslé, qui nous prioit de l'attendre de
compagnie : mais nous trouuâmes si peu de cour- 359
toisie et de faueur dans ce village, qu'aucun ne nous
y voulut pas traicter vn seul morceau de poisson
qu'à prix deraisonnable, peut-estre par vn ressenti-
ment qu'ils auoient de ne leur auoir laissé les bleds
et farines en leur liberté, comme ils s'estoient promis.
Ils ne laissoient pourtant de nous venir voir deuant
nostre cabane; neantmoins plustost pour nous con-
troller et se moquer de nous, que pour s'instruire
de leur salut : car à l'heure du repas me voyant souf-
fler ma Sagamité, pour estre trop chaude, ils s'en
prenoient à rire, ne considerans point que ie n'auois
pas la langue ny le palais ferré ny endurecy comme
eux.

Au partir de ce village, nous allâmes cabaner en
vn lieu tres-propre à la pesche, où nous prîmes
quantité de poissons de diuerses especes, que nous
mangeâmes cuits en eauë et rostis : mais il y auoit
cela d'incommode que mes gens n'escailloient point
celuy qu'ils deminsoient dans la Sagamité, non plus
que celuy qui se mangeoit en autre façon, telle estant
leur coustume, de sorte qu'à chaque cueillerée de
Sagamité qu'on prenoit, il falloit faire estat d'en cra-
cher vne partie dehors, et lors qu'ils auoient quelque 360
morceau de viande à deminsser, ils se seruoient de
leur pied pour le tenir, et de la main pour la couper.

Les grands orages qu'il fit ce iour-là, et les pluyes
continuelles qui durerent iusques au lendemain ma-
tin, furent cause que nous logeâmes fort incommo-
dement dans vn lieu marescageux, où d'auenture

nous trouuasmes vn chien esgaré, que mes Sauvages prirent et tuerent à coups de haches, et le firent cuire pour nostre souper. Comme au chef, ils me presenterent la teste, mais ie vous assure qu'elle estoit si hideuse, et auoit vne grand' gueule beante si desagreable, que ie n'eus pas le courage d'en manger, et me contentay d'vn morceau de la caisse. Au souper du lendemain nous mangeasmes vn' Aigle, que mes gens m'auoient desnichée, puis deux ou trois autres en autre temps, pour ce que ces oyseaux estoient si lourds à porter, avec les auirons que i'auois desia en ma charge, que ie ne pûs les conseruer vn plus long temps, et fallut nous en desfaire.

Le iour suyuant, apres auoir tout porté à 5. ou 361 6. sauts, et passé par des lieux tres-pe-rilleux, nous prismes giste en vn petit hameau d'Algooumequins sur le bord de la riuere, qui a en cet endroict plus d'vne bonne lieuë de large : le lendemain enuiron l'heure de midy, nous vismes deux Arcs-en-Ciel, fort visibles et apparens, qui tenoient deuant nous les deux bords de la riuere comme deux arcades, sous lesquelles il sembloit que nous deussions passer. Le soir nos Sauvages mangerent vn' Aigle, de laquelle ie ne voulus pas seulement prendre du boüillon pour l'amour de nostre Seigneur, et le respect du Vendredy (bien que ie fusse bien foible), de quoy mes gens resterent bien edifiez et satisfaits, que ie ne fisse rien contre la volonté de nostre bon Iesvs. Le matin nous nous mismes sur la riuere, qui en cet endroict est tres-large, et semble vn lac, couuert par tout d'vn si grand nombre de Papillons morts, que i'eusse auparauant douté s'il y en auroit bien eu autant en

tout le Canada : à quelques heures de là, vn François, nommé la Montagne, avec ses Sauvages, se penserent perdre, et tomber dans vn precipice et cheute d'eau, de laquelle ils ne fussent iamais sortis que morts et tous brisez, et leur faute estoit, en ce || qu'ils n'auoient pas assez-tost pris terre. 362

Nous auons faict mention de plusieurs cheutes d'eau, et de quantité de sauts et de precipices dangereux : mais voicy le saut de la Chaudiere que nous allons presentement trouuer, le plus admirable, le plus dangereux et le plus espouventable de tous : car il est large de plus d'vn grand quart de lieuë et demy, il a au trauuers quantité de petites Isles qui ne sont que rochers aspres et difficiles, couuertes en partie de meschants petits bois, le tout entre-coupé de concauitez et precipices, que ces bouillons et cheutes d'eau de six ou sept brasses, ont faict à succession de temps, et particulièrement à vn certain endroict, où l'eau tombe de telle impetuositè sur vn rocher au milieu de la riuere, qu'il s'y est caué vn large et profond bassin : si bien que l'eau courant là dedans circulairement, y faict de tres-puissans bouillons, qui produisent des grandes fumées du poudrin de l'eau qui s'esleuent en l'air. (Il y a encor' vn autre semblable bassin ou chaudiere plus à l'autre bord de la riuere, qui est presque aussi impetueux et furieux que le premier, et rend de mesmes ses eauës en des grands precipices : || et c'est la raison pourquoy nos 363 Montagnets et Canadiens ont donné à ce saut le nom *Asticou*, et les Hurons *Anod*, qui veut dire chaudiere en l'vne et en l'autre langue. Cette cheute d'eau meine vn tel bruit dans ce bassin, que l'on l'entend de

plus de deux lieuës loin, puis sort et tombe dans vne autre profonde concauité ou grand bassin, enuironné d'vn grand rocher, où il ne se voit rien qu'vne tres-espaisse escume, qui couure et cache l'eau au dessous. Et comme ie m'amusois à contempler et considerer toutes ces cheutes d'eau entrer de si grande impetuosité dans ces chaudières, et en ressortir avec la mesme impetuosité, ie me donnay garde que tous ces rochers d'alentour, où ie me tenois, sembloient tous couuerts de petits limas de pierre, et n'en peux donner autre raison, sinon, que c'est, ou de la nature de la pierre mesme, ou que le poudrin de l'eau tombant là dessus peut auoir causé tous ces effects : c'est aussi en cet endroict où ie trouuay premierement des plantes d'vn Lys incarnat, qui n'auoient que deux fleurs sur chacune tige.

364 Enuiron vn quart de lieuë apres le saut de la Chaudiere, nous passames à main droite deuant vn autre saut ou cheute d'eau admirable, d'vne riuier qui vient du costé du Su, laquelle tombe d'vne telle impetuosité de vingt ou vingt-cinq brasses de haut dans la grande riuier, sur laquelle nous estions, qu'elle faict deux arcades, qui ont de largeur pres de trois cens pas. Les ieunes hommes Sauuages se donnent quelquefois le plaisir de passer avec leurs Canots par derriere la plus large, et ne se mouillent que du poudrin que faict l'eau; mais il me semble qu'ils font en cela vne grande folie, pour le danger qu'il y a assez eminent : et puis, à quel propos s'exposer sans profit dans vn suiet qui nous peut causer vn repentir et tirer sur nous la risée et la mocquerie de tous les autres? Les Yroquois venoient ordinairement

iusques en ces contrées, pour surprendre nos Hurons au passage allans à la traicte; mais depuis qu'ils ont sceu qu'ils commençoient de mener des François avec eux, ils ont comme desisté d'y plus aller, neantmoins nos gens, à tout euenement, se tindrent toujours sur leur garde, de peur de quelque surprise, et s'allèrent cabaner hors danger, et comme nous souffrismes les grandes ardeurs du Soleil pendant le || iour, il nous fallut de mesme souffrir les orages, 365 les grands bruits du tonnerre, et les pluyes continuelles pendant la nuict, iusques au lendemain matin, que nous nous remismes en chemin, encore tous mouillez, et affligez d'un faux rapport qui nous auoit esté faict par vn Algoumequin, que la flotte de France estoit perie en mer, et que c'estoit perdre temps à mes gens de descendre iusques à Kebec : mais apres estre vn peu r'entré en moy mesme, et ruminé ce qui en pouuoit estre, ie me doutay incontinent du stratageme et de la finesse de l'Algoumequin, qui auoit controuué ce mensonge pour nous faire retourner en arriere, et en suite persuader à tous les autres Hurons de n'aller point à la traicte. Le fis donc entendre à mes Sauuages la malice de l'homme, et leur fis continuer nostre voyage, avec esperance de bon succez.

De là nous allasmes cabaner à la petite Nation, que nos Hurons appellent Quieunontatetonons, où nous n'eusmes pas à peine pris terre, et dressé nostre Cabane, que les deputez du village nous vindrent visiter, et supplier nos gens d'essuyer les larmes de vingt-cinq ou trente pauvres veufues qui auoient 366 perdu leurs maris l'hyuer passé; les vns de la faim,

et les autres de diuerses maladies naturelles. Je les priay d'auoir patience en cette pressante necessité, et que le tout ne consistoit qu'à quelque petit present qu'il falloit faire à ces pauures vefues pour addoucir leur douleur, et essayer leurs larmes. Ils en firent en effect leur petit deuoir, et donnerent vn present de bled d'Inde et de farine à ces pauures bonnes gens : ie les appelle bons, pour ce qu'en effect ie les trouuay tels, et d'une humeur tellement accommodante, douce et pleine d'honnesteté, que ie m'en trouuay fort edifié et satisfait.

Ce fut icy où ie trouuay dans les bois, enuiron vn petit quart de lieuë du village, ce pauure Sauuage malade, enfermé dans vne Cabane ronde, couché de son long aupres d'un petit feu, duquel i'ai fait mention cy-deuant au chapitre des malades. Me promenant par le village, et visitant les Sauuages, vn ieune garçon me fit present d'un petit Rat musqué, pour lequel ie luy donnay en eschange vn autre petit present, duquel il faisoit autant d'estat que ie faisois de ce petit animal. Le Truchement Bruslé, qui s'estoit
367 là venu cabaner avec || nous, traitta vn Chien, dequoy nous fismes festin le lendemain matin, en compagnie de plusieurs Sauuages de nos Canots, et puis nous troussasmes bagage, fismes nos apprests, et nous mismes en chemin, nonobstant les nouueaux aduis que les Algoumequins nous donnoient des Nauires de France qu'ils croyoient estre perduës et submergées en mer, ou pris par les Corsaires, et en effect il y auoit de l'apparence assez de le croire, en ce que le temps de leur arriuée ordinaire estoit desia de long-temps esoulé, et si on n'en receuoit aucune nouvelle.

Ce fut ce qui me mit pour lors dans les doutes, bien que ie fisse tousiours bonne mine à mes gens, de peur qu'ils ne s'en retournassent, comme ils en estoient sur le poinct.

Passant au saut saint Louys, long d'une bonne lieuë et tres-dangereux en plusieurs endroicts, nostre Seigneur me garantit et preserua d'un precipice et cheute d'eau où ie m'en allois tomber infailliblement : car comme mes Sauvages en des eaux basses conduisoient le Canot à la main, estant moy seul dedans, pour ce que ie ne les pouuois suyure à pied, dans les eaux, ny sur la terre par trop montagneuse et embarrassée de bois et de rochers, la violence de l'eau leur ayant faict eschapper des mains, ie me iettay fort à propos sur vne petite roche en passant, puis en mesme temps le Canot tombe par vne cheute d'eau dans vn precipice, parmy les boüillons et les rochers, d'où ils le retirerent à demy brysé avec la longue corde, que (preuoyant le danger) ils y auoient attachée, et apres ils le raccommoderent à terre avec des pieces d'escorce qu'ils portoient quant-et-eux : depuis nous souffrismes encore plusieurs coups de vagues dans nostre petit vaisseau et passasmes par de grandes, hautes et perilleuses esleuations d'eau, qui faisoient dancier, hausser et baisser nostre Canot d'une merueilleuse façon, pendant que ie m'y tenois couché et raccourcy, pour ne point empescher mes Sauvages de bien gouverner et voir de quel bord ils deuuaient prendre. De là nous allasmes cabaner dans vne Sapiniere assez incommodement, d'où nous partismes le lendemain matin, encore tous mouillez, et continuasmes nostre chemin par vn lac, et de là

par la grande riuere, iusques à deux lieuës pres du Cap de Victoire, où nous cabanastes sous vn arbre
369 vn peu à couuert des pluyes, qui continuerent du soir iusques au lendemain matin, que nous nous rendismes audict Cap de Victoire, où desia estoit arriué depuis deux iours le Truchement Bruslé, avec deux ou trois Canots Hurons.

Le vous rends graces, ô mon Dieu, que vous nous auez conduicts iusques icy sans peril; mais voicy ie ne suis pas plustost descendu à terre, pensant me rafraischir, que i'entends les plaintes du Truchement et de ses gens, qui sont empeschez par les Montagnais et Algoumequins de passer outre, et veulent qu'ils attendent là avec eux les barques de la traicte: ie ne trouuay point à propos de leur obeyr et dis que ie voulois descendre, et que pour eux qu'ils demeurassent là, s'ils vouloient, et me voyant dans cette resolution, et que difficilement me pouuoient-ils empescher, et encore moins osoient-ils me violenter, comme ils auoient faict le Truchement, ils trouuerent inuention d'intimider nos Hurons par vne fourbe qu'ils leur firent croire, pour à tout le moins tirer d'eux quelques presens. Ils firent donc courir vn bruit qu'ils auoient receu vingt colliers de Pour-
370 celeine des Ignierhonons (ennemis | mortels des Hurons) à la charge de les enuoyer aduertir de l'arriué desdits Hurons, afin qu'ils peussent les venir tous mettre à mort, et qu'en peu de temps ils viendroient en très-grand nombre. Nos gens, viuement espouuentez de cette mauuaise nouvelle, tindrent conseil là-dessus, vn peu à l'escart dans le bois, où ie fus appellé avec le Truchement, qui estoit d'aussi legere

croyance qu'eux, et pour conclusion ils se cottiserent tous ; qui de rets, qui de petun, bled, farines et autres choses, qu'ils donnerent aux Capitaines et Chefs principaux des Montagnais et Algoumequins, afin de se les obliger. Il n'y eut que mes Sauvages qui ne donnerent rien : car ie me doutay incontinent du stratageme et mensonge auquel les Sauvages sont suiets, et se font aysement croire à ceux de leur sorte : car ils n'ont qu'à dire ie l'ay songé, s'ils ne veulent dire on me l'a dit, et cela suffit.

Mais puisque nous sommes à parler des presens des Sauvages, auant que passer outre nous en dirons les particularitez, et d'où ils tirent particulièrement ceux qu'ils font en commun. En toutes les villes, bourgs et villages de nos Hurons, ils font vn certain amas de coliers de pourceleine, rassades, haches, 371
cousteaux et generallement de tout ce qu'ils gagnent ou obtiennent pour le commun, soit à la guerre, traicté de paix, rachapt de prisonniers, peages des Nations qui passent sur leurs terres, et par toute autre voye et maniere qui se presente. Or est-il que toutes ces choses sont mises et déposées entre les mains et en la garde de l'vn des Capitaines du lieu, à ce destiné, comme Thresorier de la Republique : et lors qu'il est question de faire quelque present pour le bien et salut commun de tous, ou pour s'exempter de guerre, pour la paix, ou pour tout autre service du public, ils assemblent le conseil, auquel, apres auoir deduit la necessité vrgente qui les oblige de puiser dans le thresor et arresté le nombre et la qualité des marchandises qui en doiuent estre tirées, on aduise le Thresorier de fouïller dans

les coffres et d'en apporter tout ce qui a esté ordonné, et s'il se trouue espuisé de finances, pour lors chacun se cottise librement de ce qu'il peut, et sans violence aucune donne de ses moyens selon sa commodité et bonne volonté; et iamais ils ne manquent de trouuer
372 les choses nécessaires et accordées, tant ils ont le cœur genereux et assis en bon lieu, pour le salut commun.

Pour reuenir au dessein que j'auois de partir du Cap de Victoire, et d'aller iusqu'à Kebec, ie me resolus en fin (apres auoir vn peu cortesté avec les Montagnais et Algoumequins) de faire mettre nostre Canot en l'eau, comme ie fis, dés la pointe du iour, et tous les Sauuages dormoient encore, et n'esueuy personne que le Truchement pour me suyure, s'il pouuoit, ce qu'il fist au mesme instant, et fismes telle diligence, fauorisez du courant de l'eau, et qu'il n'y auoit aucun saut à passer, que nous fismes vingt-quatre bonnes lieuës ce iour-là, nonobstant l'incommodité de la pluye, et cabanames au lieu qu'on dit estre le milieu du chemin de Kebec au Cap de Victoire, où nous trouuasmes vne barque à laquelle on nous donna la collation, puis des pois et des prunes pour faire chaudiere entre nos Sauuages, lesquels d'ayse, me dirent alors que i'estois vn vray Capitaine, et qu'ils ne s'estoient point trompez en la croyance
373 le respect que me portoient les François, et les presents qu'ils m'auoient faicts, qui estoient ces pois et ces pruneaux, desquels ils firent bonne expedition à l'heure du souper, ou plustost disner : car nous n'auions encore beu ny mangé de tout le iour.

Le lendemain dès le grand matin, nous partismes de là, et en peu d'heures trouuâmes vne autre barque, qui n'auoit encore leué l'anchre faute d'vn bon vent : et apres auoir salüé celuy qui y commandoit, avec le reste de l'equipage, et faict vn peu de collation, nous passâmes outre en diligence, pour pouuoir arriver à Kebec ce iour-là mesme, comme nous fismes avec la grace du bon Dieu. Sur l'heure de midy mes Sauuages cachèrent sous du sable vn peu du bled d'Inde à l'accoustumée, et firent festin de farine cuite, arrousée de suif d'Eslan fondu ; mais i'en mangeay tres-peu pour lors (sous esperance de mieux le soir) : car comme ie ressentois desia l'air de Kebec, ces viandes insipides et de mauvais goust ne me sembloient pas si bonnes qu'auparauant, particulièrement ce suif fondu, qui sembloit proprement à celuy de nos chandelles, lequel seroit là mangé en guise d'huile, ou || de beurre fraiz, et eussions esté 374 trop heureux d'en auoir pour mettre dans nostre pauvre Menestre au pays des Hurons.

A vne bonne lieuë ou deux de Kebec, nous passâmes assez proche d'un village de Montagnais, dressé sur le bord de la riuere, dans vne Sapiniere, le Capitaine duquel, avec plusieurs autres de sa bande, nous vindrent à la rencontre dans un Canot, et vouloient à toute force contraindre mes Sauuages de leur donner vne partie de leur bled et farine, comme estant deu (disoient-ils) à leur Capitaine, pour le passage et entrée dans leurs terres : mais les François qui là auoient esté enuoyez expres dans une Chaloupe, pour empescher ces insolences, leur firent lascher prise, tellement que mes gens ne furent en

rien foutez que du reste de notre Menestre du disner, qui estoit encore dans le pot, laquelle ces Montagnais mangerent à pleine main toute froide, sans autre ceremonie.

De là nous arrivasmes d'assez bonne heure à Kebec et eus le premier à ma rencontre le bon Père Ioseph, qui y estoit arriué depuis huict iours, avec lequel
375 (apres m'estre vn peu rafraischy et receu la || courtoisie de Messieurs de l'habitation, et veu cabaner mes Sauvages) ie fus appelé à nostre petit Conuent, scitué sur la riuere saint Charles, où ie trouuay tous nos Confreres en bonne santé, Dieu mercy : desquels (apres l'action de graces que nous rendismes premierement à Dieu et à ses Saints) ie receus la charité et bon accueil que ma foiblesse, lassitude et debilité pouuoit esperer d'eux.

Quelques iours apres il fut question de faire mes petits apprests, pour retourner promptement aux Hurons avec mes Sauvages, qui auoient acheué leur traicte; mais quand tout fut prest, et que ie pensay partir, il me fut deliuré des lettres avec vne obediencia, de la part de nostre Reuerend Pere Prouincial, par lesquelles il me mandoit de m'embarquer au plus prochain voyage, pour retourner en France, demeurer de Communauté en nostre Conuent de Paris, où il desiroit se seruir de moy.

Il fallut donc changer de batterie et delaisser Dieu pour Dieu par l'obeissance, puis que sa diuine Majesté en auoit ainsi ordonné. Car ie ne pù receuoir aucune
376 raison pour bonne, de celles qu'on m'al- || leguoit de ne m'en point retourner, et d'enuoyer mes excuses par escrit à nostre Reuerend Pere Prouincial, pource

qu'une simple obeysance estoit plus conforme à mon humeur, que tout le bien que j'eusse peu esperer par mon travail au salut et conuersion de ce pauvre peuple, sans icelle.

En delaisant la Nouvelle France, ie perdis aussi l'occasion d'un voyage de deux ou trois cens lieuës au delà des Hurons, tirant au Su, que j'auois promis faire avec mes Sauvages, si tost que nous eussions esté de retour dans le pays, pendant que le Pere Nicolas eust esté descouvrir quelque'autre Nation du costé du Nord. Mais Dieu, admirable en toutes choses, sans la permission duquel vne seule feuille d'arbre ne tombe point, a voulu que la chose soit arriuée autrement.

Prenant congé de mes pauvres Sauvages affligez de mon depart, ie taschay de les consoler et leur donnay esperance de les reuoir au plustost qu'il me seroit possible, et que le voyage que ie deuois faire en France ne procedoit pas d'aucun mecontentement que j'eusse receu d'eux, ny pour envie qu'eusse de les abandonner; || ains pour quelque'autre affaire par- 377
ticuliere qui m'obligeoit de m'absenter d'eux pour vn temps. Ils me prierent de me ressouvenir de mes promesses, et puis que ie ne pouuais estre diuertie de ce voyage, qu'au moins ie me rendisse à Kebec dans dix ou douze Lunes, et qu'ils ne manqueroient pas de m'y venir retrouver, pour me reconduire en leur pays. Il est vray que ces pauvres gens ne manquerent pas de m'y venir rechercher l'année d'apres, comme il me fut mandé par nos Religieux; mais l'obedience de mes Superieurs, qui m'employoit à autre chose à

Paris, ne me permist pas d'y retourner, comme i'eusse bien désiré.

Auant mon depart nous les conduismes dans nostre Conuent, leur fismes festin, et toute la courtoisie et tesmoignage d'amitié à nous possible, et leur donnâmes à tous quelque petit present, particulièrement au Capitaine et Chef du Canot, auquel nous donnâmes vn Chat pour porter à son pays, comme chose rare et à eux incogneuë : ce present luy agrea infiniment et en fit grand estat ; mais voyant que ce Chat venoit à nous lors que nous l'appellions, il
378 coniectura || de là qu'il estoit plein de raison et qu'il entendoit tout ce que nous luy disions : c'est pourquoy, apres nous auoir humblement remercié d'vn present si rare, il nous pria de dire à ce Chat que quand il seroit en son pays qu'il ne fist point du mauuais, et qu'il ne s'en allast point courir par les autres Cabanes ny par les forests ; mais qu'il demeurast tousiours dans son logis pour manger les Souris, et qu'il l'aymeroit comme son fils, et ne luy laisseroit auoir faute de rien.

Je vous laisse à penser et considerer la naïfueté et simplicité de ce bon homme, qui pensoit encore le mesme entendement et la mesme raison estre au reste des animaux de l'habitation, et s'il fut pas necessaire le tirer de cette pensée et le mettre lui-mesme dans la raison, puis que desia il m'auoit faict auparavant la mesme question, touchant le flux et reflux de la mer, qu'il croyoit par cet effect estre animée, entendre et auoir vne volonté.

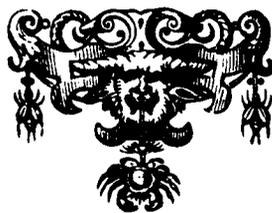
C'est à present, c'est à cette heure, qu'il faut que

ie te quitte, ô pauvre Canada, ô ma chere Prouince des Hurons, celle que i'auois choisie pour finir ma vie en trauaillant en ta conuersion! Pense-tu que ce || ne soit sans vn regret et vne extreme douleur, puis 379 que ie te vois encore gisante dans l'espaisse tenebre de l'infidelité, si peu illuminée du Ciel, si peu éclairée de la raison, et si abrutie dans l'habitude de tes mauuaises coustumes? Tu as mal mesné les graces que le Ciel t'a offertes, tu veux estre chrestienne, tu me l'as dit. Mais, hélas! la croyance ne suffit pas, il faut le Baptesme : mais si tu ne quittes tout ce qui est de vicieux en toy, de quoy te serviront la croyance et le Baptesme, sinon d'vne plus grande condamnation? P'espere en mon Dieu toutesfois que tu feras mieux, et que tu seras celle qui iugera et condamnera un iour deuant le grand Dieu viuant beaucoup de Chrestiens plus mal viuans et mieux instruits que toy, qui n'as encore veu de Religieux que de pauvres Recollets du Seraphique saint François, qui ont offert à Dieu et leur vie et leur sang pour ton salut.

Passons maintenant dans ces barques iusques à Tadoussac, où le grand vaisseau nous attend, puis que nous auons fait nos adieux à nos Freres, aux François, et à nos pauvres Sauuages. Ce grand vaisseau nous conduira à Gaspé, où nous || apprendrons 380 que les Anglois nous attendent à la Manche avec deux grands Nauires de guerre pour nous prendre au passage; mais Dieu en disposera autrement, s'il luy plaist.

Cet aduis donné par des pescheurs nous fit encore tarder quelques iours, pour auoir la compagnie des

trois autres vaisseaux de la flotte qui se chargeoient de Moluës, avec lesquels nous fismes voiles, et courusmes en vain un Escumeur de mer Rochelois, qui nous estoit venu recognoistre enuiron trois cens lieuës au deçà du grand Banc : puis arriuez assez pres de la Manche, il s'esleua une brune si obscure et fauorable pour nous, qu'ayans, à cause d'icelle, perdu nostre route et donné iusque dans la terre d'Angleterre, en vne petite Baye, pres d'vne tour à demy ruynée, nous ne fusmes nullement apperceus de ces guetteurs qui nous pensoient surprendre en chemin, et arrivasmes (assistez de la grace de nostre bon Dieu) à la rade de Dieppe, et de là (de nostre pied) à nostre Conuent de Paris fort heureusement et pleins de santé, Dieu mercy, auquel soit honneur, gloire et loüange à iamais. Ainsi soit-il.



coient
cou-
s, qui
cens
assez
scure
celle,
terre
tour
rceus
re en
nostre
nostre
ement
neur,

DICTIONNAIRE
DE LA
LANGVE HVRONNE

NECESSAIRE A CEVX QUI N'ONT L'INTELLIGENCE
D'ICELLE, ET ONT A TRAITER AVEC
LES SAVVAGES DV PAYS

PAR FR. GABRIEL SAGARD

Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys.

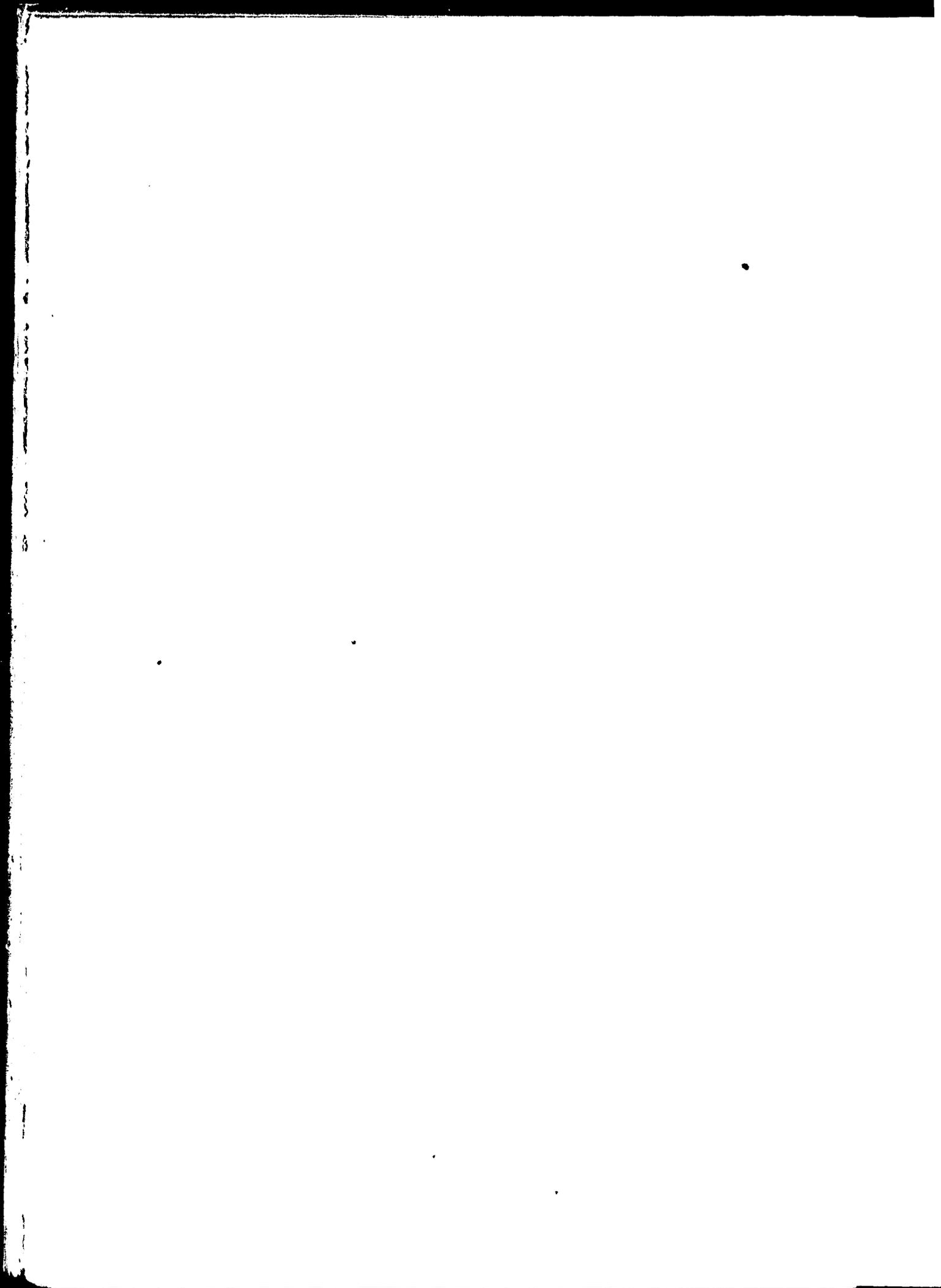


à PARIS,

Chez DENYS MOREAV, ruë S. Jacques,
à la Salamandre d'Argent.

M. DC. XXXII.

Avec Privilège du Roy.





DICTIONNAIRE

DE LA

LANGVE HVRONNE

PAR FR. GABRIEL SAGARD

*Recollet de saint François, de la Prouince
de S. Denys.*

LE peché des ambitieux Babyloniens , qui pensoient s'esleuer iusques au Ciel, par la hauteffe de leur incomparable tour, pour s'exempter d'un second deluge uniuerfel, s'est communiqué par ses effects à toutes les autres Nations du monde ; de maniere que nous voyons par experience , qu'à peine se peut-il trouuer une feule Prouince ou Nation , qui n'aye un langage particulier , ou du moins qui ne differe d'accents & de beaucoup de mots. Parmy nos

Sauvages mesme il n'y a si petit peuple qui ne soit dissemblable de l'autre en leur maniere de parler. Les Hurons ont leur langage particulier, & les Algonmequins, Montagnets & Canadiens en ont un autre tout different, de sorte qu'ils ne s'entr'entendent point, excepté les Skéquanerons, Honquerons & Anasquanans, lesquels ont quelque correspondance, & s'entr'entendent en quelque chose : mais pour les Hurons ou Houandates, leur langue est tellement particuliere & differente de toutes les autres, qu'elle ne deriue d'aucune. Par exemple, les Hurons appellent un chien *Gagnenon*, les Epiceriny *Arionce*, & les Canadiens ou Montagnets *Atimoy* : tellement qu'on voit une grande difference en ces trois mots, qui ne signifient neantmoins qu'une mesme chose chacun en sa langue. De plus, pour dire mon pere en Huron, faut dire *Aystan*, & en Canadien *Notaoui* : pour dire ma mere en Huron, *Anan*, *Ondouen*, en Canadien *Necaoui* : ma tante, en Huron *Harba*, & en Canadien *Netoufisse* : du pain en Huron, *Andataroni*, & en Canadien *Pacouechigan*, & de la galette *Caracona*. Je ne t'entends point en Huron, *Danstan téaronca*, & en

Canadien faut dire *Nomaquinisitotin*. Je pourrois encore adiouter un grand nombre de mots Canadiens & Hurons, pour en faire mieux cognoître la difference, & qu'il n'y a point de rapport d'une langue à l'autre; mais ce peu que ie viens de mettre icy doit suffire pour satisfaire & contenter ceux qui en auroient peu douter.

Et bien que ie sois tres-peu versé en langue Huronne, & fort incapable de faire quelque chose de bien, si est ce que ie feray volontiers part au public (puis qu'il est ainsi iugé à propos) de ce peu que i'en sçay, par ce Dictionnaire que i'ay grossierement dressé, pour la commodité & utilité de ceux qui ont à voyager dans le païs, & n'ont l'intelligence de ladite langue: car ie sçay combien vaut la peine d'auoir affaire à un peuple & ne l'entendre point. Je veux bien neantmoins les aduertir que ce n'est point assez de sçauoir lire, & dire les mots à nostre mode, il faut de plus obseruer la prononciation & les accents du pays, autrement on ne se pourra faire entendre que tres-difficilement; & si outre cela, comme nous voyons en France beaucoup de differents accents & de mots, nous voyons la mesme chose aux Prouin-

ces, villes & villages où la langue Huronne est en usage. C'est pourquoy il ne se faudra point estonner si en voyageant dans le pays, on trouue cette difficulté, & qu'une mesme chose se dise un peu differemment, ou tout autrement en un lieu qu'en un autre, dans un mesme village, & encore dans une mesme Cabane. Par exemple, pour dire des raisins un prononcera *Ochahenna*, & un autre dira *Ochahenda*; puis pour dire, voyla qui est bien, voyla qui est beau, un dira *Onguianné*, & l'autre dira *Onguiendé*: pour dire lemmeines* tu, l'emmeneras-tu, un prononcera *Etcheignon*, & un autre dira *Etseignon*, & ceux-là sont des moins differents: car il y en a beaucoup d'autres si peu approchans, & tellement dissemblables, nonobstant qu'ils soient d'une mesme langue, & ne signifient tous qu'une meime chose, que les confrontans ils ne se ressemblent en rien qu'à la signification, comme ces deux mots *Andahia* & *Hoüetnen* le demonstrent, lesquels signifient l'un & l'autre cousteau, neantmoins sont tous differents.

Il y a encore une autre chose à remarquer en cette langue; c'est que pour affir-

mer ou s'informer d'un mesme ſuiet, ils n'uſent que d'un mesme mot ſans adionction. Par exemple, affirmer qu'une choſe eſt faiçte, ou s'informer ſçauoir ſi elle eſt faiçte, ils ne diſent que *Achongna*, ou *Onnen achongna* : & n'y a que la cadence ou façon de prononcer, qui donne à cognoiſtre ſi on interroge, ou ſi on aſſeure ; & afin de ne point repeter tant de fois une mesme choſe, & neantmoins faire ſçauoir & comprendre cõme on peut uſer des mots, i'ay mis à la fin des periodes, aff. ou int. pour dire aff. qu'on s'en peut ſeruir pour affirmer la choſe, ou int. pour aduertir que ſans y rien changer cela fert encore pour interroger.

Et pour ce que nos gens confondent encore ſouuent les temps preſens, pazez ou à venir, les premieres, ſecondes ou troiſieſmes perſonnes, le plurier & le ſingulier, & les genres maſculin & feminin, ordinairement ſans aucun changement, diminution ou adionction des mots & ſyllabes, i'ay auſſi marqué aux endroits plus difficiles, des lettres neceſſaires & propres pour fortir de toutes ces difficultez, & voir cõme & en combien de fortes on ſe peut ſeruir d'une periode & façon de

parler, sans estre obligé d'y rien changer, que la cadence & le ton. Pour le temps présent i'ay mis un pnt, pour le preterit un pt. & pour le futur un fu. Pour les personnes, il y a pour la première un 1. pour la seconde un 2. & pour la troisieme un 3. & per. signifie personne, & le singulier & pluriel par S. P. & les genres masculin & feminin par M. & F.

Si ie n'eusse craint de grossir trop inutilement ce Dictionnaire, que ie me suis proposé d'abreger le plus que faire se pourra, i'aurois, pour la commodité des plus simples, escrit les choses plus au long: car ie scay, par experience, que si ce Dictionnaire n'enseignoit & donnoit les choses toutes digerées à ceux qui n'ont qu'à passer dans le pays, ou à traiter peu souuent avec les Hurons, qu'ils ne pourroient d'eux mesmes, (en ces commencemens), assembler, composer ny dresser ce qu'ils auroient à dire avec toutes les regles qu'on leur pourroit donner, & feroient souuent autant de fautes qu'ils diroient de mots, pour ce qu'il n'y a que la pratique & le long usage de la langue qui peut user des regles; qui sont autant confuses & mal-aisées à cognoistre, com-

me la langue est imparfaicte.

Ils ont un grand nombre de mots, qui font autant de sentences, & d'autres composez qui font tres-beaux, comme *Affimenta*, baille la leine : *Taoxritan*, donne moy du poisson : mais ils en ont aussi d'autres qu'il faut entendre en diuers sens, selon les suiets & les rencontres qui se presentent. Et comme par deçà on inuente des mots nouveaux, des mots du temps, & des mots à la mode, & d'un accent de Cour, qui a presque enseuely l'ancien Gaulois.

Nos Hurons, & generallement toutes les autres Nations, ont la mesme instabilité de langage, & changent tellement leurs mots, qu'à succession de temps l'ancien Huron est presque tout autre que celui du present, & change encore, selon que j'ay peu coniecturer & apprendre en leur parlant : car l'esprit se subtilise, & vieillissant corrige les choses, & les met dans leur perfection.

Quelqu'un me dira, que ie n'ay pas bien obserué l'ordre Alphabetique en mon Dictionnaire, imparfaict en beaucoup de choses, & que ie deuois me donner du temps pour le polir & rendre dans sa per-

fection, puis qu'il deuoit paroitre en public, & seruir en un siecle où les esprits plus parfaicts peuuent à peine contenter les moins aduancez. Mais il faut premierement considerer qu'un ordre si exacte n'estoit point autrement necessaire, & que pour obseruer de tout poinct cette politesse & ordre Alphabetique, qu'il m'y eust fallu employer un grand temps au delà de dix ou douze petits iours que i'y ay employez en fournissant la presse.

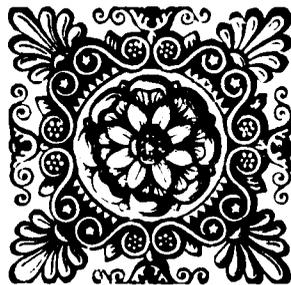
Secondement, qu'il est question d'une langue sauuage presque sans regle, & tellement imparfaicte, qu'un plus habile que moy se trouueroit bien empesché, (non pas de controoller mes escrits) mais de mieux faire: aussi ne s'est-il encore trouué personne qui se soit mis en deuoir d'en dresser des Rudiments autre que celuy-cy, pour la grande difficulté qu'il y a: & cette difficulté me doit seruir d'excuse, si par m'esgard* il s'y est glissé quelques fautes, comme aussi à l'Imprimeur, qui n'a pù obseruer tous les poincts marquez, qui eussent esté necessaires sur plusieurs lettres capitales, & autres, qui ne sont point en usage chez-nous, & qu'il m'a fallu passer sous silence.

Si peu de lumière que j'aye eu dans la langue Canadienne, ie n'y ay pas reconnu tant de difficulté qu'en celle-cy, (bien que plus graue & magistrale) car on en peut dresser des Declinaisons & Coniugaisons, & obseruer assez bien les temps, les genres & les nombres; mais pour la Huronne, tout y est tellement confondu & imparfaict, comme j'ay desia dict, qu'il n'y a que la pratique & le long usage qui y peut perfectionner les negligens & peu studieux: car pour les autres qui ont enuie d'y profiter, il n'y a que les commencemens de difficiles, & Dieu donne lumiere au reste, avec le soin qu'on y apporte, fauorisé du secours & de l'assistance des Sauvages qui est grandement utile, & duquel ie me seruois iournellement, pour me rendre leur langue familiere.

La principale chose qui m'a obligé d'escire sur cette matiere, est un desir particulier que j'ay d'ayder ceux qui entreprendront ce voyage, pour le salut & la conuersion de ces pauvres Sauvages Hurons: car le seul reffouuenir de ces pauvres gens me touche tellement en l'ame, que ie voudrois les pouuoir tous porter dans le Ciel apres une bonne conuersion, que ie prie

12 *Dict. de la langue Huronne.*

Dieu leur donner, bannissant de leur cœur
tout ce qui est de vicieux, & de leurs
terres tous les Anglois, ennemis de la foy,
pour y rentrer aussi glorieusement, comme
ils nous en ont chassé iniustement, avec
tout le reste des François.





LES MOTS FRANÇOIS

Tournez en Huron.

Aa

Aagé, plus aagé.

Lequel est le plus grand
& le plus aagé? *Sinan
hoïen?*

Le plus aagé. *Aroïanne.*

Le plus aagé apres. *Kie-
usquenha tetfathré.*

Le plus ieune, plus pe-
tit. *Yasquenya Oc-
quanré.*

Ils viendront plus grands.
Aroïanna.

Ab

Abbayer, hurler.

Le chien, un chien ab-

Al

baye. *Gagnenon hihan-
gya.*

Le chien, un chien hurle.
Gagnenon auhahog.

Al

Aller, partir.

Où vas-tu? 3. per. *Na-
ché?*

Où allez-vous? *Anan-
sesquoy?*

Où vas-tu? où iras-tu?
Naxret?

Où va-il? *Onnen naxrhet?*

N. où est, où est allée
la B? *N. naché B?*

T'en iras-tu? *Squiro-
ta?*

Al

Ne t'en iras-tu point
d'icy? *Tesquandarate?*

Iras-tu à N? aff. *Harhettétandet N.?*

Iras-tu aux François?
1. 2. 3. per. *Agnonhac harhet? Sachétanné atignonhac?*

Adieu, ie m'en vay. *Onnen sagué, Onnent sauoÿ.*

Ie parts, ie m'en vay.
Onnen arafqua.

Ie m'en iray, partiray-je?
int. *Agarafqua?*

Ie m'en vay en voyage.
Tiaeincha.

Ie m'en vay bien loin.
Aquatontaran.

Ie partiray demain matin.
Afonrahouy achi-eteque arafqua.

Nous partirons dans deux
Lunes. *Teni ara andicha. Teni ara.*

Al

Ie ne m'en vay point, ie
ne parts point. *Danftan téarafqua.*

Ie n'y vay point. *Stan-téeffet.*

Nous allons à N. *Onfajon N.*

Dy-leur que nous allons
à N. *Chihon onfajon N.*

I'iray aux f. 3. per. *Eni f. harhet, f. aheidet.*

Nous irons tous à T. 3.
per. *T. auoiti foution.*

I'iray avec mon frere.
Aandet deyataquen.

I'iray avec N. à M.
N. M. etfetandet.

I'iray, ie m'en iray avec
toy. *Etfandet.*

Vien avec moy, allons
ensemble. pl. *Etfondenon.*

Al

Allons. *Yo. Adfa, et quoy, y'oetfitet, Yosequoy, Noféquoy.*

Allons, partons. *Yo agara/squa.*

Partons tout maintenant. *Dy'oüychien, onhoüa fachiehondi.*

Dans combien de iours partiras-tu ? *To eoentaye farasqua ?*

Quand partiras-tu ? *Nanhoueyfesquarajqua ?*

N'y va point, ne t'en va point. *Ennon t'fandet.*

Ce B. icy va-il avec vous ? int. *B. escoitandet.*

Lesquels sont ceux qui iront ? *Sinan tocaboi.*

Celuy-cy ira-il point ? *Ca non farhet.*

N. n'yra point à K. *Stan téhouénon K. N.*

Ils n'yront pas, ils ne

Al

s'en iront pas. *Stan téhouénon.*

Ils ne partent pas encore. *Affon narasquonte.*

Il est party ce matin. pl. *Affonrauoinanarasqua. Ohonuhati arasqua affonrauoinan.*

Il s'en est allé. *Onné ahouénon.*

Il est-il party ? aff. *I. Sarhet ?*

Il est allé avec N. *N. éondénon Ahouénon.*

Il est allé avec luy. *Ahouénon Ondénon.*

Elle s'en est allée, elle s'en est retournée. *Onnet fauoinon.*

Et les autres aussi. *Onnonhoüa.*

Les autres s'en sont allés. *Ornen houa andarasqua.*

Il ira passer, il passera

An

Phyuer qui vient à N.
N. esquatochron.

*Animaux, nourrir ani-
maux.*

Oyseaux.

Aigle. *Sondaqua.*

Oyseau de proye. *Aho-
iïatantaque.*

Coq - d'Inde. *Ondeton-
taque.*

Gruë. *Tochingo.*

Outarde. *Ahonque.*

Canart. *Taron.*

Perdrix. *Acoiffan.*

Cine. *Horhey.*

Tourterelle. *Orittey,
Hyo.*

Corbeau. *Oraquan.*

Gay. *Tintian.*

Chat-huant. *Ocoho, Ihi.*

Oyseau rouge. *Stinon-
doa.*

Autre qui n'a que la
telle & le col rouge.
Oüaiëra.

An

Autre de plumage gris
meslé, & un colier rou-
ge. *Vhoiroq.*

Il pinche, il braiche.
Andatchahiee.

Grandes plumes à et-
crire. *Ahonra onda-
chia.*

Petites & menuës plu-
mes. *Sahoua.*

Aisles. *Gaya.*

Oeufs. *Ognonchia.*

Couuent-ils? *Ocuira?*

Ils couuent. *Ocuirahan.*

Papillon. *Ondéuacan.*

Grosses mouches. *Ondi-
chaey, Ondichia.*

Moufquites, *Tachiey,
Teschey.*

Bestes à quatre pieds.

Vn Cerf, *Sconoton.*

Originat, Eslan. *Son-
dareinta.*

Caribou. *Aufquoy.*

Ours. *Agnouoin Arhatfi.*
Loup.

An

Loup. *Anarifqua.*
Chat fauuge. *Tiron.*
Martre. *Agointa.*
Castor. *Toutayé.*
Loutre. *Tfabouinecq.*
Lapin. *Quentommalifia.*
Chien. *Gagnenon.*
Renard gris. *Andafatey.*
Renard noir. *Hahyuha.*
Renard gris avec une
raye de poil noir le long
du dos. *Tfinantonton-*
que.
Efcureux communs.
Aroufen.
Les Efcureux fuittes.
Ohihein.
Les autres volans. *Sa-*
hoüefquanta.
Enfans du Diable. *Scan-*
gareffe.
Rat mulqué. *Onda-*
thra.
Souris. *Tfongyatan.*
Une efpece de groffe sou-
ris bonne à manger.
Tachro.

An

Crotte de fouris. *On-*
difon.
Couleuvres. *Tiooin -*
tfiq.
Crapaux vers. *Oüa-*
raon.
Grenouilles communes.
Riotoutfiche.
Araignes. *Tichiacoin.*
Fourmis. *Stinoncho-*
quey.
Pouls. *Tfuooy.*
Puces. *Touhauc.*
Ver, un ver. *Otfi -*
nohoiße.
Bestes de la foreft en ge-
neral ayans quatre
pieds, comme Cerfs,
Ours, Loups, Renards,
Castors, Lieures, La-
pins, &c., s'appellent
Ayot.
Les autres, comme
Chiens, Efcureux, &c.,
s'appellent d'un mot
general, *Nichiafon.*
Chair. *Auoitja.*

An

Cornes. *Ondaéra. On-
daexera.*

Iambes. *Anonta.*

Ongles, griffes. *Oh -
etta.*

Os. *Onna, Onda.*

Pieds. *Achita.*

Poil. *Ofcoinra.*

Teste, la teste. *Onont-
sq.*

Nourrir animaux.

Qu'est-ce que vous nour-
rillez ? *Tautein squan-
dasquan ?*

Qu'est-ce que nourrissent,
quels animaux ? les M.
Totatin dasquaon ?
M.

Y nourrissent-ils point
des bestes ? aff. *Danstan
téotindasquan ?*

Ils y nourrissent des Ours.
*Agnouhoin otindas-
quan.*

Ils nourrissent des N. int.
N. aendasquan.

An

On les tient à la maison.

Otindasquan.

Y a-il long temps que tu
les as ? que tu les tiens ?
que tu les nourris ?
*Hoüati chifandas-
quan ?*

A qui est ce chien ?
Siné ofenan ?

Est-ce ton chien ? aff.
Safenan ?

Ce chien, cet animal, est
à trois. *Achinque ih-
ennon tesquafenan.*

Années.

Une année. *Escate out-
tichaye. Escate ein-
hihiey.*

L'année, année. *Chein-
hihiey.*

Deux années. *Téatein-
dayé.*

Il y a quatre ans. *Dac
coinday.*

Ap

Il y a dix ans. *Affan*
féoeindaye.

Dix années. *Affan ein-*
lihiey.

Ap

Appeller, s'appelle.

Comment t'appelle-tu?
Toutatfi issa?

Comment s'appelle-il?
Tochiadsé, Totichi-
adsé?

Comment s'appelle cela?
Totatsé nécha?

Je ne sçay pas comme il
s'appelle. *Stan tochi*
adsé. Stan adfi.

Je ne sçay comme cela
s'appelle. *Stan téu-*
oitfi. Téahouanteré.

Les H. n'en sçauent rien.
Sauhanteré H.

Appelle-le. *Etfeingra-*
teinse.

Aq

Comme s'appelle celui
qui vient? qui arriue?
Totatsinatontarhé?

Aq

A qui est cela?

A qui est cela? *Siné*
néca?

A qui est cela? Qui est
là? Qui est celui-là?
Sinan néca?

Qu'est-ce que cela? Qu'est-
ce que c'est? *Tautein*
onday? Totichion-
day? Toutautein né-
cha? Totecatéin, Ne-
ca toutautein.

Que veux-tu? *Toutau-*
tein.

Ar

Arracher la barbe, &c.

Les H. ont arraché, arra-
b ij

Ar

cherent la barbe à E.
N. Oscoironse éaronse E.

Ils luy arracherent la barbe.
Oscoironse éaronse.

Arrache la dent. *Sesconchetauaque.*

Ne la scaurois-tu point arracher ? aff. *Tesconchetauache.*

Armes.

Capitaine pour la guerre.

Garihoïa doutaguéta.

Capitaine pour la police. *Garihoïa andionxra.*

La guerre. *Outtagueté.*

Ennemy. *Yescohense.*

Rondache, pauois. *Oüahoir.*

Leur cuirasse de corde.
Aquientor.

Petits bastons de leur cui-

Ar

ralle. *Anta quiento yoto.*

Massuë. *Angoncha.*

Lame d'espée. *Sanetsi.*

Arquebuse. *Horahointa.*

Arc. *Anda.*

Fleches. *Sestoron.*

Fer à fleches. *Chointa.*

Muraille, ou pallissade & fort de ville. *Atexran, atexrogn.*

Pont de bois. *Onnatachon.*

Astres, iournées, esté, hyuer.

Ciel, le Ciel. *Haronhiaye.*

Le Soleil, la Lune.
Andicha.

Estoilles. *Tichion.*

L'estoille du poinct du iour. *Tanta ahointa.*

Passonniere. *N anichia.*

A/

Le chariot. *Téandiharet.*

L'escharpe estoillée, qu'ils appellent le chemin des ames. *Atiskeine andahatey.*

La petite escharpe au-pres : le chemin des chiens. *Gagnenon andahatey.*

L'arc-en-Ciel. *Tondiein haqueygnon.*

Pleine Lune. *Soutenni chichiaye.*

Le Croissant. *On né is-calle.*

Le Decours. *Outagataton.*

Point de Lune. *Tahataton.*

Il n'y a point encore de Lune. *Affon téescalle.*

Le vent. *Yoquoisse.*

Vent d'Est. *Andagon yocoisse.*

Vent d'Oest. *Sanraqué yocoisse.*

A/

Vent de Nord. *Tdsiché yocoisse.*

Vent de Su. *Adjanra yocoisse.*

Le Tonnerre. *Inon.*

Eclairs. *Atsiflocoy.*

Nuées. *Otfirey.*

Pluyes. *Yondot.*

Neiges. *Orienta.*

Gresles. *Ondéchia.*

Rosée. *Oayé.*

Eau. *Aoüen.*

Glace. *Ondescoye.*

Chaud. *Otarixaté.*

Froid. *Ottoret.*

L'esté. *Hoüeinhet, Hoü-einhé.*

L'automne. *Anandaé.*

L'hyuer, *Oxhey, Oxha.*

Le printemps. *Honé-raquey.*

Iour, iournée. *Ahoü-eintey Esquantate.*

Le matin. *Afonrauoy.*

A midy. *Inkieke.*

Le matin sur les huit heures. *Tygayatein.*

Aj

Environ les trois heures
apres midy, sur le soir.
Héharaquiey.

Le Soleil est couché.
Onan houraque.

Commencement de la
nuict. *Téteinret.*

Pleine nuict. *Afontey.*

A l'heure qu'on s'endort.
Taeintauhati.

A l'heure qu'on s'esueille.
Tetseffe.

Le iour. *Ourhenha.*

Il est iour. *Onan our-*
henha.

Est-il iour? *Ono heiné?*

Y faiçt clair. *Erhatey.*

Y faiçt sombre. *Kiorha-*
té.

Auiourd'huy, à cette
heure, maintenant, il
n'y a gueres. *Onhoüa*
Onhoüato.

Aj

Hier. *Chetecque.*

Hier au soir. *Thétè-*
ret.

Auant-hier. *Chéachétec-*
que.

Auant-hier au soir. *Chi-*
chettéret.

Demain. *Achietecque.*

Demain au soir. *Achié-*
tecque houraque.

Après demain, dans deux
iours. *Chiourhenha.*

Après l'hyuer qui vient.
Efcochraté.

Après cette Lune. *Scate*
andicha anheé.

Bien tost, dans peu de
temps. *Sondianica.*

Icy pres, gueres loin, il
est proche, il n'en a
gueres fallu, peu s'en
fallut, dans fort peu.
Kieufcanha.

Au

At

Attendre, patienter.

Attend que nous foyons
à N. *Sahouen etfica-*
han N.

Attend à un autre jour.
Sahouen déoueintey

Attend que ie fois de re-
tour. *Sahouen tet-*
quey.

Tu es bien prompt, tu as
bien haste. *Sandara-*
ti.

Au

Auoir, n'auoir quelque
chose.

As-tu point de viande ?
aff. *Tétisquaein ox-*
rité, Tesquatinda-
ret.

As-tu du bled battu, pil-
lé ? *Tétitfaein oté-*
cha.

Au

En as-tu point ? *Té-*
faein, Tescahouan.

En as-tu point d'autre ?
aff. *Danstan doüate-*
éin.

N'avez-vous que celui-
là ? *Dahara.*

As-tu tout usé cela ? tu
as tout consommé, usé,
mangé, employé ? *On-*
ne fachiayé haquiey.

Qu'as-tu eu en ton endo-
rea ? *Touta Séhoindo-*
réha.

Ton fils a des raquettes.
Agnonrahan désacoy-
ton.

Je n'ay point de raquet-
tes. *Danstan téandaret*
téagnonra.

Je n'ay point de graisse,
3. per. *Noüytet danf-*
tan téfaein.

Je n'ay point de poisson,
1. 2. 3. per. *Danstan*

Au

*tesquaein ni ahoin-
ta.*

Le n'en ay point, ie n'ay rien. 1. 2. 3. per. *Té-
hoïan, Stant éuhaein,
Téauoiffa, Téandaret,
Tescandaret.*

N. en a-il point ? en a-il ?
*N. Tétauha. Téhoïan,
N.*

Le n'en ay qu'un, il n'en a qu'un. *Escate ara.*

Il n'y a point de N. N.
téatindaret.

Il y en a, i'en ay, 1. 2. 3.
per. *Attindaret, Anda-
ret.*

Il y en a là. *Tochi anda-
ret.*

Il y a là une cueillier.
Chaquasaein.

Ce n'est pas à moy, ce n'a pas esté moy. *Dan-
stan éni téein.*

Ce n'est pas le mien, ce n'est pas à moi, ie n'en ay plus. *Tastandi.*

Au

C'est au plus petit, au petit, le petit. *Yaf-
kéya.*

Cela estoit-il à toy ? *Sa-
tanheindi.*

L'habit de N. N. *Ondi
Voirohé.*

Ay

*Ayder, l'ayder, secou-
rir.*

Vien m'ayder. *Adfa tan-
énitandiha, Tandia-
tandiha.*

Preste-moy la main. *Né-
guieraha.*

N. Vien porterauecmoy.
N. Nequoyuha.

Changeons, vien trauail-
ler, porte à ma place.
Scaronhouatan.

Va luy ayder. *Afféni
fénétanicha.*

N. Iras-tu au deuant de

t, au
Yaf-

Sa-

Ondi

secou-

a tan-
undia-

n. Né-

moy.

auail-
place.

Afféni

int de

Ay

luy, les ayder ? *Tauo-
indandétandiha N.*?

Ay

*Aymer, affectionner
quelqu'un.*

P'ayme les H. *Eindi
éatonhouoyse H.*

Je vous ayme. *Onon-
houoyse.*

Nous nous entr'aymons
Ekia tanonhouoyse.

Je ne t'ayme point. *Té-
hatonhouoyse.*

Tu aymes mon compa-
gnon. *Satonhoüoyse ni
atoro.*

Tu aymes les F. *Iffa on-
onhouoyse, F.*

Tu aymes, tu l'aymes.
int. *Chiatonhouoyse,
Siatonuoisse.*

Vous ne les ayez point.
*Danstantéattonhouoy-
se.*

Ay

Tu n'aymes point les Fr.
*Danstan téchionho-
uoyse Fr. Danstan
testonuoiche.*

Il ayme. *Ononhouoyse.*

Il ayme les N. *Conna
onhouoyse, N.*

Toutes les ames s'ayment,
s'entr'ayment. *Auoiti
éontonhouoyse, Ona-
tonuoisse Atiskein.*

Ayse, estre content, rire.

Je suis, i'en suis bien ayse.
Etoca.

Oüy, i'en suis bien ayse
Ho étoka.

Tu es, tu en es bien ayse,
int. *Chétoka.*

Vous en ferez bien ayse,
int. *Chétoka.*

Rire.

Je ris. *Aesquandi. 3.
per.*

Ba

Tu ris, int. *Safquani*.
Il rit. pl. *Aesquanni*.
N. est un rieur, iouial.
N. Harouyhouenne.

Ba

Barbe.

l'ay de la barbe, 3. per.
Ascoinronte, Oscan-
ronte.

Tu as de la barbe. *Saf-*
coinrontein.

Ils ont de la barbe, int.
Otiscoinron.

Je n'ay point de barbe,
3. per. *Téofcoinron-*
te.

Tu n'as point de barbe.

Baa

Bailler.

Je baaille, 3. per. *Eyon-*
rixha.

Ba

Battre.

Je te battray. *Agontayo*.

Ba

Je te battray à bon ef-
cient. *Ondera hou-*
anhoua.

Je deschireray & rom-
pray tout en ta Cabane.
Vhanonchieutauha.

Qui t'a battu? *Siné sa-*
yot.

N. t'a battu. N. *Etsa-*
thrio.

Ne le bat point, ne me
batpoint. *Ennonégon-*
tayo.

Il ne faut point battre, il
ne le faut point battre.
Stan déchrio.

Tu l'as battu. *Acha-*
trio.

N. a battu M. N. *athrio*
M.

N. m'a battu. N. *ario*.

Il m'a battu. *Ario ein-*
di. Aheintette éni ya-
thrio.

Be

Je ne l'ay point battu.

Oqueyronha.

Tu as dit que tu le bat-
trois, & tu ne l'as point
battu. *Iffa saquey-
ronha.*

N. bat sa femme. N.
aqueueha.

Tu bas sa femme. *Chia-
queueha.*

Il le battra. *Etthrio.*

Il le faut battre, pl.
Achrio.

N. le battoit. *Yathrio*
N.

Frappe de la hache. *Téo-
resqua.*

Be

*Beau, pretieux, de
valeur.*

Je suis beau. 3. per. *Ya-
quasté.*

Tu es fort beau. *Chia-
quasté.*

Tu es entierement beau.
Sandérauoiti.

Be

N. est grandement beau.

Ondéxrauoiti N.

N. est beau, belle. N.
Vhasté.

Voila qui est beau. *Auha-
sti.*

Cela est beau, voila qui
est beau comme cela.
Ondexrauha toïoti.

Voila qui me plaist, voila
qui est beau. *Ander-
anha.*

Cecy, cela n'est point
beau. *Danstan técha-
tiuhasti.*

Cela est, il est de valeur,
de grand estime. *An-
doron, Anorosqua,
Orichichi.*

Les haches y font de va-
leur, int. *Atinoron
quatouhein.*

Elles, ils y font de valeur,
int. *Atinehoin.*

Cela m'est pretieux. *Yaté-
racouy.*

Bl

Cela t'est pretieux, int.

Kyataracouy.

Tout cela luy est pretieux. *Auoiti fiatara-couy.*

Il l'ayme, il l'affectionne, i'en fais estat. *Aen-sesse.*

Tu l'aymes, tu le prises, tu l'estimes. *Afensesse, yensesse.*

Bl

Bleffer.

Il suis blessé. *Asteraye.*

Tu es blessé, int. *Sasteraye.*

Il est blessé, int. *Osteraye.*

Tu me blesses, Tu m'as blessé, Tu me blefferas.

Casteraye.

Tu m'as blessé, Tu l'as blessé. *Sasteray.*

Ne me bleffe point, 3. per. *Enon sastera.*

Bo

Tu n'es point bleffé, 3. per. *Danstan téesteye.*

Il me suis bleffé d'une hache. *Téanachonca.*

N. la bleffera. *N. yastera.*

Bois, au bois.

J'ay apporté du bois. *Ondata éahouy.*

J'ay apporté, J'ay esté querir une charge de bois, 1. 2. 3. per. *Areindauhahet.*

Il va au bois. *Ondata éuhohet.*

Vas-tu au bois ? 3 per. aff. *Onata esché.*

Apporte du bois. *Seindata, vhoiha, ou, oha, chéohet, Affehoua, data.*

Quel bois est-ce là ? *Toutéca touentoten.*

N. a dit que D. vienne querir du bois. *N. daeinhahon datahoha.*

D.

Bo

Il est allé querir du bois.

Ondata ahouahet.

Il est allé au bois. *On-*

daea eschon.

Il a été, il vient de que-

rir du bois. *Ondata*

vhahonnet. Ondato

vhahon.

Elle porte une charge de

bois. *Reindahohet.*

Il est allé chercher du

bois. *Ondata yacon.*

Il est allé querir des per-

ches, pl. *Aeintauha-*

hon.

Ils vont tous querir des

perches. *Auoiti aein-*

taohet.

C'est pour aller aux per-

ches, querir des per-

ches. *Aeintaohet.*

Cela sert pour aller au

bois. *Ondata tierata-*

ta.

Il n'en a pas encore d'au-

tre de fait. *Sondou-*

het.

Bo

Il est allé à la forest. *On-*

tidetronhon.

N. est allé à la forest, aux

écorces. N. *Otinde-*

tronhon.

N. fend du bois. N. *Taet-*

naton.

Qui abat le bois, du bois,

ce bois. *Sinan yha-*

roche.

Abattre du bois. *Onata*

yharoche.

Fendre du bois. *Tifféna-*

touren.

L'arbre est abattu, il est

à bas. *Ennéhahenhoua.*

Ennéhoua.

Bo

Bon, avoir de la vertu.

Tu es bon. *Onniané néja.*

Tu n'es point méchant.

Techiennhon.

Tu n'es point rude, diffi-

cile, fâcheux, 1. 2. 3.

per. *Téongaron.*

Bo

Je ne suis point méchant,
3. per. *Danstan téäi-
ennhon.*

Je ne suis point menteur,
3. per. *Danstan téan-
dachoüenne.*

Tu n'es point menteur.
*Danstan téhendach-
oüenne.*

Je suis libéral, 3. per.
Ononuoissein.

Tu es libéral. *Chonuoif-
sein.*

J'ay de l'esprit. *Ni on-
dion.*

Tu as de l'esprit. *Saon-
dion.*

Tu as bien de l'esprit.
Cachia otindion.

Il a de l'esprit, celui-là.
Nécaondion.

Bou

*Boucher, couvrir, fer-
mer.*

Br

Je l'ay bouché. *Onesto-
chon.*

Je l'ay desbouché. *On-
astochonhoüa.*

Bouche-le. *Sasconchon.*

Ne les couvres-tu point ?
aff. *Téuhastaein.*

Referme le sac. *Satonno-
chon.*

Ferme la main. *Sascoi-
gnongya.*

Br

Braire, crier.

Il braiche, il crie. *Ata-
senqua.*

Ils braichent, ils crient,
pl. *Tasenqua.*

Ne braiche point, ne crie
point. *Etnon tiacha-
sanquoy.*

Il ne braiche pas, pl.
*Danstan téatosan -
couy.*

Br

Les ames crient, se lamentent. *Eskein téontontarita.*

Brusler, bruslure.

Ton habit brusle, l'habit brusle. *Onhara téatte.*

Le village brusle. *Andata teatte.*

Le village, un village est bruslé. *Ondatateé.*

Le feu est à une Cabane, int. *Ganonchétey.*

Retire-le, il brusle. *Siratate oquoise.*

Il est bruslé. *Onoquoité.*

Tu brusles tes pieas. *Sachetaté, Sachietatey.*

T'a-il bruslé? aff. *Satatéate, Eatatiati.*

le me bruslois. *Yatatey.*

Ca

Vien brusler les Y. *Yaquatfistorhet.*

le le brusle. *Atifistorhet, Etfistorhet.*

Ca

Cabane.

Cabane. *Ganonchia.*

Porte, *Andoton.*

Huis, ventillon, petite porte. *Einhoüa.*

Le porche. *Aque.*

Dans la Cabane. *Anofcon.*

Le premier bout. *Taskein.*

Le milieu. *Achenon.*

Le dernier bout. *Quoitacouy.*

Le terrier, le paué. *Ondené.*

Ma Cabane. *Anondaon.*

A ma Cabane. *Niondaon.*

Ca

Ta Cabane. *Sachon - daon.*

A ta Cabane. *Seindaon.*

Je vien de ma Cabane. *Houato anofcon.*

Je ne feray point demain au logis, 3. per. *Stan téanditchon achieteq.*

Es-tu à la Cabane? 3. per. *Yhentchon.*

Es-tu seul à la Cabane? *Sonhoüa chithon.*

A la Cabane. *Quondaon.*

A la Cabane, dans la Cabane. *Anofcon.*

Il est à la Cabane. *Anofcon.*

Ils font tous à la Cabane. *Atiuoiti to iheintchon.*

Il n'est point à la Cabane. *Stan tééintchon.*

Ca

Il a dit qu'il ne viendra plus à la Cabane de N. *Tezkétandé anhaon, N. Anondaon.*

Vien t'en au plustost à la Cabane. *Tefaronha.*

La Cabane de N. *N anondaon, N. ondaon.*

Où est la Cabane de N. *Anéondaon N.*

En quel lieu? *Anienchon.*

En quelle Cabane est-il? *Sinan yeintchon.*

Qui est à la Cabane, qui demeure à la Cabane. *Sinan déchithon, Sinan dékieinchon.*

Il n'y a personne dans la Cabane. *On nofeon.*

Le mary de celle - là ,
fon

Ca

son mary estoit hiericy.
*Chétecquen caeichon-
taque caathénonha.*

A ceux qui estoient au-
jourd'huy, depuis n'a-
gueres icy. *Onhoïa ca-
einchontaque.*

Combien y a-il de Caba-
nes? *To ïuoïssan oti-
nosquey.*

Il n'y a que six Cabanes.
Hohaéa atindataye.

Caf

Cassé, rompu, fendu.

Il est cassé. *Ascoïrassan.*

Il est fendu, cassé. *Eraf-
san.*

Cassé-le. *Séchierasse.*

Il le cassera. *Etchierasse.*

Ne le casse pas. *Enon sef-
quarassan.*

Ce

Est-il rompu ? aff. *Etsi-
rassan.*

Il n'est pas rompu, cassé.
Stan sefquarassan.

Ce

Cela, celui-là.

Celui qui est là. *Néca-
kieinchon.*

Et celui-là. *Coxenay
chieinchon.*

Celui-là, cela, c'est cela,
est-ce là. *Conxenay,
Conda, Chonda, Chon-
day, Condeyd.*

Ce n'est pas cela, ce n'est
pas de même, il ne
s'appelle pas ainsi, ie
ne sçay pas pourquoi
c'est. *Stan tochiautein.*

Ce n'est pas cela. *Stan
catéein.*

C.

Ch

Ch

Changer, permuter.

Veux-tu changer d'habit? *Kiatatichron, Et-fatatichron, Takiatatéronton. Takiatatérontonfan.*

Veux-tu changer de fouliers? *Kiatatatacon, Kiatatacon.*

Ils ont changé, ils nous ont changé le chaudron. *Kiatatéindatfan.*

Chanter.

Chante. *Satorontain.*

Chante, tu chantes. *Cich. iuaque, Chriuaque.*

Elles ne chantent pas. *Stan atoronta.*

Ch

N. chante, y chante, pl. *N. Atorontaque.*

Il chante, pl. *Otoronte.*

N. De qui est cette chanson? *N. Sinan asla.*

C'est vne chanson d'homme, int. *Angyaon asla.*

C'est la chanson de N. N. *Atiasla.*

Chasser, desnicher, voler, à la chasse.

Allons chasser de ce costé là, par la forest. *Comoté otiacon harharyon.*

N'allez-vous point chercher des cerfs? aff. *Danstan tesquahaquiey sconoton.*

En as-tu esté chercher, chasser, aff. *Etfondiacon.*

Ch

N'y en a-il point, tout est-il pris, consommé? *Onnen tsondiacon.*

Il est allé à la chasse. *Onné oyacon.*

Pistes de ceris. *Skenona fconoton.*

Qui est celui qui les a desnichés, apportez? *Sinanan vharauha.*

Ils s'en sont retournés, enuolez de loin. *Déhérein agueromuhaha.*

Il est dans le nid, il est à T. pl. *T. Iheintchon.*

Ils sont posés. *Otirhentaha.*

Ils s'en sont enuolez. *Ahontéouïa.*

Ils volent. *Otirhonquiey.*

Cherche-le N. N. *Saquiéffe.*

Trapes à prendre des loups. *Téarontoüein.*

Ch

Trapes à prendre des bêtes. *Andyaronte arénati.*

C'est à prendre des renards. int. *Andafatev aefquandirontandet.*

Va par ce chemin-là. *Yocomoté hahattey.*

Il n'y a point de chemin. *Stan téhoüatey.*

Vien par icy, par là. *Comoti.*

C'est par là où tu vins, où tu passas. *Tétiquoy.*

Tu vins deçà par là. *Garo tétiquoy.*

Tu y fus par là, pl. *Effetnonnen.*

Sont-ils point allés par là? *Téfondéti.*

Ils sont allés par là. *Tonetfondéti.*

Ils sont allés de ce côté de N. N. *Etfondéti.*

Du côté de pardeçà. *Garrouhaté.*

Ch

Il y a deux journées de chemin. *Téni téotoü-en.*

Bien loin hors de ce pays. *Chiee angyatan.*

Fort loin de ce costé-là. *Comoté chiee.*

Il y a loin. *Néherein.*

Icy pres, gueres loin. *Chiakiosquenha.*

Par les terres. *Antaye.*

Chaud, chauffer.

Ie me chauffe, ie me chaufferay. *Yatarixa, Atontet.*

Ie chauffe mes mains, 3. per. *Ongyatarixha, Eingyatarxha.*

P'ay chaud, 3. per. *Oatarixaté.*

Chauffe-toy. *Satontet, Squatontet.*

Ch

Tu chauffes tes pieds. *Erachitatarixhate.*

As-tu chaud? *Otarxate.*

Tu as chaud. *Satarixa.*

Il est chaud. *Otarixhéin.*

Chemin, voye, adresse.

Chemin. Háhattey.

Monstre-moy le chemin. *To hahattey.*

Où est-ce? auquel chemin est-ce? *Annon hoü-attey.*

Est-ce icy le chemin à N. *Conuoittéhahattay N.*

Chercher, chasser, negotier.

Ie te viens querir. *On-hoüeyenonchie.*

Ch

Me viens-tu querir? *Af-
quenonckin.*

Ie te viens chercher, ie
viens chercher. *Oüati-
chaquey.*

En vas-tu chercher? aff.
Chiaéaquey.

Cherche-le. *Satécha-
quey.*

Tu l'as cherché le N. N.
Chatitaquey.

Qu'est-ce que tu vas que-
rir, chercher? *Totesf-
quaguiey.*

Que viens-tu de chercher,
chasser, querir? *Táu-
tein, auhachonnet, sa-
uhahonnet.*

Qu'est-ce que tu as esté
faire à N. *Tautein sa-
uoinonnen N.*

Que font-ils allés faire,
querir à N. *Tautein
outtiuhahon N.*

Qu'est-ce que vont que-
rir tous les Fr. *Totau-
tein vhahey Fr.*

Ch

Qu'est-ce qu'ils vont que-
rir à D. *Toutatein vha-
hey D.*

Qu'est-ce qu'il y est allé
chercher, chasser? *Tau-
tein dauachon, Tou-
tautein vhaühon.*

Ci

Cimetiere.

Cimetiere. Agosayé.

Cognoistre.

Ie le cognois bien. *Oüa-
chindateret.*

Ie le cognois bien, ie le
sçay bien. *Aintéret,
Ainteha*

Ie ne le cognois point.
Téinteha.

Ne me cognois-tu point?
Tesquan ainteret.

Le cognois-tu point? aff.
Danstan téchinteha.

Bo

Le cognoissez-vous point?

T'esqua chindateret.

Le cognois-tu pas? aff.

Chinteeha.

Tu la cognois bien. *On-*

nen chieainteha.

Tu ne le sçay point, tu ne

le cognois point. *Té-*

chinterest.

Ie ne sçay, que sçay-ie.

Siesque.

Ie ne sçay point, ie ne

sçay que c'est, ie n'en

sçay rien, ie ne m'en

fouuiens point, il ne

m'en fouuient plus.

Danstan téinteret.

Combien.

Combien estes-vous? com-

bien y en a-il? *To ihen-*

non.

Combien y a-il de canuts?

To ihennon Gya.

Combien y a-il de fortes

Bo

de poisson? *To agaxran*

ahointa.

Combien y en a-il de cen-

taines? *Totyangy-*

auoy.

Combien y en a-il de

dixaines? *To yuoiffan,*

To affan.

Combien y a-il d'années?

To escochiaye.

Combien grand, de quelle

grandeur, en donneras-

tu? *To yontsi.*

Combien en as-tu pris,

apporté? *To seinda-*

hoüy.

Conseil.

Nous allons tenir conseil.

Onné adchéhotet.

Venez au conseil. *Sat-*

chiotata.

Venez tous au conseil.

Satrihotet ondiqueu-

andoret.

Allez-vous tenir conseil?

Bo

aff. *Garihoua secho-gna.*

Il va, il est allé tenir conseil. *Atchiotatet.*

Ils tiennent conseil. *Garihoua atichongna.*

Tient conseil. *Chiuhaté-re.*

Tenir conseil. *Gariuhaté-re.*

Compter.

Je compte, ie les compteray. *Aaxrate.*

Je les compteray. *Yharati eindi.*

Je ne les ay pas comptez. *Stan teharati.*

Compte-le. *Saxrate.*

Commence. *Sacontanet, Sacontanna, Sacontan.*

Continuë. *Teconte.*

Toy le premier, premier. *Iffa seingyaret.*

Le premier. *Gyaret.*

Co

Coucher, se coucher.

Où couche-tu ? *Naté carasta.*

Où est-ce que vous couchez ? Est-ce là que vous couchez ? *Néchieffe, ou Nésichésquaratonqua.*

Où, en quel lieu avez-vous couché, chez qui, en quelle Cabane ? *Antsaqua.*

T'en vas-tu coucher, dormir ? *Etsaraton.*

Couche-toy là, tu vas coucher, couche avec N. *Etsaraton N.*

Couche-toy. *Saraton, Dyosaquen.*

Couchons ensemble. *Qui-eraton.*

Couche-tu avec vne fille, des filles ? *Ondequienasta.*

Tacouche, ton lit est bien. *Onnienné sarasta.*

Co

Qui est-ce qui couche là?
Tocharatonqua, To-
chiarasta, Sinan out-
taha, Sinan arastra.

l'en retire, i'en loge tous
les iours. *Ahouantahan*
ourati.

Il n'y couche pas. *Danf-*
tan téchiafa, Téafoa.

Où couche N? N. *Chia-*
rafa.

Il est couché. *Onne ara-*
ton.

Pour se coucher. *Efca-*
ronquate.

Coudre.

Je recous, ie r'accomode
ma robe. *Dandiche.*

Vas-tu r'accomoder ta
robe? *Afochandi.*

Ta robe est déchirée. *Ei-*
dhratfon.

Il la faut recoudre, il faut

Co

recoudre cela. *Eindh-*
datfon.

Coudre. *Tfindandi.*

Couleur.

Blanc. *Onienta, Onqua-*
ta.

Noir. *Sieinfia.*

Vert. *Odfinquaraé.*

Rouge, des rouges. *Otfi-*
chiayé.

Ils font rouges, des rou-
ges, int. *Hointtaéa-*
touten.

Couper.

Coupe cela. *Tayaffe, Ta-*
estognan.

Coupe ce poisson, coupe-
le. *Titfiaykiaye.*

Coupe les nœuds du bois.
Datofcaron.

Tu l'as coupé, f. g. *Saf-*
kiafen.

Co

Elle est coupée. *Onskiafen.*

Couper le bord de la robe. *Aixrein.*

Il coupe bien. *Ondotié.*

Ils ne coupent point. *Danstan esconchotié.*

Il ne coupe point, il ne perce point. *Danstan téondotié.*

Il ne perce pas. *Téorafquon.*

Couper la teste. *Onontfiskia.*

Couper le doigt, doigt coupé. *Aondia.*

Coupe le doigt. *Seindia.*

Nés coupé. *Acoindiaye.*

Coupure, blessure. *Osterray.*

On coupera, on a coupé la teste de N. au village. *Onontfiskiaye N. andata.*

Co

Courir, hastler, passer.

Cour. *Saratate.*

Sçais-tu bien courir avec les raquettes? *Chéainhouykiarataté agnonra.*

Haste-toy. *Sastoura.*

Haste-toy viste. *Sasqueyron.*

Va t'en vistement. *Safeyio.*

Tu ne vas gueres viste, 1. 3. per. *Esquiachan, Esquasan.*

Prend courage. *Signagon Etsagon, Etsahon.*

Va t'en. *Afféni.*

Adieu, va à Dieu. *Yosafé.*

Oste-toy de là. *Tifetta.*

Leue-toy. *Saccan.*

Tourne de l'autre costé. *Scati.*

Quand les N. se feront

Cr

retirez, s'en feront al-
lez. *N. Sifetta.*

Laisse-moy passer. *Gya-
eindi.*

Ie passe, que ie passe.
Aeindi.

Passe. *Seindi.*

Cr

Cracher.

I'ay craché là. *Ta etche-
totonti.*

Crache derriere, en ar-
riere. *Oeschetotonti.*

Cracher, phlegmer. *On-
déuhata.*

Cracher, crachat, salive.
Ouchetouta.

Crainte, auoir peur.

Ie crains, i'ay peur. *Ein-
di chiahouatanique.*

Ie le crains, nous les crai-

Cr

gnons. *Ahoüattani.*

Ie ne te crains point. *Dan-
stan téhoüattani néfa.*

Nous les craignons, nous
en auons peur en Es-
té. *Asquatanique hoü-
cinhet.*

N'aye point de peur. *En-
non chatanique néfa.*

Tu ne crains point, tu n'as
point peur des esprits.
*Téyachatanique atif-
kein, Danstan tesqua-
tanique, Téchatanique
atiskein.*

Elle a peur de toy. *Satan-
dique.*

Il a peur du bonnet, du
chapeau. *Onouirocha
tandi.*

Les N. ne craignent point,
n'ont peur de A. *Danf-
tan atanique, N. A.*

Cu

Croire.

Je croy, ie le croy, ils le croyent, 3. per. *Oüaſti.*

Je nete croy pas. *Danſtan téahouyonſta.*

Tu crois, tu croyois. *Séouaſti.*

Croyez-vous que ce fuſt mon pere. *Séouiaſti ayſtan.*

Les N. le croyent. N. *Oüaſti.*

Cu

Cuiſiner, faire cuire ſa viande.

Fais à manger, int. aff. *Coéagnon.*

Je fais à manger, 3. per. *Agahoïa.*

J'ay fait chaudiere. *Onnaguéahan.*

Cu

Tu fais à manger. *Chéahoiïa.*

Tu as fait chaudiere, int. *Onne ſquatſateignon, Onéſquaagnon.*

Les fais-tu cuire ? *Squaagnonq.*

Fay cuire de la viande. *Coéagnon oxriti.*

Fay cuire ce poiſſon. *Coéagnon cahoxriti.*

Mets-le cuire, fay-le cuire. *Soxri.*

Tien, fay roſtir du poiſſon. *Séhointaya.*

Fay-le roſtir. *Sefcontan.*

Mets la chaudiere au feu. *Datſendionten.*

Mets la chaudiere à la cremaliere. *Statſaniontan.*

Cu

Il dis, il dict qu'il met-
te la chaudiere au feu.
Datsfendiontan yon-
ton.

Approche le pot du feu.
Serhá.

Mets le poisson dans la
chaudiere. *Soxri an-*
datfan.

Mets dedans. *Dyosofca.*

Verse-le dedans. *Safon-*
traq.

C'est pour faire à manger.
Auoignong.

C'est pour faire du pain.
Ondataron.

Qu'est-ce qui a de cuit ?
Qu'il y a à cuire ? *Tou-*
tauteintoxriti, Squox-
riti.

Ce sont des pois qui cui-
sent. *Aointa agnon.*

En voila pour deux fois.
Téni totitiagnon.

Cu

Il faut qu'il soit bien cuit.
Scanrixé yarixcato.

Mouue la chaudiere. *San-*
goya.

Je mouue, je mouueray,
3. per. *Aaingoya.*

Il mouue. *Eindoüya.*

Il bout. *Oyhan.*

Il ne bout pas. *Téoyhan.*

Elle s'enfuit par dessus.
Vhattéyuha.

Il est cuit. *Youry.*

Il y a longtemps qu'il est
cuit. *Houati oury.*

Il n'est pas encore cuit.
Affon youiry.

Il se brusle, il est bruslé.
Oquatey.

Que vous en semble ?
Quoyoti.

Da

Gouste voir. *Sandera, Chandéra.*

Les François en goustent-ils ? *Sanderati atignonhac.*

Vous avez tous les iours quelque chose de bon à cuire. *Ahoüantahan eschéagnon ahouyga-hoüy.*

Dancer.

Allez-vous point dancer ? *Esquatindrauache.*

Allons, nous irons dancer à T. *Auoindhraohet T.*

N. Danceras-tu demain ? *N. Etsindrauache achieteq.*

Ne dances-tu point ? aff. *Danstan téseindrauache.*

N. Danceront, on dance-

Da

ra demain. *N. Otindrauache achietecque.*

Ils ne dance, ils ne dancent point. *Danstan téindrauaua.*

On a dancé, on dançait hier. *Cheteque eindrauachequa.*

La dance ne finit pas encore, n'est-elle pas encore finie ? *Affon téandarionta, Affon tanériorité.*

Ils l'ont laissé, delassé à une autre fois. *Onnen vhaahon.*

Comme font-ils, de quelle façon font-ils ? *Totichisquoirha.*

Le cry qu'on fait par la ville pour inviter à la dance. *Tonet qualairio arofleta.*

Venez vite dancer. *Enikioquandoratte.*

De

Les ames dancent, se ref-
iouyllent, avec Ataen-
tigne. *Ataénsique oü-
adhauhandique atis-
kein.*

De

Demander, donner.

Donne-moy. *Tanonte,
Tauoinonte.*

Donne-moy cela. *Tanon-
te nécha.*

Donne-le-moy. *Eni onon,
Tanonfan.*

Donne-moy vne alefne.
Tayonchienton.

Donne-moy vn cousteau.
*Andagyaheunonhet,
Andayaton.*

Donne-moy de la corde.
Taetchiron.

Donne-moy de la raffade.
*Acoinonte, Tracoi-
non.*

De

Donne-moy vn chaudron.
Andatfon.

Donne-moy du pain. *An-
datarontan.*

Donne-moy du poisson.
Taoxritan.

Donne-moy vne bague.
Taeygnon.

Donne-moy vne image.
Testonhouoy.

Donne-moy d'autres ci-
zeaux. *Hoüatanday-
on.*

Donne-moy ce calumet.
*Enondahoin eskéoron-
ton.*

Donne-moy des plumes.
*Esquehouron, Taex-
ron.*

Donne-moy des iambes
de Gruës. *Taonieinton
tochingo.*

Donne-moy de l'estofe,
linge. *Tahonharon.*

Donne-moy vn morceau
de colier, d'vn cordeau.
Ohachateat.

De

Donne-moy vne ceinture,
ta ceinture. *Tauhuy-
chon, Sauhuychon.*

Donne-moy quelque pièce
à r'accommoder mes
fouliers. *Eindiuhaho-
ron.*

Donne-moy vne cueillier,
cette cueillier. *Ataesson
gaera.*

Donne-m'en vn. *Taya-
ton.*

Donne-moy l'autre. *Hoüa
onon.*

Donnes-en, donne-m'en.
Tanontahaafq.

Donne, baille mon escuel-
le qui est là. *Chiquafa-
ein faesson.*

Ie ne veux point de ce
que tu me donnes.
Danstan esquenonté.

Il a dit que tu me don-
nes, que tu me donne-
ras. *Esquiononte aein-
hahon.*

De

Me le donnes-tu ? *Saho-
nonté.*

Tu m'en donneras, tu luy
en donneras, tu en don-
neras. *Esquanonté.*

Tu ne m'as pas voulu
donner N. N. *Danstan
téflontan.*

Tu ne me le donnes point.
Te onontet.

Tu ne me donnes, il ne
me donne rien. *Tes-
quanontan.*

Tu ne nous donnes rien.
Danstan ténuoiffein.

Tu n'en donnes point.
Teskynontan.

Donne, apporte le couf-
teau. *Toféhoüa anda-
hya.*

Donne-luy de la rassade.
*Stontaca acoinna, Sé-
acoinon.*

Baille l'alefne. *Affimen-
ta.*

Iette-moy le coufseau,
iette le coufseau. *An-
dahia sati.*

De

Donne-luy. *Stonte.*

Donne-luy du feu. *Setf-
riflon.*

Tu n'as point donné de
bled. *Danflan anehon.*

Tu ne luy en as point
donné. *Téuoinontan.*

Tu les as donné au G.
G. *Eflontan.*

C'est celle que tu luy don-
neras. *Conda estonti.*

Qu'as-tu donné? qu'en
as-tu donné? *Tat aef-
tonte.*

Tu luy donneras demain,
3. per. *Achieteq aho-
nonte.*

Que donneras-tu? que
donnera-il? *Tat eston-
te, Tat esquenonte.*

Je ne le donne pas, pr.
fu. 1. 2. 3. per. *Eindi
danflan téahononte.*

De

Je ne l'ay pas encore don-
né, fu. 1. 2. 3. per. *Ein-
di offlon teahononte.*

Tu me demandes touf-
jours. *Ahouantahan
ichiatontanonte.*

Qui t'a donné du poisson?
Sinan foxritan.

Qui te l'a donné? *Sinan
ononte.*

N. Me l'a donné. N.
Anonte.

Je t'ay donné, on t'a don-
né du poisson. *Soxri-
tan.*

Elle te donnera du pois-
son. *Oxriti fanonte.*

Elle te le donne, donne-
ra. *Etsfanonte.*

Je vous le donne. *Onon-
tato.*

Je le donne, p. 3. per.
*Eindiahononte, Anon-
te, Ononte.*

Demeurer,

De

Demeurer, ne bouger.

Je demeure, demeurera-
ie. *Gychontaque.*

Tu demeures, demeures-
tu, demeureras-tu? *Chi-
hoóntaque.*

Il demeure, demeurera-
il? pl. *Hainchontaque.*

Nous demeurons, demeu-
rerons-nous? 3. per.
Oüagüérontaque.

Vous demeurerez, demeu-
rerez-vous? *Scagué-
rontaque.*

Tu demeuerois, tu y de-
meuerois, tu y as demeu-
ré. *Onnéchichontaque.*

Je n'y demeure pas. *Stan-
téytchontaque.*

Tu n'y demeures pas, tu
n'y demeureras pas. *Té-*

De

chichontaque.

Je ne bougeray d'icy. *Kia-
tanchondara.*

Tu ne bougeras d'icy. *Ca-
chondaraha.*

Qui est celuy qui demeu-
rera icy? *Sinan caya-
inchonta.*

Les N. y viendront de-
main demeurer. *Achié-
tecque N. oüatchex-
ron.*

Ils y viendront tous de-
meurer. *Auoiti atihex-
rontaque.*

Il demeurera à N., il ira
demeurer à N.N. *Ihein-
chontayé.*

Il y a vn homme qui de-
meure là, qui est là. *On-
hoüoy hexron.*

Nous auons esté là, de-
meuré là long temps.
Houati siqua hexron.

Il y a long temps que nous
ferions à N. *Hoüati
sauoüonnan N.*

De

Ils y demeureront, feiourneront quatre hyuers.
Nac oxhey ettanditehon.

Ie n'y demeureray pas.
Téochria.

Il n'y demeurera pas. *Atésochriaye, Tésochriay.*

Le diable demeure à sa maison, sous la terre, dans la terre. *Oki ondaon, ondechon.*

Il y a loin où demeure Yofcaha. *Néhérein, yeintchon, Yofcaha.*

De

Defrober.

Donne-moy N. que tu as defrobé en nostre Cabane. *Tanonte N. issa squaquanraye chénonchianon.*

De

On a defrobé vn cousteau.
Ondahyaqua.

On a defrobé vn C., int.
C. Equaquanraye.

N. est, sont defrobez. N.
Oquoinraye.

N. ont defrobé l'alesne de D. *Achomatacoin N. D.*

Vn H., les H. l'ont-ils point defrobé? *H. inoquoinraye.*

Vn N. l'a-il defrobé? *Hatontoïa.*

Ie cognois bien celuy qui les a pris. *Ainteha chihataton.*

Le B. n'est point defrobé. *B. Téoquanraye.*

Les François ne defrobent point aux Cabanes des H. *Danstan téhataton agnonhaq H. ondaon.*

De

Garde cela qu'on ne le
defrobe. *Sacaratate é-
non kiaquanraye.*

De

Dessus, dedans, dessous.

Le pot est là dessus. *To
aquencha anoo.*

Là dessus, au dessus, il est
dessus. *Aguencha.*

En haut, haut. *Acha-
houy.*

Il est dedans, dedans, au
dedans. *Annagon, A-
non andagon, Andaon.*

Dedans, au dedans, le de-
dans. *Seinchahouiha.*

Il est dessous, sous la
terre. *Ondechon.*

De

Dormir, auoir sommeil.

J'ay sommeil. *Aouyta-
uache.*

Tu as sommeil, int. *Son-
tauache.*

Il a sommeil. *Aouyta-
uache.*

Je m'en vay dormir. *Eni
outtahouy.*

Je dors. *Outtahouy.*

Tu dors, int. *Souttahouy.*

Il dort. *Outtauache.*

Nem'esueille point. *Enon
eskiechantouein.*

Il ronfle. *Téhayongye-
hey.*

Dors-tu la nuit? *Senta-
uache affontey.*

Tu viens de dormir. *Cha-
teintaahouy.*

Il dort, il n'est point es-
ueillé. *Outtahouy dé-
tégayëse.*

De

D'où viens-tu ? *Natontaché, Totéca tontarhet.*

D'où venez-vous, où auez-vous esté ? *Nésénonnen.*

De quel costé as-tu esté ?
Comotéonnettinen.

Viens-tu d'icy ? aff. *Ica tontandet, Nicha tonteffet.*

Yas-tu esté ? *Effetnonnen.*

N., as-tu esté aux Algoumequins ? N., *Aquanaque effetnonnen, aff.*

D'où vient-il ? pl. *Aontarahet, Squatontarahet, Nichiedontarhey, Natinatontescoy.*

D'où viennent ceux-là ?
Anontaché.

Il ne dort pas. *Téouttahouy.*

Dr

Il est debout. *Hettauoiy andéretsi.*

Dr

Dresser le potage, partager, sentir mauuais.

Je dresse. *Daessoïa.*

Tu dresses, int. *Chafoua, Chaeffoua, Safoua, Dyoséahoua.*

Elle dresse, elle a dressé.
Onnetquáeuha.

N. Dresse, vien querir mon escuelle. N. *Sésahoua.*

Partage, fay les portions.
Chiataraha.

Je partage, ie partageray, i'ay partagé, 3. per. *Ataraha.*

Cela est pour moy. *Eninécha.*

Cela est pour toy. *Iffa nécha.*

Dr

Cela est pour luy. *Conna nécha.*

Celuy qui est là. *Cakieinchon.*

Que sent-il icy? *Tauti vhaira.*

Je sens, ie flaire, 3. per. *Eousquache décha.*

Tu sens, tu flaires, flaire. *Séousquache.*

Il sent. *Satatfihoein, Sitsafshoein.*

Il puera demain. *Achiéteque otfiquen.*

Il put. *Otfiquen.*

N. Ne vaut rien, elle ne vaut rien du tout. *Ocaute auhaton N.*

L'œuf hoche, il cloque. *Yhosco.*

Il n'est point bon. *Dans-tan téhouygahouy.*

Il est bon. *Ahouygahouy.*

Voila qui est fort bon. *Cachiaahouygahouy, Ca-*

Ea

ché vhandaxra.

Ea

Eau, aller querir de l'eau.

Eau. Aotien.

J'ay esté à l'eau. *Efcoirhon.*

Va à l'eau. *Setfanha.*

Il ira à l'eau. *Etfanha.*

Donne, i'iray à l'eau. *Statfanuha.*

Je vay, i'iray à l'eau. *Aetfanha, Eetfanhet.*

J'iray avec toy à l'eau. *Aetifanha.*

Où allez-vous querir de l'eau? *Anasquatsantaqua.*

Qu'il aille à l'eau. *Ahatfanha.*

Qui a esté à l'eau? *Sinanoutfahonnet.*

Il y a de l'eau au sceau. *Ondéquoha.*

Em

Il n'y a point d'eau au pot. *Danstan téuachere-*
ret.

Il n'y a point d'eau assez.
Affon téuacherey.

Mets-y de l'eau. *Senha.*

Il y a beaucoup d'eau.
Aoüeinhoüan.

Tu as renuerfé de l'eau
dans le feu. *Chaenroq.*

Em

Embarquer, nager.

Allons, embarquons-
nous. *Yo attitan.*

Embarquons-nous, vo-
gons, allons. *Quonati-*
tan.

Embarque-toy. *Satitan,*
Etsatitan.

Je m'embarqueray avec
toy. *Eni quoa-titan*
néfa.

Em

Ne t'embarque pas en-
core. *Affon téontita.*

Ils ne font pas encore
embarquez, int. *Affon*
téahita.

Desbarque-toy. *Satita-*
qua.

Dans combien de iours
s'embarquera-il ? *Toé-*
oeintaye etsatitan.

T'embarqueras - tu de -
main matin ? *Affon -*
rauoy fattita néfa.

Je partiray, je m'embar-
queray demain, s'il fait
beau temps. *Achietec-*
que etquakeitein dé-
ondenon.

Qui est-ce qui te nage,
qui t'embarque ? *Sinan*
seahouy.

Qui est celui qui t'embar-
quera ? 3. per. *Sinan*

Em

fatitan, Etsatitan.

N. T'a embarqué, ameiné. *N. Ouattitaquiey.*

N. Qui t'a embarqué, ameiné? *N. Sati.a-quiey.*

I'amenay, i'embarquay
N. l'esté passé. *N. Tson-diahouy déoueinhet.*

Nous menons, nous auons embarqué vn Capitaine. *Garihoua ouatitaquiey.*

N. s'est embarqué, est party. *N. quootitan.*

Où s'est-il embarqué, qui l'a ameiné? *Ouattitaquiey.*

N. l'a embarqué, ameiné. *N. Ouattitaquiey.*

Em

Empesché, occupé.

Je suis empesché, nous auons affaire, 2. 3. per. *Ouanianétani.*

Ne t'empesche point, ne t'abuse point. *Enonfaniani.*

N., trauaille, escry, employe-toy. *N., Sanianitan.*

Vous empeschay-ie, vous suis-ie à charge, vous ennuyay-ie? *Squoif-quoihan.*

Enfler les ioües. *Enhochia.*

Enseigner.

Enseigne-moy. *Tayainstan.*

Je l'enseigne, il l'enseigne. *Ayainstan.*

En

Tu l'enseignes. *Chiein-
flan.*

Tu luy enseignes. *Tayn-
tsandi.*

Tu enseignes, enseigne
Pierre. *Ariota, Chéy-
ainstaniq, Eyainstaniq.*

Là tu enseignes, aff. *Iffa
etchieainstan.*

Me l'enseigneras-tu? *Aj-
queyainstan.*

Tu ne me veux point en-
seigner, int. *Tesquë-
ainstaniq eindi.*

l'enseigne, i'enseigneray
N., 3. per. *Eyainsta-
niq N.*

En

Entrer.

Entreray-ie? *Yon.*

Entreray-ie bientôt? *Yon
sondianica.*

Entre, *Atson, Atsion.*

Ef

N'entre point, il ne faut
point entrer. *Ennon,
Aston*

Ef

Ecrire.

l'escris, i'escriray, 3. per.
Ayaton.

Escris, marque-le. *Séya-
ton, Séyatonqua, Ché-
yaton.*

Escris-tu? aff. *Eyaton-
que.*

Tu ne l'as pas escrit. *Té-
chéyatonque.*

Esguyser, &c.

l'esguyse vn cousteau.
Hoiïetnen doution.

Que ie l'esguyse, que ie
luy donne le fil. *Aetti-
ranquiey.*

Esguyser. *Aranquiey.*

Esternuer. *Atchonsta.*

Ef

l'esternue, 3. per. *Atson-
sta.*

Tu esternues. *Satsonsta.*

Estuue, fuerie. *Ondéon.*

Estonner.

Je m'estonne, ie m'en es-
tonne. *Tescanyati.*

Il y a long temps que ie
m'en estonne. *Toské-
yati hoüati.*

Je m'estonne, ie m'en
estonne grandement.
*Kiatonnetchontan te-
scanyati.*

Je t'asseure, proteste.
Kiandi.

Ex

Exhorter.

Parle - luy, exhorte - le,
admoneste-le, pl. *Sath-
rihohet.*

Fa

Entend son admonition,
entend, escoute ce que
i'ay à te remonstrer.
*Satchiotey, Satthrio-
tey.*

Pense bien à ce qu'on dit,
songes-y. *Sondihonx-
ray.*

Je t'entendray, i'y pense-
ray, i'y songeray. *Ein-
di onxray.*

Je t'entends, ie t'enten-
dray. *Atchiotey.*

Fa

Faim, auoir faim.

I'ay faim, as-tu faim? 1.
2. 3. per. *Chatoron-
chésta, Eatoronchésta.*

Je n'ay pas faim, 3. per.
Tenatoronchésta.

Auez-vous point de ne-
cessité, de faim? aff.
Danstan téorandise.

Fa

J'ay vn peu de neccesité,
de faim, 3. per. *Okeyé
oreindise.*

Fa

*Faire quelque chose,
fortereffe.*

Je fais, ie refais des fou-
liers, 3. per. *Araco-
gna.*

Je lesay fais. *Atichogna,
Ni vhachogna.*

Je feray bien cela. *Yagué-
chogna.*

Je ne fais rien, 3. per.
Danstan téaquierha.

Je n'en veux rien faire,
on n'en fait rien. *Stan
téasta.*

Je feray comme ie vou-
dray. *Yendionxran.*

Fay comme tu voudras.
Chiennionxran nécha.

Fa

Que fais-tu? *Totichi a-
queirxha, Totiffé a-
quierha, Toquierha,
Toti hiherha, pl.*

Qu'allez-vous faire? *To-
ticherxha.*

Que fais-tu de cela? 3.
per. *Totatisquasta,
Tiafa.*

Pourquoy faire, que veux-
tu faire de cela? 3. per.
Totichi esta, Toti asta.

Pourquoy est-ce faire?
Qu'en veux-tu faire?
Qu'en faites-vous? *Tou-
tauteinchierxhet, Tou-
tautein honday.*

Que faites-vous des vieil-
les robes? *Totauti-
coista ondocha.*

Auez-vous faiçt cela, fe-
rez-vous bien cela? aff.
Iffa squachondi.

As-tu fait ce bois-là? *Iffa
achiénon ondata.*

Vous ne l'aeuz pas encore
faiçt, acheué, int. *Affon*

Fa

tesquachondi.

Les as-tu fais tout seul ?
aff. *Sonhoüa séchon-*
qua.

Ne feras-tu point, ne me
feras-tu point de sou-
liers ? aff. *Tescaco-*
gney.

Fais-tu des fouliers, fais-
tu mes fouliers ? aff.
Saracogna.

C'est de quoy vous faites
les Canots ? int. *Esqua-*
chongna, Gya.

Fais-tu vn Calumet ? aff.
Sarontichiaye.

Tu as fait vn Calumet.
Onnen sarontichiaye.

Qui vous les a faits, Qui
l'a fait. *Sinan oquoy-*
chiayé, Totfichiaye si-
nan, Siné vhachogna.

Veux-tu faire vne forte-
resse ? aff. *Squatexro-*
gyaq.

Fa

V. faire, va trauailler,
mais la forteresse. *Es-*
quataxrongya.

Fay, va faire vne belle
forteresse. *Issa satax-*
rongyandé.

Dresser le fort. *Eontique*
atexran.

Fais vne cuirasse. *Aquien-*
tongya.

Fais. *Séchongna.*

Que font-ils de cela ? *Ti-*
yaquierxa déca.

Pourquoy faire cela ? *Tou-*
tatiché nécha.

Sont esté les François qui
l'on fait, qui en font.
Atignonhaq atichon-
di, atichongya.

Les Hurons font de mes-
me. *Toïoti néhoüan-*
date.

N. l'a fait, les a faits, pl.
Orontichiaye.

Fa

Le petunoir n'est pas encore fait. *Afson téfaro-tichiaye.*

Ma compagne fait des raquettes. *Eadséignon-rauhan.*

On en fait des fouliers. *Araquoinqdanongue.*

Il n'est pas encore fait. *Afson téachongna, Afson ténetchondi.*

Elle n'en sçauroit encore faire. *Afson tesquachongya.*

Je ne sçaurois faire het. *Téhoïaton het.*

C'est fait, tout est achevé. *Onna eschien.*

Desfais le nœud. *Saix-neinsca.*

Desfais l'autre. *Achonuha.*

Les N. le feront, en feront. *N. téachongya.*

Fa

Tu fais mal. *Ocaho téféchogna.*

Il a fait hap. *Chiacaha hap.*

Il a fait, dit, put. *Caiharxa put.*

Il faisoit comme cela. *Condi harxa.*

Comme cela. *Kierha.*

Fait, l'a fait. *Ocondi, Ochondi.*

Font-ils du bled? *Otiencouy onneha.*

C'est ainsi, c'est comme cela. *Chondion, Chondéahon.*

C'est du mesme. *Totodioti.*

De cette façon-là. *Condioti.*

Comme cela, de mesme. *Quioti, Toyoti, Totioti.*

C'est ainsi. *Chaya, kayuha.*

Fa

F'e

téfé-
acaha
Cai-
cela.
a.
ondi,
tien-
omme
chon-
Toto-
Con-
efme.
To-
ka-

C'est autre chose. *Ondé tontaque.*

Fermer, ouvrir la porte.

Fasché, estre en cholere.

J'ay fermé la porte. *Onné aenhoton.*

Je suis fasché, 2. 3. per. *Ahöüiachinque, Ayta-chaffené, Ouattauha.*

Je vay fermer la porte. *Aenhotonda, aenhoton.*

Tu es fasché. *Saouttauha.*

N., Ferme la porte, il y a quelqu'un qui vient. *N., Senhoton tahonha-quiey.*

Je suis grandement fasché, 3. per. *Ayatachakiatonetchontan.*

Ferme la porte. *Senhoton.*

L'enfant est fasché. *Ocoyton daohouyachién.*

Ferme la porte apres toy. *Garosenthouaest.*

Qui est celuy qui est fasché? *Sinan achistauhase.*

Il faut sousleuer la porte pour que tu la puisses fermer. *Achahouy seinhoahouy.*

Ne te fasche point, ne te mets point en cholere. *Enonfa ongaron.*

Ne rompts point la porte. *Tesquanyassan andoton.*

Ne te trouble point, ne fais point du diable. *Enon chieche ouki.*

Ne ferme point la porte. *Ennon chenhoton.*
N'ouure point la porte.

Fe

Enon adfindotonasse.
Ouvre la porte. *Senhotonna.*
La porte n'est point fermée. *Té enhoton.*
Tu as la bouche fermée. *Safcoye.*
Tu ouvres la bouche, tu as la bouche ouverte. *Tifachetaanta.*

Festins.

Festin. *Agochin.*
Festin de chanterie. *Agochin otoronque, Toronque agochin.*
Festins generaux de chanterie, & pour suiet. *Tothri, Sauoyuhoita.*
Je vay, i'iray au festin. *Aconchetandet.*
Vien au festin. *Saconcheta.*

Fe

Ils iront au festin. *Aconchetonnet.*
Ils iront tous au festin. *Auoiti acochotondet.*
Il est allé au festin, il vient de festin, il a esté au festin. *Aconchetandi.*
Tu ne veux point aller aux festins, pl. *Tescoïraffe saconcheta.*
Tous ont fait pour les Morts. *Onne auoiti atiskein.*
On fera la grand'feste des Morts apres l'hyuer qui vient. *Efcochrataannaonti.*
Les mots du festin sont dits. *Onnet hoirihein.*
Ce n'est pas festin. *Danstan téagochin.*
Apporte vne escuelle au festin. *Tauoisaandiha.*

Fe

N. Fait festin auant que de partir, fay festin auant que de partir. *N. Chitsa tayon.*

N., Fay festin. *N., agochin.*

Fay festin. *Cahatichiaca, Sachiensta, Chieinsta.*

Feu.

Feu, du feu. *Affista, Attista.*

La flamme. *Oachote.*

Charbon ardent. *Aetsjtorasse.*

Petites pailles blanches qui font sur les charbons amortis. *Saronqna.*

Cendre. *Ohexra.*

La fumée. *Ouffata.*

Fe

Charbon esteint. *Tjseinstla.*

Tison de feu. *Outénata-ta.*

Le gros tison. *Aneineun-ny.*

Le petit qui le souffient. *Aonhinda.*

Y a-il du feu? *Outeca.*

Il y a du feu. *Onne outeca.*

Il y a bon feu. *Oüatsj-
cahouy.*

Il y a beaucoup de feu, il y a trop de feu. *Andérati outéatte.*

Le feu est allumé. *Atfista
tfoutiacha.*

Tu n'as point de feu. *Yesquatetenta.*

Il n'y a gueres de feu. *Atfistachen.*

Tu as vn petit feu. *Sat-
fistachen.*

Fe

Avez-vous du feu la nuit ? aff. *Sasquassé affontey.*

Vous n'avez pas de feu la nuit, 3. per. int. *Téhoüasquassé affontey.*

Il n'y a point de feu. *Téouteca.*

Fay du feu. *Sateatte.*

Souffle le feu. *Sarontat.*

Attise le feu. *Sesistaré, Sesistarhet.*

Mets du bois au feu. *Seindatonqua, Senatoncoy.*

Mettray-ie vne busche au feu ? aff. *Yentoncoy.*

Espand les charbons. *Saeintha.*

Je fais du feu, 3. per. *Eatéaté.*

P'estains le feu. *Easquaté Easqua.*

Ce bois faict tout bon

Fo

charbon. *Auoité dátaesta.*

Fo

Fort, estre fort, foible.

Forest. *Harhayon.*

Je suis fort, 3 per. *Akieronqua.*

Tu es fort. *Sakieronqua.*

Je ne suis point fort, 3. per. int. *Téakieronqua, Téonkieronque.*

Tu n'es point fort. *Téchakieronquá.*

Qu'est-ce qui t'a affoibly, amaigry ? *Tauté fattonnen.*

Il est foible, maigre, desfait, 1. per. *Otonnen.*

G., Je suis bien affoibly (au ieu, &c.). *G., Onnen attonnen.*

Froid,

Fr

Fu

Froid, avoir froid.

Fuyr, s'enfuyr.

J'ay froid aux mains. Tonitacon.

*Il s'enfuyt. Onné atten-
ha.*

J'ay froid aux pieds. Achietacon.

*Tu t'enfuys. Onné chat-
tenha.*

J'ay froid. Yatandotse.

*Les M. s'enfuyent, ils
s'en font enfuys. M.
ahonténha.*

*J'ay fort grand froid. An-
dérati ottoret éni.*

Fumée.

*Tu as froid. Chiatan-
dotse, Satandotse.*

*Il y a bien de la fumée.
Ouffatoüennon, Ouffa-
taoüien.*

*As-tu froid aux pieds? aff.
Sachietacon, Tiffachi-
tacon.*

*La fumée rentre. Ouffa-
tanaha.*

*Il est froid. Ondandosti.
Il a froid aux pieds, pl.
Tochietacon, Achita-
con.*

*La fumée m'a faiçt mal.
Ouffata ayot.*

*La fumée me faiçt mal
aux yeux, 3. per. Et-
chomarareffe, Etcho-
mataret.*

*La Sagamité est froide.
Sadandostein ottécha.*

*La fumée te faiçt mal aux
yeux, int. Setchoma-
taretse.*

Ga

Garder.

Ie garde, 3. per. *Acarata.*

Ie garderay ta Cabane, 3. per. *Anonchanonnan.*

Garde, tu garderas ma maison. *Sanonchanonnan.*

Ie ne l'ay point gardé, ie ne l'ay point eu en garde. *Stan acaratatan.*

Garde-le, garde cela. *Sacárata.*

Ga

I'ay gasté cela, i'ay mal fait, cela est vilain. *On-dauoirhahan, Ariuoin-déra.*

Cela n'est pas bien. *Té-hoxrahoin.*

Cela est-il bien? aff. *Di-uoisti, Etionque.*

Gr

Graisse, *Ofcoyton, Noüytet.*

Gu

Grandmercy. *Ho, ho, ho, atouguetti.*

Grandement. *Kiatonnetchontan.*

Gratter.

Ie me gratte la teste, 3. per. *Aeinaette.*

Ie me gratte le corps. *Aakette.*

Gratte-toy la teste, aff. *Seinaette, Saseinaette.*

Guerir, medicamenter.

Guery-le. *Etchétsense.*

Ie ne le sçaurois guerir. *Danstan téayainhouy atetfan.*

Il guerit, elle les guerit. *Tatetsense.*

De quoy est-ce que cela guerist? *Totatetsense.*

Gu

De quel mal guerist cette gerbe, medecine, drogue? *Totatetsense enonquate.*

La medecine, cette herbe, ne guerist de rien, ne les guerira point. *Danstan téuhatetsense énonquate.*

Tu feras demain guery. *Achietecque, anatét-sense, Atetsense.*

N. Regarde, prends garde, taste-moy le pouls. N. *Sacatan.*

Donne vne ligature, vne bande, accommode, pense-moy cela. *Yuhan-nachon. Tayauhanna-chon.*

Tu souffles les malades. *Sascoinronton éhon-se.*

As-tu point encore accommodé, pensé, lié

Gu

ton mal? *Affontésoua-tachon.*

Guerre, tuer, battre.

Nous aurons la guerre contre les N. *Aquathrio N.*

Nous allons combattre contre les N. *Onnen ondathrio haquiey N.*

Les H. croyoient-ils qu'il y auroit de la guerre? *H. Séouïastiondathrio.*

Les N. viennent, l'armée vient. N. *Tarenon-quiey, Taheurenon-quiey.*

A la guerre. *Oukihouanhaquiey.*

Viens-tu de la guerre? *Oukihouanhaquiey tontaché.*

Nous n'aurons point la guerre. *Danstan téonthrio.*

Gu

Les hommes ne s'entre-
tueront point. *Danstan*
onhouy téquathrio.

Ils nous tueroient. *Teu-*
hathrio.

Ils s'entrebattent, ils s'en-
tretuent. *Ondathrio* ,
Yathrio.

Iras-tu contre les N.? *Af-*
cannareta N.

Il y en a vn de tué. *Ef-*
cate ahoïyo, *Efcate*
achrio.

Les N. ont tué, en ont tué
deux. *N. Téni onhoua-*
tio.

Il a tué beaucoup de S.
Toronton S. ahoïyo.

Il a tué, il tua vne Ou-
tarde. *Ahonque ahu-*
yot.

Il a tué. *Onaxhrio.*

Il n'est point tué. *Danstan*
téhouyo.

Gu

Tue-le, va le tuer. *Et-*
chrio.

On a tué, ils ont tué, &c.
Onhoüatichien.

Tu tueras des S., les S.,
int. *S. Etsayo.*

En tueras-tu point, en as-
tu point tué? *Aesqua-*
chien.

Tuer. *Hario*, *Ononuoia-*
con.

Ils disputent, querelent,
1. 2. per. *Ahacondiha-*
taa.

Les S. sont ennemis S.
Chiescohense S. esco-
hense.

Ils ne feront point la
guerre. *Tehoumatiche.*

Ils ne font point ennemis.
Danstan téhoscohein.

Ils s'entre-jouent. La paix,
vostre paix est faite. *An-*
desquacaon.

Gu

Guery, se porter bien.

Ma mere se porte bien.

Danan outsonuharihen.

Elle n'est plus, elle n'est point malade. *Danstan téfotondi, Yétondi.*

Il se porte bien, il est guery. *Onaxrahoin, Honuhoirikein, Arafquahixhen, Onasoahoirixon.*

Il ne fait point mal, il n'a point de mal. *Danstan téochatoret.*

Le N. est guery. *N. atet-sense.*

Il est viuant, elle est viuante. *Yhonhet.*

Ha

Habiller, se defabiller.

Je chauffe mes fouliers. *A-racorhen.*

Ha

Je lie ma chausse. *Aatfy.*

Chauffe-toy. *Saracoindétan.*

Chauffe tes fouliers. *Saccon.*

Chauffe l'autre. *Saconhouaan.*

Il chauffe ses fouliers. *A-racoindoflein.*

Chauffer ses Raquettes. *Astéaquey.*

Mets ton chapeau, ton bonnet, couure-toy. *Sononnoiroret, Sononuoirory.*

Tu ne chausses point tes fouliers, ne chauffe point tes fouliers. *Té-saracoindétan.*

Ne chauffe point mes fouliers, mes sandales. *Enonfququatontan.*

Defabille-toy. *Toutarein.*

Ha

Descouure-toy, oste ton
bonnet, ton chapeau.
Onouhoiroisca.

Despoüille ton habit. *Sa-
kiatarisca.*

Deschauffe - toy. *Sara-
coindétasca.*

Deschauffe tes bas. *Sa-
thrisca.*

Ie me déuest. *Atoutaret.*

Ie deschauffe mes bas, 3
per. *Athrisca.*

Ie deschauffe mes souliers,
3. per. *Oracoindettas-
ca.*

Ça, ie tireray ta chauffe.
Oruisca.

Ha

Habits, peaux.

Robe neuue. *Enondi ein-
daset.*

Ha

Elle est neuue, int. *Ein-
dasset.*

Robe vieille. *Endocha.*

Robe noire. *Ottày.*

Robe matachiée. *Acot-
chahouy.*

Vne peau. *Andéuha.*

Peaux de cerfs. *Scono-
ton andéuha.*

Voila vne belle peau. *An-
déuha vhaaté.*

Bonnet, chapeau. *Ono-
uoirocha.*

Manches. *Outacha.*

Manches de peaux d'Ours.
Agnonoincha.

Gands, mitaines. *Ingyo-
xa.*

Ceinture. *Ahouiche.*

Brayer. *Aruiſta.*

Bas de chausses. *Ariche.*

Souliers. *Arassiou.*

nt. *Ein-*
docha.
y.
. Acot-
uha.
Scono-
eau. An-
1. Ono-
ha.
d'Ours.
Ingyo-
he.
Ariche.
u.

Ia

Souliers à la Huronne.
Aontsourein.

Souliers à la Canadienne.
Ratonque.

Corde & filet. *Chira.*

Colier à porter fardeau.
Acharo.

Sac. *Ganehoin.*

Tous habits, toilles,
draps, & estoffes de
deçà. *Onhara.*

Iardiner.

Que voulez-vous planter?
Taté achienqua.

Les femmes font, sement
les champs, iardins.
Outsahonne daaein-
qua.

Les filles le plantent, le
sement. *Ondequien,*
atindaca.

Ia

Desfriche la terre, pl. *At-*
sianhiecq.

C'est ton champ, ton iar-
din, N. N. *Saancouy.*

On y plantera, semera
beaucoup de choses.
Ëtsacato.

Font-ils du bled? *Otien-*
couy onneha.

Tous en font. *Auoiti*
achinqua.

N. Fait & seme du bled.
N. Onnehachinqua.

Il n'y aura point de bled,
int. *Nesquassein onne-*
ha.

Ne leue, ne germe-il
pas promptement? aff.
Danstan téotifloret.

Il pousse & germe prom-
ptement. *Otifloret.*

Le bled est-il pas encore
leué? aff. *Affon téon-*
gyo téangyose.

Ie

Elles, ils n'ont pas encore
leué, pouffé. *Affon téo-
toni.*

Il est leué. *Onnen yon-
gyo.*

Les pois font germez,
leuez. *Angyoq acoin-
ta.*

Il n'y a pas encore de
feuilles. *Affon kerret
ourata.*

Ietter, ruer.

Je le iette, j'ay ietté, ie le
ietteray. *Hati.*

Iette-le, tu iettes, tu le
iettes. *Sati.*

Iette-le. *Chiafati, Chia-
hotti.*

Iette-moy le cousteau,
iette le cousteau. *An-
dahiafati.*

L'avez-vous point ietté ?
Anetquation.

Io

L'avez-vous ietté ? *Ef-
quakion.*

Ne le iette point. *Ennon
chiefati.*

Il ne le iettera point.
Donstansfati.

Iette, ruë des pierres, les
pierres. *Sauoixron-
tonti.*

Je iette, je ruë, rueray,
ietteray des pierres, 3.
per. *Auhoixrontonti.*

Im

Image, figure, pourtrait.

Image, figure, pourtrait.
Eathra.

Est-ce ton pourtrait ? aff.
Iffa chiathra.

L'image qui est là, qui est
icy. *Onhouoy athra.*

Ioüer.

Veux-tu ioüer ? *Taetiaye.*

Io

Ioüe avec N. *Titsiaye N.*

Ils ioüent, int. *Téyachi, Téyetché, Tétsetche.*

Qui a gagné? *Sinan conachien.*

J'ay gagné. *Nisachien.*

J'ay gagné vne robe neuue. *Andaqua.*

Tu as gagné. *Issa chiein.*

Il t'a gagné vne robe neuue. *Affondaqua.*

N. a gagné vne robe. *N. asauoïchien énondi.*

N. a gagné. *N. aconachien.*

J'ay tout perdu. *Auoiti atomachien.*

Il a tout perdu. *Atomachien.*

Il a perdu au ieu de paille. *Atochién aeféara.*

La

Laisser, ne toucher.

Laisse cela, laisse-moy. *Dyoaronfan.*

Laisse cela, tu fais mal. *Ennon chihouïandaraye.*

Tu fais mal. *Chihouïandaraye.*

Ne bransle point cela. *Escahongna.*

Il ne faut pas. *Einnon.*

Ne broüille, ne gaste, ne remue point cela, laisse cela. *Etnonchatan-touya.*

Ne le touche point. *Ennon achienda.*

Tu ne cesses de le toucher. *Ahouantahan asfindan.*

Lassé, fatigué.

Je suis las, je n'en puis plus, 3. per. *Atoriscoiton.*

La

Tu es las, fort fatigué,
attenué, debile. *Sato-
riscoiton.*

Hallener, ne pouvoir
presque respirer. *Cha-
toiïyeffe.*

Lauer, nettayer.

Laue-toy. *Sakiatoharet.*

Laue ton visage, aff. *Sa-
conchoïaret.*

Laue tes mains. *Satsoua-
rec.*

Laue tes pieds, aff. *Sara-
chitoret.*

Laue-ie, laue cela. *Set-
souxret.*

L'as-tu laué en eau ? aff.
Aouen saratignon.

Nettoye, laue le chau-
dron, 1. 2. 3. per. *An-
datfouharet.*

Nettoye les fouliers. *Tfi-
tauoyé.*

La

Ie laue mon visage, 3.
per. *Aconchoïaret.*

Ie laue mes mains, 3.
per. *Yatsouarec, At-
souarec.*

Ie laue mes pieds, 3. per.
Arachitoret.

Ie nettoye l'escuelle. *Eté-
sauhye.*

Ie le torcheray, laueray,
nettoyeray. *Sarauoy.*

Ie laue mes bras, 3. per.
*Natachahouy, Atéa-
chahouy.*

Laue-toy tout le corps,
aff. *Sattahoin oïen-
guet.*

Ie me laue tout le corps,
3. per. *Attahoin oïen-
guet.*

Le

L'eau, Lac, esmeu.

Le

Qu'il aille à l'eau. *Ahat-
fanha.*

Il n'y a pas assez d'eau
au chaudron. *Vhasté
astauha.*

Il n'y a pas d'eau assez.
Ahoüerafcouy.

L'eau est profonde. *At-
touyaque.*

L'eau n'est pas profonde,
eau basse. *Ahouyan-
couy.*

Il y a de l'eau dessous.
Yuacheret ondeson.

Il n'y a, il n'y entre
point d'eau dedans, là
dedans. *Danstan Teu-
haquandaon.*

Le lac est esmeu. *Toura
einditoua.*

Le lac est fort esmeu. *An-
tarouennen gontara.*

Il n'y a point de sauts.
*Stan, Stéocointiaté,
Téquantiaye.*

Li

Trauerfer vne eau. *Téon-
tarya.*

Proche le ruisseau. *Ayon-
haraquiey.*

Au bord de l'eau. *Hané-
chata.*

Li

Liberal, chiche, auarc.

Tu es liberal. *Chonuoif-
sein.*

Tu n'es point liberal, 3.
per. *Stan téonuoiffein,
Tetsonuoiffan.*

Tu es vn chiche, 3 per.
Onustey.

Je ne suis point chiche, 3.
per. *Danstan téonu-
stey.*

Lier, attacher.

Je l'ay ragraffé, rattaché,
relié. *Aquendendi.*

Li

Je desfais le nœud. *Aix-nonsca.*

Je deslie les feuilles. *Roï-asteincheca, Rüacchicheca.*

Attache-le, attache cela. *Taeindeondi.*

Attache, estend l'écorce. *Satfinachon anatféqua.*

Fay vn nœud. *Axnein.*

Nouë-le bien. *Senhein.*

Que veux-tu lier? *Tauteon chacorista.*

Que veux-tu lier avec le colier? *Tautein chacoirista acharo.*

Tu l'as relié. *Iffa Seindeindi.*

Il est attaché, agraffé. *Té-ondeni.*

Lier, ou nouër. *Aquénhen.*

Deslier ou desnouër. *A-quénesca.*

Lo

Lire.

Je lis, ie liray. *Aquaanton.*

Lis. *Saquaanne.*

Lis, tu lis. *Saquaanton.*

Il lit. *Onquaanton.*

Il ne sçait pas lire. *Téa-yeinhouy ondaquaanton.*

Lo

Longueur, largeur, grosseur, pesanteur, mesure, &c.

Il est long. *Hettahouy.*

Il n'est pas assez long. *Affon hoüéron.*

De cette longueur-là. *Teérantetfi.*

Combien long, combien grand en donneras-tu? *To yontfi.*

Lo

Vne brassé. *Efcate téatan.*

Comme quoy en as-tu de gros, puiffans, grands? *Tochiuhaffe.*

Comme quoy gros? *Yo yuhasse.*

Comme cela gros, grand? *To yuha.*

Autant comme cela, de cette grosseur-là. *Con-déyuha.*

Grossé, puiffante, comme cela. *Ca yotenrassé, Yotenyassé.*

Il est aussi haut, haut comme cela. *Ca andé-retsi.*

Il estoit aussi haut & grand que cela. *To chixrat.*

Quand il sera haut comme cela. *Ca hixrat.*

Les prunes sont grosses comme cela. *Kionésta.*

Lo

N. est plus long, plus gros que les autres. *N. ytesti.*

Il est plus grand, plus grand. *Ouen nécha.*

Il est plus petit. *Okeyé nécha.*

Vn autre plus petit. *Okeyé éhoua.*

Il est égal, égal. *To yuha.*

Il est pesant. *Youstet.*

Il n'est pas pesant. *Danf-tan téonstey.*

Il est espais. *Atantfi.*

Largeur, la largeur. *A-hieyron.*

Le premier bout. *Taskein.*

Le milieu ou mitan. *A-chenon, Icoindi.*

La fin, le dernier bout. *Quoitacouy.*

Ma

Vne ouale. *Andorescha.*

Vn quarré. *Hoüarinda.*

Vn rond. *Oçahoinda.*

Vn triangle. *Tahouiscara.*

Ma

Maistre, estre le maistre.

Je suis le maistre du lac,
il est à moy. *Ni auhoin-
diou gontara.*

Je n'en suis point le maif-
tre. *Danstan auhoin-
diouté.*

Tu es le maistre, tu en es
le maistre. *Chiuoin-
diou.*

Tu n'en es point le maif-
tre. *Danstantéchahoin-
dioutéen.*

N. Est le maistre de la ri-
uiere, du chemin. N.
Anhoindiou angoyon.

Ma

*Malade, estre malade,
mourir, morts.*

Je suis malade, 3. per.
Ayeonse.

Tu es malade, int. *Che-
éonse.*

Il est malade. *Aonhéon.*

Seray-ie malade ? *Ayé-
hon.*

N. Est malade, int. N.
Einheyonse, Ehéonse.

Il a esté malade, int.
*Eonsqua, Eonsquoy-
dencha.*

Il est, ils font retombez
malades. *Vhaqueéonse.*

Il y en a soixante de ma-
lades. *Auoirhé auoif-
san.*

Elle est bien malade &

Ma

debile. *Onnen tetfoton-
di.*

Elle n'en peut plus. *Ato-
riscoiton.*

Elle est proche de la mort.
*Quieuscanhaé ahen-
heé.*

Le malade, vn malade est
proche de la mort, entre
à la mort, est aux abois.
*Onnen ayondayheon-
se.*

En devient-on malade?
Ehéonse.

Nemourra-elle point? aff.
Danstan auhoihéon.

Mourra-il, mourra-elle?
Tatfihoye.

Il mourra bien tost. *Onnen
fihoye quieuscanha.*

Est-il mort? aff. *Onenhé.*

Mourra-il? il mourra, il
est mort. *Ahenheé.*

Ma

Tu mourras, il est mort.
Tchihoye, Tchigoye.

Qui est-ce, qui est-ce qui
a fait mourir N.? *Sinan
oïenhaenhey, dahein-
heé N.*

Le corps mort est-il mis
haut? aff. *Onné acha-
houy auharindaren.*

Manger.

Donne-moy à manger.
*Taetsenten, Sattaé-
sente.*

Ne m'en donne qu'un
peu. *Oasquato yoasca
okeyé tanonte.*

Il n'en mange pas beau-
coup, 3. per. *Otoron-
ton téchéniquoy.*

Il n'en mange que deux
fois le iour. *Teindi te-
hendiche.*

Il n'en mange point, 3.
per. *Danstan téache.*

Ma

Je ne sçaurois tout manger. *Téhouaton éni-quoy auoiti.*

J'ay assez mangé, ie suis rassasié. *Oçanni, Onné otaha.*

J'en mange beaucoup, 3. per. *Otoronton dachéniquoy.*

J'en mange bien. *Youoiche.*

Je mange, ie le mangeray, int. *Ni éniquoy.*

Jel'ay mangé. *Dyauhase.*

Que dis-tu qu'on mange? *Totiffa sega.*

Tu ne nous donnes point à manger. *Tésquatfenten, Téatsfenten.*

Me veux-tu manger? *K. Dyoutsfenten.*

Mange-tu point de N., aff. *N. Trscoiche, Tifcoiche.*

Ma

En manges-tu? 3. per. aff. *Ichiechy, Ichieche.*

Tu n'en manges point. *Iffa danstan téchéni-quoy, Danstan téescoifse, Stan téquieche.*

Tu en manges bien, int. *Sifcoiche.*

Vien manger. *Aché.*

Mange. *Sega, Séni-quoy.*

Vien manger, le pot est prest. *Achenha.*

Voyla, tiens ton manger. *Chiatfatan.*

Mangez, faictes à vostre ayse, sing. *Esquatarate.*

Liche le chaudron. *Sandatfaènes.*

N. Liche l'escuelle. *N. Estoret adfen.*

Tu

Ma

Tu n'as pas tout acheué de manger. *Danstan voiti téféxren.*

N. renuerse le reste dans la chaudiere. *N. Sasoque.*

Tu es vn grand mangeur de bled grillé. *Sandogahouy.*

Tu ne cesses de manger. *Ahouantahan issa iha-che.*

Tu as assez mangé, tu es assez remply, rassasié, int. *Onné fataha, Onné fatanni.*

Donne à manger à N., donne-luy à manger. *Sésenten N.*

Donne à manger à ton fils. *Setfatéen chiennan.*

Je n'ay pas encor' tout vfé, consommé le N.,

Ma

2. 3. per. *Affon téochiayé haquiey.*

Il est despité, il ne veut point manger. *Teskécay.*

Il mangera demain des L. *Achietecque L. Auhatiquoy.*

C'est vn goulu, grand & prompt mangeur. *Ongyataesse.*

Les N. ne les mangent-elles point? ne les ont-elles point mangées? *N. tiuhatiche.*

Les corbeaux mangent le bled. *Ouraqua atichia-che, onneha.*

N. le mange. *N. Ihonmache.*

P. les ont mangez. *P. Ochiayé.*

Il y en a cinq, il n'y en a que cinq qui mange-

F.

Ma

ront. *Houiche yhen-*
non squandiquoy.

Celui-là en mange. *Con-*
dihite.

Celui-là n'en mange
point. *Conna téache.*

Raisins que les François
mangent. *Ochaenna,*
Agnonha yuhatiche.

On les mange cruës. *Oco-*
che yuhatichi.

Les N. les mangent cruës.
Ocoche yuhatichi N.

Tout est-il mangé, con-
sommé, vsé? *Dachiayé.*

Tout n'est pas encore
mangé, tout n'est pas
vsé. *Affon higtot.*

Tout est mangé, consom-
mé, vsé. *Onné ochiayé.*

Ma

Mariage.

Es-tu marié? aff. *San-*
gyayé.

N'es-tu point marié? aff.
Téfangyayé, Tescan-
gyayé.

Vas-tu point faire l'a-
mour? *Techthrouan-*
det.

T'en vas-tu, iras-tu te
marier à N. *Sifaensi N.*

Vas-tu te marier, t'en
iras-tu te marier en
France? *Sifaensi enna-*
ranouëyche atignon-
hac.

As-tu point d'enfans en
ton pays? *Téchiaton-*
kion.

Es-tu enceinte? aff. *San-*
dériq.

Je suis marié, 3. per. int.
Angyayé, Ongyayé.

Ma

Je ne suis point marié.
Stan téangyayé.

Il n'est point marié, int.
Téongyayé.

La femme est enceinte.
*Outsahonne annéri-
que.*

Elle n'a pas encore ac-
couché, elle n'a pas en-
core fait ses petits. *Af-
son téocoyton.*

Elle, il en est bien prés.
Kyoskenha.

Il tette. *Onontfirha.*

J'ay mes mois. *Afstehaon.*

*Matachier, peindre,
parer.*

Picoter, & matachier son
corps. *Ononfan.*

Huiler les cheveux. *Are-
nonqua, Afferenon-
qua.*

Ma

Il est peint. *Ottocahouy.*

Vous ne vous huilez, pein-
turez point. *Stan te-
cherenonquasse.*

Cela est beau, de n'estre
point peint ny huilé.
*Ongyandé stan téere-
nonquasse.*

Ce bois-là, ce bois-cy n'est
pas peint. *Danstan
téaosahy.*

Est-ce point de la pein-
ture? *Téasauhaté.*

Il s'efface, il s'effacera. *A-
tafoüache, Quathron-
heyse.*

Ne l'efface point. *Ennon
choüam.*

Tu l'effaces, efface-le.
Sauhathronha.

Je l'efface, il l'efface, il
s'efface. *Auhathronha.*

Il ne s'efface point. *Stan
tesquatrhonhey.*

Ma

N. a-elle de la rassade
penduë au col? 1. per.
N. éathrandi.

Tu as de la rassade pen-
duë au col. *Sathrandi.*

Tu as la plume sur l'o-
reille. *Chatahonthache.*

Tu as les cheueux rele-
uez, frizez. *Saneha-
chien.*

*Maux, maladies,
douleurs.*

J'ay mal à la gorge, 3. per.
Ongyatondet.

J'ay mal aux dents, 3. per.
Angyheé.

J'ay mal au dedans de la
jambe. *Etnnotasque.*

J'ay mal aux pieds, j'ay
les pieds rompus. *Of-
achitasque.*

Ma

Je suis tout defrompu.
Ondéchaténi.

Il me faict mal, 1. 2. 3.
per. *Chatouret, Cha-
torha.*

La teste te faict-elle mal?
aff. *Sanontficque.*

As-tu mal à la gorge? aff.
Sangyatondet.

Te porte-tu point mal?
Tétsentes.

N. est tout defrompu,
brisé, offencé. N. *Ondé-
chaténi.*

Il est enflé. *Sanonchieffe.*

Goutte - crampe. *Ahyé-
gouise.*

Petite verole. *Ondyoqua.*

Veruës. *Ondichoute, Ein-
dishia.*

Vessies qui viennent aux
mains pour cause du
travail. *Satatéxren.*

Me

Branslement de dents.
Ondoquet.

Mener, Amener.

Mene-moy avec toy. *Ta-
téquegnoney.*

Mene-la à Kebec. *Aton-
tarégue fatandi.*

L'emmeneras-tu à N.? *Aetcheignon N.*

L'emmeneras-tu? *Et-
cheignon, Etseignon.*

Avez-vous demandé d'a-
mener des François
avec vous? aff. *Esqua-
titaquiey agnonha, ou,
Esquariuhantaque,
Esquagnongniey.*

Ouy, nous en auons de-
mandé, désiré. *Ho hoü-
arihouantaque.*

N. amenera des porcs
l'esté. *N. Tétécheignon
ochey oeinhet.*

Me

Avez-vous tout amené (le
bois?) *Chiechieronta.*

*Membres & parties du
corps humain.*

La teste. *Scouta.*

Les cheueux. *Arochia.*

Vne perruque avec la
peau. *Onontsira.*

Le deffous, ou bas de Cou-
ronne. *Oquensenti.*

Les moustaches. *On-
noüaffonte.*

Poil deuant l'oreille. *Ot-
suoita.*

La tresse de cheueux des
femmes. *Angoiha.* Au-
trement: *Ongoyhonte.*

Le visage. *Aonchia.*

Le front. *Ayeintsa.*

Les oreilles. *Ahontta.*

Me

Trous des oreilles. *Ahentáharen.*
Les temples. *Oraionchia.*
Les sourcils. *Aeinforet, Teoaeinforet.*
Les yeux. *Acoina, Acoinda.*
Les paupières. *Oaretta.*
Les iouës. *Andara, Endara.*
Le nez. *Aongya.*
Les narines. *Oncoinstá.*
Trous du nez. *Ongyaho-
rente.*
Les lèvres. *Ahta.*
La bouche. *Afcaharente.*
Les gencives. *Anouacha.*
Les dents. *Afconchia.*
Le palais. *Aonfara.*
La langue. *Dachia.*

Me

La gorge, le gosier. *Ongyata.*
Le menton. *Onhoinha.*
La barbe. *Ofcoindra.*
Le col. *Ohonra.*
Le derrière du col. *Ongyafa.*
Les épaules. *Etondreha, Ongaxera*
Sur l'épaule. *Etneinchia.*
Le dos. *Etonuhahey.*
L'épine du dos. *Aoanchia.*
Les bras. *Ahachia.*
Les coudes. *Ayochia.*
Les mains. *Ahonreffa.*
La paume de la main. *On-
datota.*
Les doigts. *Eingya, E-
teingya.*
Les pouces. *Otfignon-
eara.*

er. On-

oinha.

ra.

col. On-

ndreha,

Etnein-

aahey.

. Aoan-

ia.

ochia.

ressa.

ain. On-

gya, E-

tfignon-

Me

Les ongles. *Ohetta*.

L'estomach. *Oüachia*.

Les mamelles pleines,
enflées. *Anontsa*.

Les mamelles plates. *Et-
nonrachia*.

Le costé. *Tocha*.

Le ventre. *Tomra*.

Le nombril. *Ontara*.

Les cuilles. *Eindechia*.

Les genoüils. *Ochingo-
da*.

Les iambes. *Anorta*.

Les cheuilles des pieds.
Chogoute.

Les pieds. *Achita*.

Doigts des pieds. *Yau-
hoixra*.

Me

La plante des pieds. *An-
daça*.

La fossette qui est sur le
coupeau de la teste.
Aescoutignon.

Tout le corps. *Eéran-
guet*.

L'ame. *Eskeine*.

Les ames. *Atiskeine, Ef-
quenontet*.

La chair. *Auoitfa*.

Le sang. *Angon*.

Les veines. *Outfinoüiay-
ta*.

Les os. *Onna, Onda*.

Les entrailles. *Ofcoinha*.

L'haleine, le souffle. *O-
rixha*.

Le cœur. *Auoiachia*.

La ceruelle. *Ouoicheinta*.

Me

Laiçt, du laiçt. *Anonra-*
chia.

Dans le ventre. *Etjonra.*

Saliue. *Ouchetouta.*

Phlegme. *Ondeuahata.*

Morue. *Tfignoncoira.*

Chauue. *Téhocha, Téfa-*
cha.

Longs cheueux. *Outfina-*
nouen.

Sourd, vn sourd. *Téon-*
tauoij.

Borgne. *Cataquoy, Es-*
keuyatacoy.

Aueugle. *Téacoij.*

Camus. *Oconckiaye.*

Boiteux. *Quienontate.*

Nez picquoté. *Ongyaro-*
chon.

Me

Menteurs.

Tu as menty, 1. 3. per.
Dachoenne, Cariho-
nia, Andachoenne.

Il a menty, c'est vn men-
teur. *Dachouhanha.*

Ne mens-tu point? *Sin-*
dachouanna.

Je ne suis point menteur,
3. per. *Danstan téan-*
dachoenne.

Mefchant, point d'esprit,
vicieux.

Tu es mefchant. *Sasco-*
hat, Otiscohat, Saga-
ron.

Tu es rude, fascheux. *Sa-*
garon.

Vousestes tous mefchants
Scoincuquoytet squof-
cohate, Auoiti squoif-
cohan.

Me

Vous me faites tort, ie ne
suis pas vn ieune hom-
me. *Cherhon etnon-
moyeinti éni.*

Tu n'as point d'esprit.
*Tescaondion, Tesqua-
nion.*

Ne me trompe pas. *Ej-
queunondéuatha, En-
non, chihogna.*

Cela n'est pas bien. *Voïca-
rihongya.*

Tu es vn bel homme. *An-
goye.*

Tu es vn conteur. *Takia-
ta.*

Il est meschant. *Ascohat.*

Il est rude, fascheux. *On-
garon.*

Il n'a point d'esprit, 2. 3.
per. *Téhondion.*

Tu es vn mal basty. *Haa-
tachen.*

Mal basty. *Atache.*

Me

Mal otu. *Ognierochio-
guën.*

Dents pourries, laides.
*Tesquachahouindi, Té-
chouafcahouiny.*

Batteur, frappeur, que-
relleur. *Hoïaonton.*

Traïstre, vn traïstre. *Non-
quoireffa.*

Maquereau. *Ourihouana-
houyse.*

Mauuais, vilain, sale, &c.,
1. 2. 3. per. *Ocaho, O-
cauté.*

Ennemis. *Yescohenfe.*

Ton pere est mort. *Yais-
tan houanhouan.*

Il mourra, tu mourras.
Tfihigoye, Chigoye.

*Meubles, mefnages,
outils.*

Alesne. *Chomata.*

Me

Auiron. *Auoichia*.
 Ains, des ains. *Anditsa-
houineq*.
 Bouteille. *Afféta*.
 Bague, medaille, &c. *O-
huiſta*.
 Ballet. *Oſcoera*.
 Canot. *Gya*.
 Calumet. *Anondahoin*.
 Cadran ſolaire. *Ontara*.
 Canons de verre. *Anon-
tatſé*.
 Canons de pourceleine. *Eiſta*.
 Canons grands & gros de
 pourceleine. *Ondofa*.
 Canons gros & quarrez
 que les filles mettent
 deuant elles. *Scouta*.
 Chaudron, pot. *Ganoo*.
 Grand chaudron. *Noo
oïen*.

Me

Chaudiere. *Andatſaf-
couy*.
 Grandechaudiere. *Andat-
ſoïennén*.
 Cifeaux. *Eindahein de-
hein*.
 Couſteau. *Andahia,
Hotietnen*.
 La gaigne. *Endicha, En-
dixa*.
 Cueillier à manger. *Gae-
rat*.
 Cueillier à dreſſer. *Egau-
hate*.
 Cordeau de rets. *Sataſta-
que*.
 Cremaliere. *Ognonſara*.
 Claye, petite claye. *Ataon*.
 Eſpatule. *Eſtoqua*.
 Eſcuelle. *Adſan*.
 Eſcuelle d'eſcorce. *Andat-
ſeinda*.
 Eſchelle. *Ayoncha*.

Me

Fuzil. *Agnienxa.*
 Hache. *Atouhoin.*
 Ieu de paille. *Aescara.*
 Mortier à battre. *Andia-
 ta.*
 Marmite. *Thonra.*
 Lantle. *Affara.*
 Miroüier. *Ouracoua.*
 Manche, vn manche. *An-
 déraheinsa.*
 Nattes. *Héna, Ayhé-
 na.*
 Pannier. *Atoncha.*
 Pelle. *Rata.*
 Pelle à feu. *Attistoya.*
 Pincettes à prendre feu.
Affistarhaqua.
 Peigne. *Ayata.*
 Pilons à battre. *Achi-
 ja.*
 Perches suspenduës au
 dessus du feu. *Oüaron-
 ta.*

Me

Planche dolée. *Ahoin-
 ra.*
 Plat à vanner. *Aon.*
 Pourceleine. *Ononcoiro-
 ta.*
 Raquettes. *Agnonra.*
 Raclouïer. *Anguetse.*
 Raffade. *Acoinna.*
 Ret, vne ret. *Einsie-
 che*
 Seau. *Anderqua.*
 Seine, vne seine. *An-
 guiey.*
 Taillant. *Dotié.*
 Tranche, vne tranche.
Andéhacha.
 Teste, la teste. *Orahoin-
 tonte.*
 Treine, vne treinelle à
 charier bois. *Aro-
 cha.*
 Tonneau. *Acha.*

Mo

Moqueurs, je moquer.
Je ne me moque point.
Téantoüyata.
Tu te moques. *Etchatantouya.*
Te moques-tu de moy ?
pl. aff. *Quiesquatan,*
Esquaquiesquatan.
Pourquoy te moques-tu
de moy ? aff. *Squiattantouya.*
Ne te moque point de
moy. *Etnonsquétantouya,*
Etnonchatontouya.
Ne te moque point de luy.
Senonafcatantouya.
Il se moque de toy, de
moy. *Ayatantouya.*
Ce n'est point moquerie.
Danstan tantouya.

Mo

Monstrer, faire voir.
Monstre-le-moy. *Todéha.*
Monstre-le, monstre. *Chéahouisca.*
Monstre donc. *Dy'ou sou-tasca.*
Monstre le cadran. *Sou-tasca ontara.*
Monstre que ie voye. *Yo acansé.*
G. Tu ne me le monstres
point. *Téacansé G.*
Tu en monstreshier. *Chétecque chéahouisca.*
Monter, descendre.
Montagne. *Quieunon-toute.*
Vallée. *Quieunontouïoin.*
Je monte, il monte la montagne.
Onontouret.

Mo

Je monte en haut, 3 per.
Aratan achahouy.

N. Sçais-tu bien monter?
Y monteras-tu bien?
N. *Chieinhouy daara-*
tan.

Les ames des Hurons ne
sçauroient monter. *Té-*
houaton atiskein dé-
houandate haraten.

Les A. des F. ne veulent
pas descendre. *Téha-*
rasse asadestent A. F.

Il descend la montagne.
Taouïatarxatandi.

Les F. sont montez sur
des cheuaux. *F. Aocha-*
tan sondareinta.

J'estois monté sur vn che-
ual, 3. per. *Sondarein-*
ta aochatan.

Tu estois monté sur vn

Mo

cheual. *Sondareinta*
sagueuchatan.

Monter. *Haratan.*

Descendre. *Safadestent.*

Mordre.

Je mords, ie te mordray.
Auhastauha, Astauha.

Tu mords, mord. *Sastau-*
ha.

Il mord, il mordra. *Ostau-*
ha.

Il me mordroit. *Astauha.*

Elle la veut mordre. *Tau-*
hachetauhan.

Il le mord, ils se mordent,
se battent (chiens). *Ya-*
thrio.

Mouïllé, seiché.

J'ay mouïllé les N. *Hou-*
andéquaen N.

Mo

Ta robe est mouillée. *Sandochahoïan.*

La robe est mouillée. *Endochahoïan.*

Il, elle est mouillée. *Ouranouïen.*

Il est mouillé, seiche-le. *Eacoinon aflan.*

Seiche-le. *Sestatete.*

Il n'est pas encore sec. *Afson téostatein.*

Il est sec là, int. *Ca ostatein.*

Il est sec, ils sont secs. *Staten, Onastatein, Onof-tatatein.*

Moucher.

Je me mouche, mouche-ray-ie. *Atsignoncoyra.*

Mouche-toy. *Tsignoncoyra.*

Morve. *Tsignoncoyra.*

Na

Nager, baigner, plonger.

Baigne-toy. *Sattahoïan.*
Nage. *Sattonteingyahuiffa.*

Plonge, plonge-toy. *Sattoroque.*

Nages-tu bien de l'airon? *Echéauoy.*

Nage de l'airon. *Séahouy, Chéauoy.*

Nage, presse fort. *Atchondi séahouy.*

Je nage. *Eauoy.*

Nations, de quelle nation.

Aux Francs. *Atignonhaq.*

Kebec. *Atontarégué.*

Montagnets. *Chauoironnon, Chauhaguéronnon.*

Canadiens. *Anafaquanan.*

Na

Algoumequins. *Aquan-
naque.*
Ceux de l'Isle. *Héhon-
queronon.*
Les Epicerinys. *Skequa-
neronon.*
Les Cheueux releuez. *An-
datahoüiat.*
Les trois autres Nations
dependantes. *Chifér-
honon, Squierhonon,
Hoindarhonon.*
Les Petuneux. *Quiou-
nontatéronons.*
Les Neutres. *Attihouan-
daron.*
La Nation de Feu. *Atfi-
starhonon.*
Les Yroquois. *Sontouhoi-
ronon, Aguierrhonon,
Onontagueronon.*
Les Hurons. *Hoüanda-
te.*
Nation des Ours. *Atingy-
ahointan.*
Nation d'Entauaque. *Ati-
gagnongueha.*

No

Nation. *Datironta, Re-
narhonon.*
Le Saguenay, Prouince
du Saguenay. *Kyokia-
j'é.*
De quelle Nation es-tu ?
Anhenhéronon.
D'où es-tu ? *Nétiffénon.*
Tu es d'icy. *Istaria, Ista-
ret.*
De quelle Nation, de quel
lieu, de quel village est-
il ? *Ananhexronon, A-
nanxronon.*
D'où est-il ? *Etaouénon.*
D'où est-ce qu'est N. *En-
nauoénon N.*
Elle est de N. N. *Kyaé-
non.*
Il est de B. B. *Etaoué-
non.*

Nombre, le nombre.

1. *Efcate.*
2. *Téni.*
3. *Hachin.*
4. *Dac.*

No

5. *Ouyche.*
6. *Houhahéa.*
7. *Sotaret.*
8. *Atteret.*
9. *Néchon.*
10. *Affan.*
11. *Affan escate escarhet.*
12. *Affan téni escarhet.*
13. *Affan hachin escarhet.*
14. *Affan dac escarhet.*
15. *Affan ouyche escarhet.*
16. *Affan houhahéa escarhet.*
17. *Affan sotaret escarhet.*
18. *Affan atteret escarhet.*
19. *Affan néchon escarhet.*
20. *Téni quiuoiffan.*
21. *Téni quiuoiffan escate escarhet.*
30. *Hachin quiuoiffan.*
40. *Dac quiuoiffan.*
50. *Ouyche quiuoiffan.*

Ou

60. *Houhahéa quiuoiffan.*
70. *Sotaret quiuoiffan.*
80. *Atteret quiuoiffan.*
90. *Néchon quiuoiffan.*
100. *Egyo tiuoiffan.*
200. *Téni téuoignauoy.*
1000. *Affen atteuoignauoy.*
2000. *Téni tiuoiffan atteuoignauoy.*

Ou.

Où est, où est-ce, où sont-ils aller?

N. *Où est allée la B. N. Naché B.*

Où est ton pere? Ané j'aïstan.

Où est ta mere? où est-elle allée? Annon oté ahoüenon fendouo.

Où est-ce qu'est la P. Ané igan ennauoïuon P.

N. *Où est-il allé? N. Téahoinon.*

Ou

Où est-il? où est-il allé?
Anahouénon, Ahoüénon, Eondénon.

Où s'en est-il allé? Où est-il allé?
Annan onsarasqua.

Où sont-ils? *Anatigueiron.*

Où est-ce? lequel est-ce?
Qu'est-ce que c'est? *Dyuoiron.*

Où est-ce? Où a-ce esté?
Anan.

Je ne sçay où il est, où il est allé, pl. *Danstan téintérest ahouénon.*

Ne sçais-tu point où il est allé? pl. aff. *Danstan téchinteret ahouénon.*

Où mettray-ie cela? *Anaikiein.*

Où l'as-tu mis? *Anéigan.*

Les N. font allez à B.
N. B. ahouénon.

Ou

Oublier.

J'ay oublié. *Onatéraing.*

Tu as oublié, *Satéraing.*

Il a oublié. *Ostorendi.*

Je n'ay rien oublié, Nous n'oublierons rien. *Stan onatéraing.*

Oüyr.

Je l'ay oüy. *Garhoguein nécha.*

Tu l'as oüy, int. *Sarhoguein.*

Il l'a oüy. *Garhoguein.*

Je l'ay oüy dire dans la forest. *Chaharhayon atakia.*

Pa

Pareffeux.

Je fuis vn pareffeux, lafche, couïard, 1. 2. 3. per. *Ahetque.*

Elle eft pareffeufe, elle ne veut rien faire. *Ahotiia-ken.*

Je ne fuis point pareffeux. lafche, couïard, 3. per. *Danftan tehetque.*

Tu n'es point pareffeux. *Téchietque.*

Tu vas, tu dis trop vifte, trop promptement, trop precipitamment, 1. 2. 3. per. *Chieftoret, Achieftoret.*

Tu ne fais pas vifte, tu ne te despeches point. *Andérati fquanianni, Saniani.*

Tu mets long temps. *Gariuoitfi.*

Pa

Nous finirons bien toft, nous aurons incontinent fait. *Kieufquen-ha aytaqua, Tfitaqu.*

Ne le trouues-tu pas bien, ne te femble-il pas à propos, en es-tu marry? *Sachieffé.*

Parler.

Je dis. *Eni hatton, Ayhon.*

Tu dis. *Sayhon.*

Il dit. *Yhatton, Yhaton-que, Yhatonca.*

Je dis, ils difoient. *Yontonque, Yhontonque.*

Tu dis, tu difois. *Etchi-hon.*

Il difoit. *Ahirhon.*

J'ay dit. *Onnen ayhaton.*

Pa

Tu as dit. *Osquatonca.*

Il a dit. *Aeinhaon.*

Je l'ay dit. *Ondihaton.*

Je luy ay dit. *Onné hoüa-
tandoton.*

Je dis que cela est sale &
mauvais, 3. per. *Ocaute
auhaton.*

Qu'est-ce que i'ay dit,
qu'il a dit? *Totahixon,
Toté yxon.*

Que diray-ie? *Toutau-
tein ayhon, Tauté
yhon.*

Je ne luy ay pas encor dit.
Affon téhaton.

Je le diray, ie luy diray.
Yhon, Déyhon.

Je le diray. *Hoüatando-
ton.*

Je vous le diray. *Hoüato-
noton.*

Je ne luy diray point, ie

Pa

ne le diray point. *Stan
yahon.*

C'est ce que ie dis, c'est
cela que i'ay dit. *Con-
diatonque.*

Dis-ie bien? *Ongy-andé
yatakia.*

Je ne dis mot, ie ne dis
rien, 3. per. *Stan té-
haton.*

Je ne parle point. *Eata-
kiaque.*

Je ne sçay ce qu'il dict.
*Danstan tochiaton,
Danstan toffi haton.*

Je veux parler à ta mere.
*Hoüatonoton sen-
douen.*

I'ay donné ma voix, ma
parole. *Hariuoignyon.*

Je l'entends bien. *Ha-
ronca ichine.*

Je ne l'entends point, 3.
per. *Danstan téaronca.*

Pa

Je ne sçay pas encore parler Huron. *Affon téa-yeinhouy houandate atakia.*

Je n'entends point ce que cela veut dire. *Stan tochiha, Tochi adfé.*

Je l'entend, je le comprend, int. *Tayeinton.*

Je le repeteray encore. *Aytanda ichine.*

Quand je sçauray parler Huron, pl. *Etgayeinhouy houante atakia.*

Nous enseignerons cela aux enfans. *Hariuoiha-yeinsta échiaha.*

Tu dis. *Chiatonque.*

Dis-tu pas. *Ichihaton.*

Dis, dis-le, dis-luy. *Chihon fatandoton.*

Pa

Que dis-tu? *Toffi haton.*
Comme dis-tu? *Tautein seiscoiffe.*

Parle. *Satakia néfa.*

Tu as dit, tu disois que la M. est, estoit N. *Osquatonca M. N.*

C'est toy qui l'as dict, qui le dit. *Iffa ondichiatonque, Chatandoton.*

Tu l'as dict. *Ondichiaton.*

Tu luy as dit, tu leur as dit. *Ichihon.*

Tu as dit nenny. *Ichihon danstan.*

Toy dis-le. *Sachihon.*

Dis-leur qu'il y a cinq iours qu'ils attendent, que nous attendons. *Chihon houiche éuointayé hainchontaye.*

Qui te l'a dit. *Sinan diu-*

haton.
Tautein

éfa.

fois que
toit N.
M. N.

dict, qui
ndichia-
andoton.

ichiaton.

u leur as

. Ichihon

chihon.

y a cinq
ttendent,
ttendons.
he éuoin-
mtaye.

inan diu-

Pa

haton, *Sinan atandot*,
Sinan atandoton, *Si-*
nan totéuhaton.

N. te l'a dit. *N. Sachia-*
ton.

C'est toy qui l'as dit. *Iffa*
fatandoton.

Tu parles trop viste. *Chi-*
estoret atakia.

Dis-luy qu'il nous donne
du poisson. *Etsihon ta-*
hoxritan.

Tu ne dis rien, tu ne
parles point. *Tesata-*
kia.

Ne parle point. *Enon sa-*
rakia, *Esquenon jata-*
kia.

Ne le dis point. *Ennon*
chaitandaton.

Ne parle plus à moy, c'est
allez. *Tesconatakia in-*
di, *onen*.

Ne fay point de bruit. *Ef-*
quenon sakiein.

Pa

Ne le dis point, ne dis
point. *Etnestandi*.

Efforce-toy, haste-toy de
sçavoir parler. *Sastoura*
fatakia.

Tu ne sçais pas encore
parler Huron. *Affon*
tescéyainhouy H. ata-
kia.

Tatche de sçavoir parler
Huron pour le renou-
veau. *Adehondi H. ata-*
kia honéraquey.

Comment dites-vous,
comment appelez vne
chaudiere? *Totichi a-*
tonque, *andatfascouy*.

Repete, redis-le encore.
Chiennitanda ichine.

Dis-le encore, parle enco-
re. *Houato fatonoton*,
Iffa fatakia onhoüato.

Pa

Quand tu sçauras parler
H. *Ayeinhouy H. atakia.*

M'entends-tu bien? aff.
Chahéronca.

Tu n'entens point, tu ne
m'entens point. *Técharonca.*

Tu n'entens pas tout, pl.
Danflan auoiti tesquaronqua.

Entendez-vous bien ce
qu'il dit? 3. per. *Ef-
quaonaronqua.*

Tu l'entens, tu le com-
prends, int. *Tayeinton.*

Tu entens tout, pl. *On-
nen auoiti squasquaronca.*

Que dit-il? *Totihaton.*

Que disent-ils? *Totihon-
ton, Totihatoncoy.*

Qu'a-il dict, que t'a-il dict?
Tautein aeinhaon.

Pa

Que disent ces deux-là?
Téni hontonque.

Que disent les François?
*Toté yhon agnon-
haque.*

Que disent-ils? *Téchiau-
haihere.*

Que disent-ils, qu'ont-ils
dict? *Toti ahon.*

Ils n'ont rien dit, ils ne
disent rien. *Stan téa-
ton.*

Ils disent. *Yhontonque.*

Ils disent que M., int.
Yuhaton M.

Ils l'ont dit. *Atihonton-
que.*

Il vous dit. *Yhatoncoy.*

Je te disois. *Ayhéhon.*

N. le dit. N. *Satanda-
ton.*

C'est B. qui l'a dit. B.
Chiatandoton.

Pa

C'est ce qu'il dit. *Chon-
tenay yhon.*

Elle dit que ce soit main-
tenant. *Yuhatonque on-
hoiïato.*

Il ne veut pas qu'on dise
cela. *Téharoota.*

Il est à deux paroles. *Téni
afatakia.*

Il ne dit encore rien. *Af-
son téatonoton.*

Il ne parle pas encore.
Affon téatakia.

Il ne parle pas encore Hu-
ron. *Affon téhatongya,
Houandate.*

Ils n'entendent pas la
langue. *Danstan téo-
tandote.*

N. parle. *Echiauhahafe
N.*

Raquette, est-ce pas à dire,
ieu de paille? *Agnonra
esquatonca, Aescara.*

Pa

Ce n'est pas à dire. *Techa-
tonca.*

Il s'appelle en deux fa-
çons. *Ténitéha adfi.*

Cela s'appelle vne peau.
Néchauhase, audéuha.

Les Hurons disent comme
cela. *Vhanuhafquassé
H.*

Comme disent les Fran-
çois. *Totifquassé a-
gnonhaque.*

On n'a pas encore fait le
cry, on n'a pas fait la
publication, int. *Affon
tétatakia.*

Vn cry qui se fait par la
ville ou le village par le
Crieur, pour aller à la
forest querir du bois en
commun : A la forest, à
la forest, allons à la fo-
rest. *Efcoirhaykion, ef-
coirhaykion.*

Pa

Ne fois point porteur de
mauuaifes nouuelles,
ny semeur de zizanie.
Ennon onhondionra-
chien.

Vas-tu semer des noïses,
des mauuais contes?
aff. *Siondionrachien.*

On a fait courre, il a causé
des noïses, & semé des
mauuais discours. *Yon-*
dionrachien.

Parentage & consanguini-
ité.

Le Createur. *Yofcaha.*

Sa mere grand. *Ataeint-*
fic.

Vn homme. *Honhouoy.*

Pa

Enfans. *Achia, Ocoyton.*

Masles. *Angyahan.*

Femmes, femelles. *Out-*
sahonne.

Des ieunes gens. *Mo-*
yeinti.

Filles. *Ondequien.*

Vieillards (*omnis gene-*
ris), *Agondachia.*

Mon grand pere, ma
grand mere. *Achota.*

Mon pere. *Ayflan, Aih-*
taha.

Ma mere. *Anan, On-*
doïen.

Mon frere, ma sœur. *Ata-*
quen.

C'est mon frere, ma sœur.
Aixronha.

Mon fils, ma fille. *Ayein.*

coyton.
an.
es. Out-
s. Mo-
en.
is gene-
hia.
ere, ma
chota.
an, Aih-
an, On-
eur. Ata-
ma sœur.
e. Ayein.

Pa

Mon beau-pere. *Yague-
nesse.*
Mon gendre. *Aguein-
hesse.*
Mon beau-fils. *Ando.*
Reponds. *Agon.*
Mon beau-frere. *Eyakin.*
Ma belle-sœur. *Nidauoy.*
Mon oncle. *Houatino-
ron.*
Ma tante. *Harha.*
Mon nepveu, ma niepce.
Hiuoitan.
Mon cousin, ma cousine.
Earaffé.
C'est ma petite-fille, ie suis
la mere grand. *Ot-
thréa.*
Ma niepce (maniere de
parler aux femmes &
filles). *Etchondray.*
Mon petit-fils. *Estoha.*

Pa

O. est le nepveu de mon
pere. *O. Auhoinuhatan
yaislan.*
Ma femme, mon mary.
Eatenonha.
La femme de N. N. *Onda.*
C'est sa compagne, ce n'est
que sa compagne. *Af-
qua.*
Ton pere. *Dé ayflan.*
Ta mere. *Sanan, Sen-
doïen.*
Ta femme, ton mary. *Sa-
ténonha.*
Ton enfant. *Sacoiton ,
Sachiaha.*
Ton oncle. *Houatinoron.*
Ta tante. *Sarha, Sarhaq.*
Ton cousin, ta cousine.
Saraffé.
Ton frere, ta sœur. *Sata-
quen.*

Pa

Ton beau-frere. *Saquyo.*
Ta belle-sœur. *Sindauoy.*
Ton nepveu. *Chiuoitau.*
Ta tante, Est-ce ta tante?
C'est ta tante. *Sarhaq.*
Tu es son petit-fils. *Iffa
estoha.*
Le fils de N.N. *Ouhenha.*
Son petit frere. *Ohienha.*
Fils, enfans, le petit. *Oü-
henha.*
C'est le petit, l'enfant, le
fils de A. A. *Ichi hou-
cinha.*
Sa mere, mere. *Ondouen.*
Il a sa mere grand. *Acho-
tachien.*
Homme veuf, femme veu-
ue. *Atonnesqua.*
N. Pa engendré, Pa mis
au monde. *N. Ochondi.*

Pa

C'est vn de nos gens, c'est
vn des nostres. *Houa-
tondi.*
Ma compagne. *Eadsé.*
Mon compagnon, mon
camarade. *Yathoro.*
Je suis ton compagnon,
ton amy. *Yatoroiffa,
Eadsé.*
Comme celuy-là t'est-il
parent ? *Toutautein
esteonq.*
A qui est parent, de qui
est parent celuy-là, cel-
le-là ? *Sinan déca on-
nehon.*
Il t'est parent, ils te sont
parens, T'est-il parent,
te sont-ils parens ? *Ef-
quanehon.*
Ils ne te sont point parens.
Danstan tesquanehon.

Pa

Il ne m'est point parent.
Danstan téuhanehon.

Mes parens sont riches.
Oukiouhoy onnehon.

Il est parent, 1. 2. 3. per.
Onnehonq.

Il sont parens. *Aetquane-*
hon.

Ils sont tous parens. *Auoi-*
ti squatatéin, Atif-
quatein.

Les François sont parens
des H. *Fr. Aesquane-*
hon H.

Les François ne font point
parens des Hurons. *A-*
tignonha danstan tes-
quanehon houandate.

Je suis son parent, il est
mon parent. *Onne-*
honque.

Les A. sont parens de P.
Onnehanq A. P.

Pe

Il est parent de tous ceux
de la terre, de tout le
monde. *Ondéchrauoi-*
onnehon.

Pauvre, pauvreté.

Je suis pauvre. *Anacauta.*

Nous sommes pauvres.
Oscorhati.

Tu es pauvre. *Sacauta,*
Sascorhati, Sascorha-
ta.

Les Hurons sont pauvres.
Téhhacota vhandate.

Ils ne sont point pauvres.
Danstan oscorhati.

Penser, avoir dans la
pensée.

Je pense. *Auoirhet.*

Tu penses. *Icherhet,*
Cherhet.

Pe

Il pense. *Auoirhet.*

Je pense que tu ne dis point
vray, que tu mens,
Iherhet carionia.

Je pense que c'est cela que
tu as songé, que tu
auois songé. *Naetchoi-
rhé sachasqua.*

Que pense-tu ? à quoy as-
tu pensé ? qu'en pense-
tu ? *Tauti cherhet.*

Tu pensois, tu le pensois.
Ticherxhet.

Pense-y, adivise-y. *Sa-
nionxrey.*

Il pensoit que ce furent
rallades. *Yherhet a-
coinda.*

Ils pensent tous, c'est
qu'ils pensent tous que
ce soit d'un homme.
*Iuoirhet auoiti onho-
üoy, Auoiti ifcoirhet
onhoüoy.*

Pe

Percé, cassé.

Il est percé, rompu, cassé.
Oscosca.

Il est percé, ie l'ay percé.
Nahixraye.

Est-il percé ? aff. *Ouratsi.*

Le chaudron est rapiecceté,
percé. *Anoo ouratsi.*

Il ne coule pas, int.
Danstan kitté.

Le tonneau est percé, des-
foncé. *Chourachoute.*

Il n'est pas encore rompu,
percé. *Affon téocosca.*

Il n'est pas encore rompu,
fendu. *Téharonkiaye,
Danstan okiaye.*

Perce - toy l'oreille. *Ti-
taontæst.*

Ton oreille est percée. *Sa-
honttaharein.*

Pe

Perdre, perdu, esgaré.

J'ay perdu mon cousteau.
Andahyaton.

J'ay perdu mon alesne.
Chomataton.

Pescher.

Je vay chercher, pescher
du poisson, 2. per. A-
hointa chéyaquey.

Je m'en vay à l'Assiendó.
Eni arasqua adsihen-
do.

Au petit poisson. Atsiq
eaquey.

J'yray à la pesche. Ongui-
exronan, Exronan.

Tu iras à la pesche. San-
guiexronan.

Iras-tu à la pesche? Saro-
nonan.

Pe

N'as-tu rien pesché? San-
déreindihaquiey.

As-tu pris, apporté du
poisson? Etsandahouy
ahointa.

Il ira à la pesche. Ongui-
exronan.

Il ira bien tost à la pes-
che. Kieusquenha aho-
réhaquiey.

Il n'est pas encore allé
pescher, chasser. Asson
téohouyacon.

Il est à la pesche. Ochan-
di.

Elle s'en va à la pesche.
Ochandi haquiey.

Petuner.

Donne-moy à petuner.
Etaya.

Fay du petun. Etsenhos.

Donne-moy du petun.
Taychontisse.

Pe

Je n'ay point de petun.
Stan téuhayenuhan.

Je vay, ie veux petuner.
Yeinhoc.

Je petune. *Ayettaya, Ta-*
yeinhose, Agataya.

Petune. *Satéya.*

N. Petune. *Ataya N.*

Je te donneray du petun.
Eoxrontisse.

Tien du petun, petune.
Tfeinhoque.

Tu ne manges point de
petun, *Téchéche hoï-*
anhoïan.

Le petun que j'ay apporté
est fort bon. *Caché hoï-*
anhoïan ahouy.

Voilà, voicy du fort pe-
tun. *Ayentaque oï-*
hoïrhiey.

Pe

Le petun est-il fort ? aff.
Auoirhié hoïanhoïan.

Le fort enteste. *Auhoirhié*
okihöianteni.

Le tout n'est pas encore
vûé, consommé. *Affon*
higot.

Le Calumet est encore
chaud. *Orontatarihen.*

La pippe est bouchée, et-
toupée. *Oüaguesque-*
san esconhuy.

Petun. *Testéna, Tisten-*
da, Ayentaque.

Morceau, ou bout de pe-
tun. *Heinsa, Déheinsa.*

Peu, beaucoup, quantité.

Je vous assure qu'il y en
a beaucoup. *Kiandi-*
kiatonetchontan.

Pe

Il y en a beaucoup. *Toronton, Infloïhane.*
Il y a beaucoup de ronces qui esgratignent, picquent, blessent. *Toronton énoddocha esconchotié.*
Il y a beaucoup de gens. *Onhoïey hoïanne.*
Ils sont trois freres. *Achinque etontaquen.*
Il y en a trois, ils sont trois, il estoient trois, seront trois, vous ferez trois. *Hachinque ihennon.*
Il y en a de 5. fortes. *Houiche auhastaxran, Fj-quaftaxran.*
Il y en a de trois fortes. *Achinque agaxran.*
Les N. sont plus. *Ekioquanne N.*
Ils sont plus. *Ekioquanne.*
Les Hurons sont moins.

Pe

Quietiquasquoé dehouandate.
Non pas encor' la plus grande partie. *Ekioquanne affon.*
Beaucoup de choses, plusieurs choses. *Etsacato.*
Il n'y en a gueres. *Andéato andaret.*
Il n'y aura point de bled (aux champs). *Nesquassein onneha.*
Il n'y en a pas beaucoup. *Danstan téouen.*
Il n'en a pas beaucoup. *Stan téoataronton.*
Il y en a vn peu. *Andéato.* Vn peu. *Chyruha, Yuoisquato, Yuoyayto.*
Il n'y en a plus. *Onné auoiti.*
Beaucoup. *Toronton, Oïen.*
Grandement. *Anderati kiatonetchontan.*

Pi

Peut, ne peut, pouvoir.

le peux. *Aeinhouy.*

Tu peux, int. *Chieinhouy.*

Il peut. *Aeinhouy.*

Je ne sçaurois, 3. per. *Téoton, Téhoüaton, Téareinhouy.*

Pi

Piquer, piqué.

Tu t'es piqué. *Sasteraest.*

Il s'est piqué, int. 1. per. *Anderéesti.*

Piquer. *Andaraest.*

Inciser la chair. *Atchenhon.*

Piller, battre le bled.

Je pile. *Attéta, Ettéta.*

Pile, bat du bled. *Scintéta.*

Pi

Vien, venez piler. *Esquetéta.*

Pile, escache-le, avec les pierres. *Taettontan.*

Esgruge le bled. *Anehoüinha.*

Je vien battre, piler. *Et-tétandet.*

Je ne sçaurois piler. *Danf-tan teusquetéta.*

Je vanne. *Eaféuëouha.*

Elle va piler. *Satéta andihet.*

Elle en va piler d'autre. *Hoüatétandet.*

Il n'est pas encore pilé. *Asson téuhatiteta.*

Elle ne veut point piler. *Téhatiraffe atitéta.*

Piffer.

Je pille, il pille, il a pillé.

ler. *Fsq*

e, avec les
ttontan.

l. *Anehoü-*

piler. *Et-*

iler. *Danf-*
téta.

féuëouha.

Satéta an-

ler d'autre.
det.

ncore pilé.
titéta.

point piler.
atitéta.

r.

pillé, il a
pillé.

Pi

pillé. *Okiayey.*

Pillé. *Sakiayé.*

le m'en vay piler. *Eki-*
yeéchet.

Attend de piler. *Sahouen*
sakiaye.

On y a pillé, ils y ont
pillé. *Onkiayé.*

le vay, ils vont à leurs
necessitez. *Ayeinxá.*

Elle va faire ses necessitez.
Auoin difonet.

Il a le cours de ventre.
Tayauoitandique.

Il ne scauroit aller à ses
necessitez. *Téhouaton*
aendison.

Il a poussé du vent. *Hein-*
ditégna.

Il ne faut point pousser
du vent, int. *Tehondi-*
tégnache.

Ne poussé point de vent

Pl

icy, va t'en pousser de-
hors. *Enonméni tégna*
ica, yaféni asley meni
tégna.

Pl

Plantes, arbres,
fruits.

Arbre. *Tarby, Yharhy.*

Bois. *Onata, Ondata.*

Bois vert. *Affé.*

Bois sec. *Ojacque.*

Bois pourry. *Aheffa.*

Bois plein d'eau, humi-
de. *Ouranoon.*

Busche. *Aeinta.*

Gaule, perche. *Aeinta.*

Rameaux. *Attaneinton.*

Cedre. *Asquata.*

Chesne. *Exrohi.*

Glands. *Onguiera.*

Fouteau. *Ondéan.*

Herable. *Ouhatta.*

Fueilles. *Ourata.*

h.

Pl

Moufle. *Einra*.

Gomme, encens. *Choiata*.

Nœuds de bois. *Chitfou-
ra*.

Bois de sureau. *Tonda-
onthraque*.

Genievre. *Aneinta*.

Merisier. *Squanatséquana-
nan*.

Racine rouge à peindre.
Héhonque.

Escorce à lier. *Oïihara*.

L'arbre d'icelle. *Ati*.

Chanvre. *Ononhia*.

La plante d'icelle. *Onon-
hafquara*.

Roses. *Eindauhatayon*.

Ronces. *Endédocha*.

Racine excellente & me-
dicinale. *Oscar*.

Pl

Naueau à purger le cer-
ueau. *Ooxrat*.

Racine venimeuse. *On-
dachiera*.

Angelique. *Tsiraute*.

Canadiennes. *Orafquein-
ta*.

Oignons, Ails. *Anonque*.

Champignons. *Endra-
chia*.

Morilles. *Endhroton*.

Herbe, foin. *Rota*.

Chausse de Tortuë. *An-
gyahouyche orichya*.

Marjoleine. *Ongnehon*.

Bled de toutes fortes. *On-
neha*.

La tige où il tient. *On-
draeina*.

Espics de bled. *Andotfa*.

Vn paquet d'espics. *O-
ronuoichia*.

Pl

Prunes. *Tonestes*.
 Merises. *Squanatséquanan*.
 Petit fruit, comme cerises rouges, qui n'a point de noyau. *Toca*.
 Petites pommes rouges. *Yhohyo*.
 Fraizes. *Tichionte*.
 Bluës. *Ohentagué*.
 Meures. *Sahieffe*.
 Tous menus fruits. *Hahique*.
 Fezolles. *Ogareffa*.
 Pois. *Acointa*.
 Citroüilles, *Ognonchia*.
 Semences de Citroüilles. *Onesta*.
 La Citroüille est meure. *Onestichiaye*.
 Raisins. *Ochaenna*.

Pl

Il est meur N. N. *Hiari, Chiari*.
 Le bled est meur. *Onné ondoyaré*.
 Lors que les fraizes seront meures. *Esquayarique*.
 Lors que les framboises seront meures. *Sanguathanen*.

Pleurer.
 Il pleure, il pleure, il a pleuré, il pleuroit. *Areinta*.
 Tu pleures, pleure. *Sareinta*.
 Pleure-tu? *Sareintaha*.
 Tes yeux pleurent. *Coin-dareinta*.
 Qui t'a fait pleurer? *Siné Chareinta*.
 Ne pleure point. *Xchihay*.
 Tes larmes. *Ontiachianha*.
 Larmes. *Oatfanta*.

Po

Poissons.

Anguille. *Oskeendi, Ty-
auoirongo.*

Brochet. *Soruiffan.*

Esturgeon. *Hixrahon.*

Truites. *Ahouyoche.*

Leur gros poisson du Lac.
Adsihendo.

Autre, comme barbeaux.
Einchataon.

Petits poissons. *Auhait-
siq.*

Escreuices. *Tsiéa.*

Tortuës. *Angyahuiche.*

Arrestes de poisson. *Hoin-
chia.*

Escailles. *Ohuista.*

Graille. *Oscoyton.*

Huile qu'on en tire.
Gayé.

Po

Laiçte, la laiçte. *Oacayé.*

Œufs. *Ande.*

Teste de poisson. *Ouste-
houanne.*

Poisson. *Ahointa.*

Porter.

Porte cela. *Saguétat né-
cha.*

Porte-le, apporte. *Sa-
guétat.*

Ils portent, ils les por-
tent. *Onguétat.*

Ils portent, ils ont porté,
ils portent des arbres.
*Sathringuétat chétar-
hi sétarhi.*

L'apporte, j'ay apporté
des espics. *Andotja-
houy.*

L'apporte, j'ay apporté
des N. N. *Hohet, ohet.*

acayé.

Ou fle-

stat né-

e. Sa-

es por-
t.

nt porté,
arbres.

chétar-

apporté
ndotfa-

apporté
et, ohet.

Po

Je porte, porteray, appor-
teray. *Aguétat.*

l'apporte, i'ay apporté vn
brayer, 3. per. *Arui-
tahouy.*

l'apporteray demain des
espics. *Achieteq an-
dotfahouihet, Etondat-
fahouua.*

Je n'apporte rien. *Stan-
téahouy.*

Je l'ay apporté. *Aahouy.*

Je n'en ay point apporté.
Déuhatey.

Je porteray, ie le porte-
ray. *Ayhéuha, Ayhé-
uoy.*

Je l'emporteray. *Ni éuha.*

l'emporte mes raquettes:
Agaratécha.

Je la porteray, l'empor-
teray, luy porteray.
Euha.

Je l'apporteray dans peu
de temps. *Sondianiké-
houa.*

Po

Je le rapporteray incon-
tinent, aujourd'huy.
Onhouatéqueuua.

Je le rapporteray, repor-
teray. *Etqueuua, Et-
téqueuua.*

Je rapporte le pot. *Ga-
noo flatjonhahouy.*

Je rapporte, apporte le
chaudron. *Andatfa-
houihey.*

l'en rapporteray, appor-
teray vn autre. *Vhaté-
queuua.*

Je t'en apporteray d'au-
tres. *Vhaté gyanon-
tanha.*

l'en apporteray, i'en iray
querir. *Vhoistéuhoiha.*

Je les apporteray, rap-
porteray. *Téconontan-
ha, Quieunanteha.*

Je vous en apporteray de-

Po

main. *Achieteq etconontanha.*
l'en ay pris, apporté. *Auoindahouy.*
l'en ay apporté, i'en prendray, apporteray. *Eindahouy.*
Je n'en ay point pris, apporté, 2. 3. per. *Stan téfatiahouy, Téeindahouy.*
Qui porteray-ie, qu'est-ce que i'y porteray? *Tautéin euha.*
Apporte-tu? *Anguieruha.*
En apporterai-tu? *Ettauhaha.*
Qu'est-ce que tu apportes? *Toutautein chéahouy.*
Qu'apporteras-tu, quand tu reuiendras deçà? 3. per. *Tatichetret garotefetta.*
Ne me rapporteras-tu point des N. de A? *Téséuha N. A.*

Po

Tu l'apporteras demain. *Séhouahoa achieteq.*
Apporte toujours. *Affehouïa ahoüantahan.*
Apporte-moy la hache. *Ataachahouyha.*
Apporte du cuir, donne de la peau pour acheuer les fouliers. *Afféhoua charaqua. Charaqua séhoua.*
As-tu point apporté des N. 3. per. aff. *Danflan téahouy N.*
Est-ce toy qui l'a apporté? *Satisfatesahouy.*
En as-tu point pris, apporté vn seul? *Efcate téofeindahouy.*
En as-tu point pris, apporté? N. aff. *Téfeindahouy N.*
Tu n'en as point apporté, int. *Téchéahouy, Tefcaahouy.*
Il dit que tu apportes des N. N. *Yhaton sehoïa.*

demain.
hieteq.
rs. Affe-
ahan.
a hache.
ha.
r, donne
acheuer
Afféhoua
Charaqu
porté des
. Danflan
a apporté?
uy.
t pris, ap-
il? Efcate
y.
t pris, ap-
f. Tésein-
nt apporté,
houy, Tes-
pportes des
on sehoïia.

Po

Rempourteras-tu l'arque-
buze? *Horahointa yotequenuha.*
L'as-tu apporté de Kebec?
Atontarégue haon.
Qui vous l'a apporté? *Siné thafahouy.*
Qui vous a apporté la
cueillier? *Sinan squafauhandi gaera.*
Ta tante t'a apporté des
espics. *Sandotfahouyhet sarhac.*
Il t'apportera demain du
pain. *Achi ondataroxha.*
Ils vous apporteront du
bled des champs. *Affistancouyniha, Affistacouy.*
Elle te portera le bled pi-
lé. *Sanontaha otia.*
Ils t'en porteront, ils te
porteront. *Etconontanha.*

Po

Charge-toy. *Saquétoret Sareingueytey.*
N. leue-toy, on va porter
au faut. N. *Saquen ocointiaye.*
Y a-il bien loin? portez-
vous bien loin? *Ononetfi.*
N. se charge, prend son
fardeau. N. *aréingueytey.*
On leur apportera, porte-
ra, il leur viendra du
poisson ou viande. *Soxritandiha.*
Il apportera, rapportera le
chaudron. *Secondatfanhouihet.*
Elle apportera de la pour-
celeine, elle en appor-
tera. *Ononcoirotaquoiha.*
Elle apporte des raflades,
i. per. *Acoinna ahouy.*
N. luy a apporté le couf-
teau. N. *andayahouy.*

Po

M. L'a emporté, int. *M. Soahon.*

Les ames prennent, emportent les robes. *A-honrifcon atiskein é-nondi.*

Ils ont apporté la bouteille. *Affétasatiahouy.*

Il l'a apporté, il a apporté, il en a apporté, pl. *Atiahouy.*

Emportera - il l'auiro ? *Toahon auoichia.*

Elle n'apporte rien. *Dan-san téhatiahouy.*

Il n'en a point apporté, pl. *Téatiahouy.*

Je le rapporterai, 2. pers. *Téséuha.*

Il rapporte. *Audahan.*

Il le rapporte. *Onné otiahahon.*

Pr

Pouffer quelqu'un.

Tu me pousse. *Tisquate athechon.*

Pr

Prestér, emprunter.

Preste-moy cela. *Tanihatan nécha.*

Preste-le-moy. *Squandihatan.*

Preste-moy tes ciseaux. *Eindahiein dionte.*

Preste-luy. *Sanihatan.*

Tu en as presté deux. *Teni etshandihatan.*

Tu ne le veux point prêter, int. *Tefandihattandi.*

L'as-tu presté ? aff. *Séandihatandi, Onné andihachon, Escanihattan.*

Pr

Apporte N. que ie t'ay presté. *Affehoua N. esquanihatán.*

Ie viens emprunter N. N. *Andihaché.*

Ie t'en presseray. *Auoin-dihatán.*

Vous l'a-il presté? aff. *Etchandihatan néfa.*

Il me l'a presté. *Andihantandi.*

Il ne me l'a point presté. *Stan téhendique.*

Il ne le veut point presser. *Tehonihatandét.*

Il est presté. *Onnéhondihatán, Ahonhihatan.*

N. l'a emprunté. N. *Handihatán.*

Prisonniers.

I'ay vn B. prisonnier, vn prisonnier. *B. ondesquan.*

Qu

Prisonniers, les prisonniers, des prisonniers. *Otindasquan.*

Lier, garotter. *Atonnechon.*

Protester, assureur.

Ie te proteste, ie t'assure. *Kiandi.*

Querir, Requerir, Emprunter.

Ie viens querir, demander quelque estoffe. *Manitihaquiey.*

Ie le vay querir. *Etséohet.*

Ie vay querir des robes. *Enondi vhahon.*

Nous en irons querir. *Auhahon.*

I'en vay encore querir. *Nenéohet.*

Qu

Vien querir du poisson.

Ahointa oha.

Vien en querir. *Safinsé-
hoa.*

Va, vien le querir. *Sého-
ha, Sahohet, Sahohoha.*

Va querir N. N. *etitia-
kiey, N. féhoha.*

Vien querir, va querir,
tu vas querir vne M.
Ehéoha M.

En iras - tu querir? aff.
*Sauhatey, Sachéuha-
ha.*

N. t'en ira querir. *N. Sa-
haouhahet.*

M. en ira querir. *M. au-
hahet.*

C. ira querir D. C. D.
Vhahey, Auhahey.

Il l'ira querir. *Eauoiha.*

Il l'est allé querir. *Onné
auhahon.*

Il en est allé querir.
Echéuoiha.

Il est allé querir des ra-
quettes. *Angyora ho-
hahon.*

Qu

Qu'est-ce que tu viens,
que tu y vas querir?

*Toutautein chéouahet,
Toutautein scohey.*

Qu'est-ce que tu es venu
faire, que tu y vas fai-
re, querir? *Toutau-
tein cheouahet.*

Je viens emprunter. *A-
guenonhé.*

Viens le querir aujour-
d'huy. *Onhouay ef-
queiüha.*

Je viens requerir. *Ni ef-
queiüha.*

Je viens requerir la hache.
Oüachrauhahey.

Remercier.

Grand mercy, ie vous re-
mercie. *Ho, ho, ho,
atouguetti.*

Rencontrer.

J'ay rencontré. *Ténhat-
chaa.*

Re

Je l'ay rencontré, pl. int.
Atisquathraha.

Les Hurons ont rencontré les N. *H. akiathaha N.*

Dans trois iours nous r'atteindrons, nous rencontrerons le B. *Aching éuointaye athonthraa B.*

Voicy du monde qui vient deuant nous, que nous allons rencontrer.
Akiquatchaha.

En voicy d'autres qui viennent apres. *Aesquaq ontarhet, ahenté.*

Je suis bien ayse que nous nous sommes rencontrés. *Ongyandé ettotsiquathraha, Etsiquathraha.*

Reposer.

Il repose. *Aatserixq.*

Re

Tu reposes, repose, repose-toy. *Satsérixq.*

Il repose. *Aatserixq.*

Le chaudron repose dessus. *Andatsarixq.*

Arrestons-nous icy. *Eka-kiein.*

Retirer.

Retire tes pieds. *Sakierisca.*

Retire-le plus loing. *Chiacataret.*

Retourner, rebrouffer chemin.

Je m'en retourneray demain. *Achiétecque sequaronhoha.*

Je m'en retourneray, ie rebroufferay chemin.
Sauharonuhaha éni.

Reuien, retourne, rebrouffe chemin, pl. *Serouuhaha, Saquaronuhaha.*

Re

Vien ça, retourne. *Satfi éaratan.*

Retournons deçà par ensemble. *Tetitet garotéset.*

Tu ne retourneras point, tu ne rebrousseras point chemin. *Téquaronuhaha.*

N. a rebroussé chemin & s'en est retourné à T. *Tontaronuhaha N. T.*

Les femmes ont rebroussé chemin. *Etsatironuha, outfahonne.*

Ils ont rebroussé chemin, ils s'en sont retournés. *Etsaronuhaha.*

Tu la retournes. *Scati.*

Reuenir, ne reuenir.

Je reuiendray. *Vhatékion.*

Je reuiendray, 1. 2. 3. per. *Tetthret.*

Je reuiendray demain ma-

Re

tin. *Affonrauoy tetthret.*

Je reuiendray à midy, int. *Inkieque auhathrey, Auoithan, Eterra, Yara.*

Je reuiendray au soir, ie feray de retour ce soir. *Tahouraque chontayon, Sahouracqetsaon.*

Je reuiendray bientôt, 2. per. int. *Onhoua, Onhouato tequé, tetthret.*

Je coucheray encore demain icy, 3. per. *Achie-teque etsondatahouy.*

Je reuiendray deçà, 3. per. *Garo tékey.*

Je feray deux nuits dehors, 3. per. *Tendi téouttuhoin.*

Quand je reuiendray. *On-garo téqué.*

Que nous arriuerons aux H. *Ethonque etquion.*

Re

Nous ferons reuenus dans dix iours. *Affan téouantaye tékiandet.*

Nous ne ferons que deux nuités dehors, que nous y ferons, arriuerons. *Teni tetfiquantoua.*

En combien de iours reuiendras-tu? 3. per. *To eoeintaye etfaon.*

Tu y demeureras vne année. *Tehonditahon escate, outtichiaye.*

Tu reuiendras à midy, reuien à midy. *Inkieke auhathan tessy, inkieke tessy.*

Quand tu reuiendras, l'esté. *Tetisquoy houeinhet.*

Tu reuiendras deçà. int. *Garo tessy.*

Il reuiendra. *Etchet.*

Il fera demain icy, il re-

Re

uiendra demain. *Achiétecque condéaon, Achieteq etfaon.*

N. Reuiendra-il deçà? N. *Garo téthretandet.*

Reuiendra-il? *Tetché.*

Il n'y dormira qu'une nuit. *Escate tarontahouy.*

Après l'hyuer les N. arriueront, retourneront. *Tesquathrate téahon N.*

Je ne reuiendray pas. *Eatanontakie.*

Tu ne reuiendras pas. *Satanontakie.*

Il ne reuiendra pas. *Atanontakie. Pl. idem.*

Nous ne reuiendrons pas. *Atagontakie.*

Je demeureray avec toy à Kebec. *Atoutaréque séchithon.*

Ri

Riche, estre riche.

Je suis riche. *Oukihotien.*

Tu es riche. *Sakihotien.*

Il est riche. *Oukihotien.*

Tu es puissant. *Saki.*

Les ames de N. sont riches. *Okihouey atis-ken N.*

Rire.

Je ris. *Aesquandi.*

Tu ris, int. *Sasquani.*

Il rit, pl. *Aesquanni.*

N. est vn rieur, vn jouial, est jouiale. N. *Haronyhouenne.*

En es-tu, en feras-tu content ? *Onuoissan.*

Ri

Riuiere, Lac, & des accidens.

Riuiere, la riuiere. *Ein-dauhaein.*

Ruisseau. *Entseintaqua.*

Mer, la mer. *Gontarouenne.*

Lac. *Gontara.*

Le Lac n'est pas gelé. *Ouhaittoya.*

Il n'est pas encore gelé, int. *Affon téandecoisse.*

Il est gelé. *Ondescoye.*

Il est gelé, dur, ferme, espais. *Ondiri andisque, atantfi andisque.*

N. est noyé. N. *Hausquoha.*

Le Canot s'est renuersé. *Etuhoxhria gya.*

Ton Canot est-il plein,

Ro

estes-vous chargez ? 1.
3. per. *Yguenhi yguendi.*

Qu'est-ce qu'il y a dedans, de quoy est-il remply ? *Tautein yuhoite.*

Il n'est pas plein, elle n'est pas pleine, il n'y a rien dedans. *Stan yuhoite.*

Rompre, Rompu.

Tu as rompu la porte. *Onné haronkiayé andoton.*

L'alesne est rompuë. *Tachomatakiaye.*

Il est rompu. *Chonkiaye aquakia.*

Je le romps, je le rompray. *Aeinkiaye.*

Il a rompu. *Haronkiaye.*

Romps-le. *Seinkia.*

Rompre. *Taeinkia.*

Sa

S'asseoir.

Assieds-toy. *Sakieiu.*

Tiens-toy là. *Cato faki-ein.*

Vien icy, vien t'asseoir icy. *Adsa casakiein.*

Va t'asseoir de ce costé-là, de ce costé-cy. *Comoté fakiein, Comoté fakientaque.*

Va t'asseoir en vn autre lieu. *Hoüatfifakienta.*

Vien t'asseoir. *Auoitfé fakientaque.*

Assieds-toy deçà, vien t'asseoir deçà. *Garo fakientaq, chakientaque.*

Assieds-toy au milieu. *Sakiatanon.*

Assieds-toy aupres de moy, 3. per. *Sadtchanden, Sathrahandihet.*

Sç

Affieds-toy, retire-toy plus de là contre le bord. *Sakiathraha.*

Retire-toy plus delà. *Sakietaxra.*

Enfant, affieds-toy. *Chiafakien.*

Tu viendras, viens-y t'y feoir. *Tochiakiein.*

Prenez tous place. *Saqueixron auoiti.*

Où veux-tu que ie me mette? *Annon motèakiein.*

Me ferray-ie là? *Totoyakiein.*

Fais-moy place. *Sakiefque.*

Ie me mettray aupres de toy. *Kiadtchanien.*

Sç

Sçauoir au vray.

Ie sçay cela, ie le sçay au

Se

vray. *Condinéxratouïoin, Eindi axratouïoin.*

Ie ne le sçay pas, ie n'en sçay rien au vray. *Téounixratouhoin.*

Tu le sçais bien au vray, int. *Sandinexratouïoin.*

Tu ne le sçais point au vray, int. *Danstan tescoinnixrattouhoin.*

Ne dis point autrement que la verité. *Enonjanixratouhoin.*

Saigne-moy. *Stinonakiaffe.*

Ser

Serrer, cacher, & à mettre.

P'ay ferré la bague. *Téhoïenforet ohuïsta.*

Serre-le, cache-le. *Ontaceti.*

Il ne

éxratouï-
axratou-
s, ie n'en
vray. Té-
oin.
a au vray,
éxratou-
point au
anflan tesf-
ouhoin.
autrement
té. Enon-
oin.
Stinona -
her, & à
re.
bague. Té-
ohuïsta.
e-le. Onta-
Il ne

Se

Il ne veut pas, il se cache.
Téharaffe atacéta.

Serre-le, cache-le. *Onta-
cési.*

Le voilà, ie le remets, ie
le remets là, le met-
tray-ie là. *Caito, Cato.*

Le Pay laiffé là, 2. per. *Ca
acinta.*

Le lairrez-vous là à N.
Caeinta N.

Dans quoy le veux-tu
mettre? *Kiotiuhatate,
Totiuhatate.*

Tu le ferres là, ferre-le là,
c'est là, est-ce là où tu le
ferres? *Condafarhouf-
ti, Satirhousta, Sar-
housta.*

C'est pour ferrer, pour
mettre la hache. *Atou-
hoin arèsta.*

C'est pour ferrer du petun.
Ahoüanhouan térosta.

Se

C'est pour mettre, ferrer
du bled. *Atirhousta on-
neha.*

Pour mettre, pour ferrer
des canons (se font des
longues patinotres à se
parer). *Anontafé hoir-
housta, Outérousta.*

Pour ferrer des gruës.
*Tochingo garhonta-
que.*

C'est pour mettre, ils met-
tront la chaudiere dans
la terre, sous la ter-
re. *Andidatsonthraque
ondechon anoo.*

Layette, ou coffret d'el-
corce à ferrer, à mettre,
pour porter N. *Ayaon-
sechien N. atirousta.*

S'estonner.

Le m'estonne, ie m'en es-
tonne. *Tescanyati.*

Se

Je m'en estonne grandement. *Kiatonnetchontan tescanyati.*

Il y a long temps que ie m'enesonne. *Toskéiati houati.*

Seul, estre seul.

Je suis seul. *Aonhoüa.*

Tu es seul, int. *Sonhoüa.*

Il est luy seul, luy seul, int. *Aonhoüa.*

C'a esté toy seul, toy seul, int. *Sonhoüa.*

Et les autres. *Ondoüa.*

L'autre. *Hoüa.*

Encore. *Hoüato.*

So

Soif, auoir soif, boire.

P'ay soif. *Ahixrat.*

Se

Tu as soif, int. *Saixrat, Achixrat.*

Il a soif, int. *Chixrat.*

Je dis que i'ay soif. *Ayounoixhrase.*

Donne i'ay soif, 3. per. *To ahixrat.*

Il boit. *Achixrat.*

Tout est beu. *Auoiti èy, Auoiti ahixrat.*

Songer.

P'ay songé. *Ouatchasqua haquiey.*

Tu a songé. *Sachasqua.*

Il a songé qu'il luy falloit vne medecine, ou quelque drogue pour estre guery. *Athrasqua, ou Aesthrasqua atetjan énonquate.*

Saixrat,
hixrat.
soif. Ayo-
if, 3. per.
rat.
Auoiti èy.
rat.
er.
uatchasqua
Sachasqua.
'il luy fal-
decine, ou
ogue pour
Athrasqua,
qua atetsan

Te

Qu'as-tu songé, qu'auois-tu songé? *Toutautein sathrasqua.*

Sortir, faire sortir dehors.

Sortez. *Tsiaguenha.*

Sorts dehors. *Dyo astey.*

Va t'en, forts, pl. *Afféni.*

Dehors, enfans. *Atsi-saenha.*

Ne forts point, pl. *Etnon tsiaguenha.*

Qui est dehors. *Tsinisley.*

Temps, saisons, diuersité de temps.

Le soleil luyt. *Oracouo, Oracot, Andicha.*

La lune esclaire la nuit.
Ouracot affontey.

Te

Il ne fait pas encore de soleil, de lune. *Affon ondiché ainhouy.*

Il ne luit pas. *Téhouracot.*

Il fait chaud, il fer chaud. *Otarixaté.*

Il fait doux, il fait beau temps. *Ondénon, Nan éandénon.*

Le temps est beau. *Haronhiaté.*

Le temps n'est pas beau. *Danstantéharonhiaté.*

Le ciel est couuert. *Tsirattaé.*

Il va plouuoir, fu. *Oсандote.*

Plouuera-il? *Yondotte.*

Il ne pleut pas encore. *Affon téondot.*

Il pleut. *Onan yondot, Nan ondotte.*

Te

Pleut-il point icy ? aff.
Tescoifancoignon,
Tesuoifanoncoignon -
que.

Il vente. *Yocoiffe.*

Le vent vient de ce costé-
là. *Comote yoquoiffe.*

Le temps est au froid, il
fera bien tost froid. *On-*
houatoraté.

Il fait froid. *Nan esqua-*
torate, Ottoret, Otto-
ret nha.

Il fait vn fort grand froid.
Ottoret okioton, Kiot-
toret.

Il ne fait pas froid. *Danf-*
tan téotoret.

Il neige. *Eangoiha, Nan*
esquangoiha, Ononfa
angoiha.

La neige commence à
couvrir la terre. *De-*
uoinchate.

La neige est ferme. *Auoin-*
cha.

Te

La neige voltige en pouf-
siere. *Tyaerxa onien-*
ta.

Il neige & vente. *Agnou-*
hointassé.

Le vent est tourné au con-
traire. *Quieuquasqua.*

Tenir.

Tien bien cela. *Tayein-*
goy.

N. Tien bien cela, empoi-
gne cela. *N. Nosqui-*
thran.

Terre, la terre, pierres,
&c.

La terre, le monde. *On-*
déchra, Ondéchraté.

Toute la terre, tout le
monde. *Ondéchrauoi-*
ti.

Terre, de la terre. *Ata.*

Sable. *Adecque.*

Te

Pierre. *Ariota*.
Caillou. *Statfi, Tatfi*.
Roche. *Reinda*.
Isles. *Ahoindo*.
Montagne, montagnes.
Quienontoute.
Vallée, vallées. *Quienontouoin, Onontouoin*.
Champs, iardins. *Otiancouy, Hoïancouy*.
Forest. *Harhayon*.
Chemin. *Hahathey*.

Ti

Tirer quelque chose, Tirer arquebuse.
Tire, tire-le. *Satirontan*.
Tire, frappe, touche fort.
Sacoichoton.

Ti

Tire-la dehors. *Taaingyonrauha*.
Ils, elles le tirent. *Aquochoton*.
Ne tire pas, ne le tire pas.
Enonfatirontan.
Vuyde-la, tire-la dehors.
Yofettaqua.
Tire l'arquebuse, tire la paille, &c. *Chiestoncouy*.
N. tire, vien tirer. *N. Chiestoncouy*.
Il te va, il te veut tirer.
Téyandiyaton.
Elle est chargée, int. *Hiuhoite*.
Vas-tu tirer de l'arc? *Tétiaca*.
Fort, fais fort. *Tehondi, Sacoichoton*.

To

Tomber, choir, luitier.

To

Je suis tombé. *Ayatarha*,
Aytarxa.

Tu es tombé. *Saytarha*.

Il est tombé. *Ayтарha*.

Je tomberois. *Ayтарaha*.

Je suis presque tombé.
Ayтарасca.

Il tombera. *Setcoiffanha*.

Il tomba, il est tombé.
Achitarha, *Aintarha*.

Il est bien employé. *Chitahetque*.

Vien, va luitier. *Satakien-
daon*.

Touffir.

Je touffe. *Afaata*.

Tu touffes. *Safaata*.

Il touffe. *Afaata*.

Touffir. *Saatandi*.

Tr

Traiter, eschanger.

Que veux-tu traiter? pl.

Tautein squataninon.

Veux-tu traiter cela?

Quiataninon nécha.

Qu'avez-vous à traiter?

Toutatifaein.

Montre ce que tu veux
traiter. *Aquataninon
soutasca.*

Tu en voulois traiter avec
N. N. *Sataninonhon.*

Qui vous a traité la cueil-
lier? *Sinan squatani-
non dégaera.*

Qu'as-tu traité? 3. per-
sonne. *Tautein atani-
non.*

Tu as traité cela, int. pl.
*Sataninon, Squatani-
non.*

Tr

Je le veux traiter. *Tani-
nonhet.*

Je veux traiter d'autre N.
Houataninon N.

Je ne veux point traiter
avec toy. *Hoüarito éni
aténinon néfa.*

Je traiteray avec celuy-là.
*Conna ihenchon éni
aténinon.*

Je l'ay traité. *Ataninon,
Auhatatinon.*

Il ne les traita pas. *Stan
quenonontaiein.*

Tout est traité. *Aninon-
nen.*

C'est bon marché. *Yata-
nonnan.*

Ouy certes, cela est bien,
c'est bon marché. *Af-
fonchien yatanonnan.*

Tout est finy, il n'y en a
plus à traiter. *Houa-
tatontasse.*

Tu

Tuer, faire mourir.

Il faut, il faudra mourir.
Coiffan.

Dans peu de temps on
tuera, on fera mourir
les N. N. *Tfondianica
ahonmachien.*

On les tuera, fera bien-
tost mourir. *Tfondia-
nica, rouatichiaye*

On n'a pas encore fait
mourir, executé, mis
à mort les N. *Affon té-
houatichiaye N.*

Il y a beaucoup de morts
à N. *Ahonffein N.*

Cela est bien que nous
mourions, qu'il faut
mourir. *Onnienné coif-
fan.*

Nous mourrons, nous al-
lons mourir. *Nécoif-
sein.*

Ve

Nous ne mourrons point,
int. *Stan técoiffein*,
Ennoïassen.

Vous ne mourrez point.
Danstan téESCOIÉON -
chey.

Donnez-moy deux coliers
de present. *Tauhaflan-*
quafe téni acharo.

Veoir, regarder.

Je voy, ie l'ay veu. *Ecain*,
Yéein, *Agayein*.

Tu vois, tu l'as veu. *E-*
chéein, *Achein*, *Sa-*
chéain, *Sachégayein*.

Il l'a veu. *Ahoguein*.

Ouy ie l'ay veu, *Agyeain*,
Aguienxhey.

Je le verray demain. *A-*
chietecque etgayet.

Je voy, que ie voye. *Aca-*
quoy.

Je voy bien M. *Quieux-*
rati M.

Ve

Je ne voy point, ie ne
l'ay point veu. *Téecain*
Danstan téaein, *Té-*
ayein.

Je ne voy point. *Téacoi-*
che, *Téaquoica*, *Téa-*
coiffa.

Je n'y voy plus (il est
nuict). *Tauoinrata*.

Je ne le verray point.
Téonquieuxrati.

Je verray bien tost. *On-*
hoïa eon, *quieuxrati*.

Je l'iray voir. *Acanféhet*,
Acanféha.

Je vous vay voir. *Aca-*
tanna, *Acatandet*.

Je regarde là. *Catééndha*.
G. Me regarde. *G. Tita-*
endha.

L'as-tu veu ? aff. *Et-*
chéain, *Etgayein*.

Vien voir, regarde. *Sa-*
caquoy.

Va les voir, int. *Chéa-*
canséha.

Ve

Venez le voir, le viendrez-vous voir? *Esquacanséha.*

Vien, va, allez, venez voir que c'est là, vous les verrez. *Afcaquaqua, Escaqua.*

Regarde (admiration). *Sandé.*

Regarde voir. *Sanhéha.*

Tu le verras demain. *Achietecque achigayé.*

Tu regardes M. *M. Tichindha, M. Chatéandha.*

Avez-vous pas encore veu des Y. *Affon tehonhouatiein Y.*

Y as-tu point encore regardé? *Affon tescacquoiche.*

L'as-tu point veu? *Teskéanki.*

Tu ne me regardes point, tu ne le regardes point. *Téchiendha, Tesquéndha.*

Ve

Tu ne vois point, tu ne l'as point veu, int. *Técheain, Téfaein, Téaein.*

Tu ne regardes point, tu ne vois point. *Téfaccoye.*

Tu as mal aux yeux, tu ne vois pas, int. *Séaquoica, Chéacoiffa.*

Il les est allé voir *Acanféhon.*

Ils vont voir, ils y vont voir. *Acatandet.*

Les Ch. ne voyent pas encore. *Affon téacacoiche Ch.*

N. ne regarde point A., ne le regarde point. *N. Téaendha A.*

Vn N. l'a veu. *N. Sauhaein, Onuhaein.*

Les N. ont veu. *Yofcaha, Onuhaeinq yofcaha.*

Ils ont esté voir. *Yofcaha, Onuhaeinq yofcaha hixret.*

Vi

Je ne l'ay point veu. *Té-
hoüachondatéret.*

Vien, Viendra, Venu.

Je vien de N., 3. per. *N.
Tontarhet.*

Je vien de loin., 3. per. *Dé-
hérein tontareht.*

Tu viens de loin, int. *Dé-
heréin chatontarey.*

Il vient de N. N. *Atontar-
rahet.*

N. vient. *N. Nisket, N.
Nichet.*

Il vient, il reuient. *Na-
tontarhet.*

Regardez, allez voir,
voyez s'ils viennent. *To
fasteindi.*

Voicy N. qui vient, qui
arriue. *N. Chononta-
rhet.*

Vn François vient d'ar-
riuer. *Agnonhaque
vhahahon.*

Vi

Les Algoumequins arri-
ueront demain. *Achie-
tecque aation aquana-
que.*

Ne venez point icy. *Et-
non tsiquaon, Nétif-
quaon.*

Viendras-tu ? *Tochiey.*

Viendra - il deça ? *Garo
tettandet.*

Viendront - ils aujour-
d'huy ? *Onhoüa testan-
det.*

Viendront-ils, viennent-
ils ? aff. *Efquatonta-
rët.*

Il viendra demain, pl.
int. *Achi etfaon, aha-
tion.*

N. Viendra demain. *N.
Achi etfahon.*

Je suis venu. *Onnen ef-
quoiein, Nesquayon.*

Tu es venu, int. *Nefi-
fahon, Netifaon, Ni-
set.*

Vi

Il est venu, int. *Nisfaon*.
 Nous sommes venus icy.
Cahouttion, Ca ichen-
outtion.
 Dis à N. que ie suis venu.
Sihon N. onétifahon.
 Me voila, je suis venu.
Onnen esquoiein, Ef-
quoion.
 Je vins hier. *Chetecque*
etquaon, Chetecque
esquaon Achietecque
afayon.
 Je suis arriué aujour-
 d'huy. *Onhoüa hanon*.
 Quand es-tu venu? *Nan-*
houey fahon.
 Tu viens d'arriuer au-
 iourd'huy, depuis peu,
 int. *Onhoua fahion,*
Onhoua ahon.
 Tu es venu trop tard, il
 est soleil couché. *Onan-*
hourac tékiandet.
 Tu n'es point venu. *Danf-*
tan tesquation.

Vi

Ta tante est venuë. *Itfo-*
hon désarha.
 N. est venu. *N. Néchi-*
fahon.
 N. est venu aujourd'huy.
N. fahon onhoua.
 M. n'est pas encore arri-
 ué, n'est pas encore de
 retour, pl. *M. Onasta-*
tein, Affon téfaon, Té-
foution, téhoution.
 Il n'est point venu, arri-
 ué. *Tehanon, Danstan*
téfaon.
 Les N. ne font pas venus
 de loin. *Déhérein fon-*
taein'ey N.
 Il n'est pas encore venu
 de loin. *Affon déhérein*
fontarey.
 Il n'est pas venu, arriué.
Stan téhoon.
 Ily a long temps qu'ils font
 là. *Hoüati aondénon*.
 N. demeure long temps.
Outtiniany N.

Vi

Il est arriué, entré aujour-
d'huy. *Onhoüa yon.*

Ils font, ils y font arriuez.
Onnen tñifaon.

Ils font tous venus, il y
a long temps. *Houati
atihéron.*

Vous foyez les bien ve-
nus. *Outtougueinti ef-
quation.*

Vous foyez le bien venu,
mon frère. *Ataquen at-
touquentiottifaon, To-
täterononcoignon.*

Il y a long temps que ie ne
suis venu icy. *Hoüati
tachietéquandataron.*

Ie vous viens voir, ie vous
iray voir en vostre Ca-
bane. *Quaquieronnof-
con.*

Vas-tu voir, visiter quel-
qu'un ? *Estataret.*

Vi

Ne nous reuien, ne les re-
uien plus voir. *Tatif-
quandatarara.*

Viande, mangeaille.

Chair. *Auhoÿtfa.*

Chair, ou poisson, viande,
Oxrité.

Poisson. *Ahointa.*

Graille. *Oÿcoÿton, Noüy-
tet.*

Huyle. *Gayé.*

Pain. *Andataroni.*

Petits pains bouillis.
Coinkia.

Bled pilé. *Ottècha.*

Sagamité. *Ottet.*

Bled roÿty. *Neintahouy.*

Farine de bled grillé &
sa fagamité. *Eÿchion-
que.*

ne les re-
r. *Tatif-*

geaille.

a.

, viande,

a.

n, *Noïy-*

ni.

boüillis.

ha.

itahouy.

grillé &
Efchion-

Vi

Le gros acointa defchion-
que. *Harota, Atoha-*
rota.

Le menu defchionque.
Ondea.

Les gros pois d'Ottecha.
Acointa.

Nos pois communs. *Ar-*
cointa.

Efpics putrefiez. *Andohé,*
Andohi.

Onguent, toutes choses
medicinales. *Enon-*
quate.

Cuit. *Youri.*

Cruë. *Ocoche.*

Village, au village.

Ville, village. *Onhiay,*
Carhata, Andata.

Où est ton village, ta de-
meure? *Anan esquan-*
daret.

Y en a-il beaucoup en ton
village, de ton village?
Kequanne esquantin-
daret.

Vi

Vas-tu au village? *On-*
hiayfachtannet, Chie-
tandet, Etandet.

As-tu esté, viens-tu de
voir par le village? aff.
Andataronnen.

Qu'est-ce que tu as esté
querir au village? *Tou-*
tautein jahoïa onnen
onhiay.

Tu ne viens point voir au
village. *Testataret on-*
hiay.

Il est dans le fort, dans la
ville. *Andatagon.*

Il est allé au village. *An-*
daton axret.

Il est allé voir, visiter au
village. *Andataron.*

N. vient de voir au vil-
lage. N. *Ondataron-*
hiay.

Il est à Toenchain P. *To-*
enchain Nifihinchon
Yheinchon.

Vi

Vifiter, vifite.

Je te vien voir, ie te vien
vifiter. *Andataret.*

Je t'iray voir. *Eindi tein-
datara.*

Atten, ie t'iray vifiter.
Sahouen tétatara.

Je te retourneray voir à
midy. *Inkieque auha-
threy tétatara.*

Je te vay vifiter, vien-t'en.
*Andataran feindiha ,
ou feindihet.*

Il y a long temps que ie
ne te fuis venu voir, 3.
per. pl. *Houati téda-
tara.*

Tu ne me viens point
voir. *Téflatara.*

Vien-moy voir. *Statara,
Eflatara, Eflataret
feindihet.*

Vo

Tu me viendras demain
voir. *Achietecque téfla-
tara.*

Vo

Vouloir, ne vouloir.

Je veux, ie veux bien, 3.
per. *Ourandi.*

Tu veux, tu veux bien,
int. *Sarandi.*

Je ne veux, 3. per. *Téou-
randi.*

Il ne me plaift point, 3.
per. *Stan téaraffe, Té-
haraffe, Tékatiraffe,
Techatfé.*

Je ne veux point, ie n'en
feray rien. *Houïarito.*

Ne veux - tu point ? aff.
Téfarandi.

Il ne te plaift point, tu
ne veux point. *Técoi-
raffe.*

Yo

Il ne vous plaist pas, 3.
*per. Teohatirasse ,
 Téscourasse , Téhati-
 rachel.*

Ne veux-tu point ce que
 ie te donne? aff. *Chi-
 cheingyaye.*

Toy, ne le veux-tu point?
Iffa chicheingyaye.

Ils veulent bien. *Hati-
 rasse.*

Il ne veut pas. *Danstan
 téhoüattixra.*

Yofcaha.

Il est au Ciel. *Haron-
 hiaye yeintchon.*

Il est là haut au Ciel. *To
 iheintchon achauoy
 haronhiaye.*

Il a sa grand mere Ataen-
 tique. *Achotachien A-
 taensique.*

Les ames des defuncts
 n'endurent point. *Té-
 chatorha atiskein a-
 henheé.*

Yo

Les ames ne mangent
 point. *Tezcoiche, Té-
 hache atiskein.*

Le Diable en a peur, a
 peur de cela. *Oki atau-
 dique.*

Le Diable ne craint point
 les Hurons. *Oki téa-
 tandique déhoüandate.*

Les François ne craignent
 point le Diable. *Té-
 hoüatanique otignon-
 haque oki.*

La demeure du Diable
 est sous la terre, dans
 la terre. *Oki ondaon
 ondechon.*

La demeure d'Yofcaha
 est loin d'icy. *Néhérein
 yeintchon Yofcaha.*

Les Neutres ont veu Yof-
 caha. *Onuhaeinqe
 Yofcaha attiuoinda-
 ron.*

Yo

Ils ont esté voir Yofcaha.
*Onuhacing Yofcaha
hixret.*

Je suis son parent, il est
mon parent. *Onnehon-
que.*

Il est parent de tous ceux
de la terre, de tout le
monde. *Ondéchrauoi
onnehon.*

Les ames font parentes

Yo

de Ataensique. *Onne-
honque atiskein Athen-
sique.*

Les ames de Ataensique
font riches. *Okihoüeya-
tiskén Ataensique.*

Les ames dancent avec
Ataensique. *Ataensique
oüadhauhandique atis-
ken.*

FIN.

70
que. Onne-
kein Athen-

Ataensique
Dkihoüeya-
nsique.

ncent avec
Ataensique
dique atis-



TABLE
DES
CHOSSES LES PLUS REMARQUABLES

CONTENUES EN CET ŒUVRE, SELON L'ORDRE
ALPHABETIQUE.

La pagination de l'ancienne édition est en chiffres ordinaires ; celle de la
nouvelle, en chiffres elzéviens.

La première partie contient les pages 1-295. — 1-206.

La seconde partie contient les pages 296-380. — 207-268.

A

Aigles. 300. — 212.

Algoumequins. 342. — 241.

Ames (Des) apres le trespas, selon les Hurons. 232, 233,
234. — 162, 163.

Arbre appellé Ameda, d'une admirable vertu. 270. — 188.

K

Assemblées generales des Hurons. 200. — 139.
Assihendo. 216. — 150.
Atti, arbre. 331. — 233.

B

Baleines. 24, 25, 26, 40. — 17, 18, 28
Banc à vers. 33. — 23.
Banc (Grand). 31. — 21.
Baptisme d'une Huronne. 258, 259. — 180.
— de deux Canadiens. 240, 241, 242. — 167, 168.
Barbe odieuse aux Hurons, qui n'en portent. Les Romains
n'en portoient point aussi. 180 et suyans. — 125.
Bled, façon de le semer, recueillir et accommoder parmy les
Sauvages. 134, 135. — 92, 93.
Bled (Diueres façons d'accommoderle) pour le manger. Du
Bled puant. 140, 141. — 97.
Bois, Peuple. 75. — 51.

C

Cabane des Peres Recollets au pais des Hurons. 95, 96,
99, 100. — 65, 66, 68.
Canadiens. 47, 195. — 33, 136.
Canots des Hurons. 129. — 89.
Cap Breton. 34. — 23.
Cap de Tourmente. 52. — 36.
Cap de Victoire, ou Massacre, dit *Onthrandéen*. 59. — 40.
— Sa situation. 60, 61. — 41, 42.
Capitaines Sauvages. 196, 197. — 137, 138.
— Se disent freres du Roy. 198. — 138.
Capitaines ou Generaux d'armées. Voyez *Guerre*.
Cardinales, fleurs. 55. — 38.

Caribous. 309. — 218.
Castor. 319, 320, 321. — 225, 226.
Chasse du castor. 321, 322. — 226, 227.
Cerfs. 310, 312. — 219, 220.
Chair humaine mangée par les Sauvages. 217, 218. —
151, 152.
Chansons. 157, 158. — 109, 110.
Chant. Les Sauvages aiment le chant. 235, 236. — 164.
Chanterie de malade. 75, 76, 236. — 51, 52, 164.
Chanure. 332. — 234.
Chardonnerets. 298. — 210.
Chasse (De la) des Sauvages Hurons. 128. — 88.
Chat sauvage. 307. — 217.
Chaudiere de bois. 142. — 98.
Causse de Tortuë, plante. 335. — 236.
Cheueux-Releuez, peuple. 77, 78, 79. — 53, 54.
Chiens. 310. — 219.
Chiens (Des) de chasse. 128. — 88.
Cimetiere des Canadiens. 287. — 200, 201.
Conseil des Sauvages, de la seance de leurs conseillers.
198, 199. — 138, 139.
Conuent des Peres Recollets, sa situation et edification. 55,
56. — 38.
Coqs d'Inde. 301. — 212.
Corbeaux. 303. — 214.
Couleuros. 324. — 228.
Cousins. 56, 64. — 38, 44.
Croyance et foy des Sauvages, touchant Dieu le Createur.
225 et suy. — 157.
Croyance des Hurons. 258 et suy. — 159.
— touchant les ames apres le trespas, 225, 233, 234. —
157, 162, 163.

- Croyance des Hurons touchant certains esprits qui dominent en diuers lieux. 231. — 161.
 — d'un rocher qu'ils ont en veneration. 231, 232. — 161, 162.
 — Opinions ridicules des Sauvages. 250, 251. — 174, 175.
 — Où ils croyent que le Soleil se couche. 251. — 175.
 Sainte-Croix. 59. — 40.

D

- Danses à diuerses fins. 150. — 104.
 Danses (Des dispositions et ceremonies des), et de la façon de danser. 151 et suyu. — 104.
 Danses ordonnées pour la recreation et guerison des malades 150, 151, 154. — 104, 107.
 Diable. Qu'il dit quelques fois la verité. 266. — 185.
 Dorade, poisson. 27, 28. — 19.
 Dueil des Sauvages. 288, 289. — 201, 202.

E

- Eau, cheute d'eau admirable. 364. — 256.
 — Trainées et bouillons d'eau. 353. — 249.
 Echos admirables. 52. — 36.
 Einchataon. 317. — 223.
 Elephans de mer. 37, 38. — 25, 26.
 Enfans, de l'amour des peres et meres Hurons enuers les enfans. 167, 168. — 116, 117.
 — De leur nourriture. 168, 169. — 117.
 — De l'emmailotement. 170, 171. — 118, 119.

Enfans. De leur endurcissement à la peine. 171, 172. —
119, 120.
— Ne succedent point aux biens du pere. 172. — 120.
— De l'exercice des ieunes garçons et des ieunes filles. 174
et suyu. — 121.
Enfans du Diable. 308. — 217.
Epicerinys ou Sorciers, peuple, dits Squekaneronons. 62,
73, 74, 108. — 42, 49, 50, 74.
Escureux en grande quantité. 260, 261. — 181, 182.
— de trois sortes. 303, 306. — 215, 216.
Eslans. 308. — 217.
Esprits particuliers en grand respect parmy les Sauvages.
223, 230, 231. — 157, 160, 161.
Estuues ou sueries. 271, 272. — 189, 190.

F

Femmes et filles ayans leurs flueurs et mois. 78, 79. — 54.
Festins et conuiues : comme les Sauvages y vont, mot du
festin. 144 et suyu. — 99.
Festin de guerre. 149, 150. — 103, 104.
Festin des ames. 283. — 197.
Feu, inuention de tirer du feu avec des petits bastons. 69,
70. — 47, 48
Filles Huronnes, de leur exercice. 176, 177. — 122, 123.
Filles qui ont le nez coupé. 178. — 124.
Flettans, poisson. 31. — 22.
Foy (De la) ou croyance des Hurons. Voyez *Croyance*.
Forest de Pins. 348. — 245.
Fouquet, ou Happefoye, poisson. 29, 30. — 20, 21.
François dissolus. 177, 178. — 123, 124.
Froment sauuage. 114. — 78.
Fruicts champestres. 326, 327. — 230, 231.

Funerailles, ceremonies des Sauvages pour enseuelir les deffuncts. 282 et suyu. — 197.

G

Gabriel Sagard, Recollet, Auteur de cet œuvre, son depart de Paris pour aller en Canada, son embarquement : et des accidents et rencontres qui luy arriuerent sur mer. 7 et suyu., 61 et suyu., 70, 71, 73, 82 et suyu., 92 et suyu. — 6, 41, 48, 49, 50, 56, 63.

— Son depart des Hurons pour descendre en Canada. 336 et suyu. — 237.

— Des peines, trauaux, afflictions et hazards qui luy arriuerent en son voyage. 339 et suyu. — 239.

— Declaré Maistre et Capitaine des canots. 355. — 250.

— Son arriuée à Kebec. 374, 375. — 263, 264.

— Son depart de Canada pour reuenir en France. 375 et suyu. — 264.

Gays, oyseaux. 299. — 211.

Gaspé. 39, 40. — 27.

Gibar, espece de Baleine. 24 et suyu. — 16.

Godet, oyseau. 29, 37. — 20, 25.

Grand' feste des morts. 290 et suyu. — 202.

Grenouilles. 325. — 229.

Gruës. 302. — 213.

Guerre : Capitaines ou generaux d'armées. 200, 201. — 139, 140.

— Festin de guerre. 202. — 141.

— Que les guerres des Sauvages ne sont que surprises et deceptions. 202, 203. — 141, 142.

— Viures qu'ils portent en guerre. 203, 204. — 142.

— De leurs armes. 205, 206. — 143, 144.

- Guerre. Signal de guerre. 207. — 144.
 — De leurs fortifications. 208, 209. — 145, 146.
 — Invention pour obtenir secours en guerre. 211. — 147.
 — Des prisonniers de guerre, et de la cruauté que l'on exerce contr'eux. 212 et suyu. — 148.
 — Des femmes et filles prisonnières de guerre. 213, 214. — 148, 149.
 — Suiet de guerre. 219, 220. — 152, 153.
 Guillaume, poisson. 36. — 25.

H

- Happe-foye. Voyez *Fouquet*.
 Harang. 30. — 34.
 Honqueronons, nation. 354 et suyu. — 249.
 Huile de poisson. 254. — 177.
 Hurons, comment se gouvernent allans en voyage, et par pays. 61 et suyu. — 41.
 — De leur coucher. 63, 86, 87. — 43, 59.
 — Leur façon de viure. 85, 86. — 59, 60.
 — De leur langue. 87, 88. — 59, 60.
 — Ennemis des Yroquois. 90. — 61.
 — Affligez, principalement les femmes, d'illusions et representations diaboliques. 91. — 62.
 — Façon de se saluer. 106. — 72.
 — De leur haine et vengeance. 107, 108. — 73, 74.
 — Situation de leur pays. 113. — 78.
 — Diuersité de Prouinces, et des Villes et Villages. 115. — 79.
 — Nombre du peuple. 116. — 80.
 — Des Villes frontieres. Là mesme.
 — Transport des Villages. 117. — 80.

- Hurons. De leurs cabanes , de leur coucher ordinaire et chauffer. 118 et suyu. — 81.
- De leur exercice ordinaire , tant des hommes que des femmes. 122 et suyu., 130, 131, 132.— 84, 90, 91.
- De leurs voyages, et par mer et par terre. — 126, 127. — 87, 88.
- De l'hyuer, comment ils le passent. 128. — 88.
- Comme ils defrischent , sement et cultiuent les terres , comme ils accommodent le bled et les farines : et de la façon d'apprester leur manger. 133 et suyu. — 92.
- De leur forme, couleur et stature, et comme ils ne portent point de barbe. 179 et suyu. — 125.
- De leurs conseils et guerres. Voyez *Conseils et Guerres*.
- Richesses du pays. 335, 336. — 236, 237.
- De leurs enfans. Voyez *Enfans*.
- De leur thresor. 370. — 261.

I

- Ieu des Sauvages Hurons. 122 et suyu. — 84.
- Ignierhonons. 60. — 41.
- Joseph (Le P.), Recollet. 61, 93 et suyu. — 41, 64.
- Isle aux oyseaux. 35. — 24.
- Isle (L') d'Anticosty. 43. — 30.
- Isle aux allouettes. 50, 51. — 34, 35.
- Isle d'Orléans. 52. — 36.
- Isle tremblante. 71. — 49.

K

- Kebec, maison des marchands en Canada. 54. — 37.

Kebec, sa situation, et fertilité du pays. 54, 57, 58. —
37, 39, 40.

L

Labourage de la terre par les Hurons. 133 et suyu. — 92.

Lac Saint-Pierre. 59. — 40.

Lac des Epicerinys. 344, 345. — 242, 243.

Lapins. 307. — 217.

Larrecin. Sauuagesse diuinement punie, pour auoir desrobé
vn cachet. 248, 249. — 172, 173.

Laurens (Saint-), fleuue. 43, 44. — 30, 31.

Lououoyroya. 280, 281. — 195, 196.

Loup-marin. 50. — 34.

Loups communs et ceruiers. 307. — 217.

Lys incarnat. 335. — 236.

M

Malades, chanteries et ceremonies pour la guerison d'un
malade. 75, 76. — 51, 52.

— Charité des Sauuages enuers les malades. 155, 156. —
107, 108.

— Danses pour leur consolation et guerison. 150, 151,
154. — 104, 106.

— Des assemblées de filles autour du malade. 158, 159. —
110.

Malades, de la cure et pensement d'iceux. 75, 76, 236,
264, 265 et suyu. — 51, 52, 164, 184, 185.

Malades de maladies sales, separez du commun. 273, 274.
— 190, 191.

Maladies de furies. 277 et suyu. — 193.
Maquereau, poisson. 315. — 222.
Margaux, oyseaux. 37. — 25.
Mariage (Du) et concubinage des Hurons, et des ceremonies de leurs mariages. Grande liberté des hommes avec les femmes, et des ieunes hommes avec les filles. 160 et suyu. — 111.
— Degrez de consanguinité gardez par eux. 163. — 113.
— Du diuorce et separation du mary et de la femme. 164 et suyu. — 114.
Marsoins. 18, 29. — 12, 20.
Marsoins blancs. 51. — 35.
Martagons, fleurs. 55. — 38.
Medecins des Sauvages. 75, 76, 236, 264, 265. — 51, 52, 164, 184, 185.
Medecins Magiciens. Là mesme.
— Ceremonies estranges pour la cure des Malades. 76. — 52.
Menestres de plusieurs sortes. 138, 139. — 95, 96.
Mer douce, de sa grandeur. 259. — 181.
Moineau-moucheion. 296, 297. — 209, 210.
Molluës. 31, 32. — 21, 22.
Monts-Nostre-Dame, ceremonie des Matelots arriuans en ce lieu. 42. — 29.
Mousquites. 56, 64, 303. — 38, 44, 214.
— De leur importunité. 72. — 49.
Muguet. 332. — 234.

N

Nation (Petite). 365, 366. — 257, 258.
Nauires, de leur rencontre sur mer. 21, 22. — 14, 15.

Neutres, nation. 209, 210, 211. — 146, 147.
— ennemis mortels des Yroquois et Hurons. 211 147.
Nicolas (Le P.), Recollet. 73, 92, 361 et suyu. — ,
254.
Noyers. 328. — 231.

O

Oygnons. 330, 331. — 232, 233.
Oyseau blanc. 298. — 210.
Oyseaux de diuerses especes parmy les Sauvages. 296 et
suyu. — 209.
Oki, que signifie. 230, 231. — 160, 161.
Opinions ridicules. 250, 251. — 174, 175.
Ottay. 308. — 217.
Ours. 310, 311. — 219, 220.
Ours blancs. 43. — 30.

P

Pain, façon d'en faire parmy les Sauvages. 136, 137. —
94, 95.
Papillons en grand nombre. 361. — 254.
Parens tuez et faits mourir, quand ils sont trop vieux. 275,
276. — 192, 193.
Perdrix. 303. — 214.
Pesche (De la). 252 et suyu. — 176.
Pleurs pour les defuncts. 283, 284. — 197, 198.
Pluye cessée miraculeusement. 242 et suyu. — 169.
Poires. 329. — 232.

Pois sauvages. 114. — 78.
 Poissons (Des) et bestes aquatiques. 314 et suyu. — 222.
 — Ceremonies qu'observent les Sauvages quand ils vont à
 la pesche. 232. — 176.
 — Superstition touchant les arretes du poisson. 233 et
 suyu. — 178.
 Predicateur de poisson. 237, 238. — 179, 180.
 Petits Poissons. 317. — 223.
 Poisson armé. 318. — 224.
 Pommes de Canada, ou Canadiennes. 330. — 232.
 Pots de terre, et de la façon de les faire. 142, 143. — 98,
 99.
 Poux. 313. — 221.
 Pourceleines. 194. — 135.
 Prières d'un Sauvage qui prioit Dieu. 236. — 164.
 Prisonniers de guerre cruellement traitez. Voyez *Guerre*.
 Prunes. 328, 329. — 231, 232.
 Puces. 313. — 221.
 Punition corporelle non visitée entre les Sauvages. 220. —
 153.

R

Racines de merueilleux effets. 268, 269, 270. — 187,
 188.
 Raquetes aux pieds pendant les neiges. 104. — 71.
 Rats musquez. 322, 323. — 227, 228.
 Recollets, Religieux, au pays des Hurons, de leur cabane,
 pauvreté et nourriture ordinaire. 81, 82 et suyu., 95,
 96, 99 et suyu. — 55, 56, 65, 66, 68.
 Renards de trois sortes. 304, 305. — 215.
 Requiem, poisson. 27. — 19.

Resurrection des morts. 289, 290. — 201, 202.
Rivière Saint-Charles. 39. — 40.
Rivière Saint-Laurens. 39. — 40.
Rocher en grande veneration parmy les Sauvages. 231,
232, 331. — 161, 162, 247.
Roses. 333. — 235.

S

Sagamité. 137 et suyu. — 95.
Sagesse (De la). 196. — 137.
Saguenay, rivière. 43, 46. — 31, 32.
Santé, remedes pour la conseruer. 263, 264. — 184,
185.
Saut impetueux. 350. — 246.
Saut de la Chaudiere. 362, 363. — 255, 256.
Saut Saint-Louys. 359, 367. — 40, 258.
Saut de Montmorency. 53. — 36.
Sauvages, de leur humanité. 64, 65, 83, 84. — 44, 45,
56, 57.
— De leur coucher. 63, 71. — 43, 48.
— Comment se cabanent et traitent en voyageant. 66, 67.
— 45, 46.
Sauvages matachiés et peints au visage. 75. — 51.
— Suiets à mentir. 370. — 260.
— De leur naïfueté et simplicité. 378. — 266.
Sel, qu'il n'est pas necessaire à la conseruation de la vie.
98, 99. — 67, 68.
Sepulture et pompe funebre de ceux qui meurent sur mer.
16. — 11.
Sepulture des morts parmy les Sauvages. 282 et suyu. —
197.

Sepulture. Nettoyement des os des parens par les femmes,
et de la fosse où ils les mettent. 291, 292. — 203, 204.
Soleil. opinion ridicule touchant son coucher. 251. — 175.
Souris. 312, 313. — 220, 221.
Squekaneronons. 62. — 42.
Stinondoa. 299. — 211.

T

Tadoussac, port de mer. 45. — 31.
Testes pelées, nation des Sauvages. 109. — 75.
Thresor des Hurons. 370, 371. — 260, 261.
Tortuës. 324, 348. — 229, 245.
Tourmente fort grande. 16, 17, 18. — 11, 12, 13.

V

Vignes. 329. — 232.

Y

Yroquois. 60. — 41.

FIN.



r les femmes,
— 203, 204.
231. — 175.

5.

2, 13.

*J'ay soussigné, Ministre Prouincial des Freres Mineurs
Recollets de la Prouince de S. Denys en France, veu la per-
mission de sa Majesté et Approbation de trois Peres des plus
qualifiez de nostredite Prouince, par nous nommez Censeurs,
permets à Frere Gabriel Sagard de faire imprimer son Voyage
ae Canada, avec vn Dictionnaire de la langue des Sauvages,
sous ce titre : Le grand Voyage, etc. Fait à Roüen ce 25.
Iuillet 1632. sous nostre seing manuel, et seel de nostre
Office.*

FR. VINCENT MORET,

Ministre Prouincial.

IMPRIMÉ PAR JOUAUST, RUE SAINT-HONORÉ, 338, PARIS,

Pour la librairie TROSS, à Paris.

M. D. CCC. LXV





APR 1 - 1964



Il vient de paraître . . .

GEOFROY TORY

PEINTRE ET GRAVEUR

PREMIER IMPRIMEUR ROYAL

RÉFORMATEUR

DE L'ORTHOGRAPHE ET DE LA TYPOGRAPHIE SOUS FRANÇOIS I^{er}

PAR

AUGUSTE BERNARD

DEUXIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REVISIONNÉE

Papier vélin, in-8 ^o	12 fr.
Grand papier de Hollande. gr. in-8 ^o	24
Peau de vélin, gr. in-8 ^o	300

Cette nouvelle édition, *qui forme pour ainsi dire un nouvel ouvrage*, contient le double du texte de la première. Elle est ornée de nombreuses gravures en bois.

Cette Monographie, digne pendant des *Annales des Alde* et des *Estienne*, publiée par Renouard, est devenue parfaite dans cette nouvelle édition. Elle intéresse également et les amateurs des arts et les bibliophiles.